

LE BOURDON

HIVER - PRINTEMPS 1996/97



N° 11 NOUVELLE SÉRIE

*Bulletin périodique de liaison des Associations
des*
**AMIS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE
EN AQUITAINE**

LE BOURDON



Prieure de Cayac 257A
Cours du Général de Gaulle
33 170 GRADIGNAN

ADMINISTRATION
RESPONSABLE DE PUBLICATION
Michel LABORDE

CORRESPONDANCE
RENSEIGNEMENTS

LE BOURDON
27, allées A.-Thiébaud - 64600 ANGLETT
Tél. 05 59 03 79 01 - Fax. 05 59 25 47 54

DIRECTION de REDACTION
Jacques ROUYRE

COMITE DE REDACTION
Michel LABORDE
Yves ST LEGER
Marie-Catherine SUDRET

CORRESPONDANTS

AOIJITAINE -CL.DUPON-LAHITTE
DORDOGNE -G. LAHONDES
GIRONDE -F. LAFON
LANDES -J.P. LAULOM
LOT et GARONNE -J.MASSIE
PYR. ATLANTIQUES -J.ROUYRE
- Yves SAINT-LEGER

Les pages du BOURDON sont ouvertes gratuitement à chacun des membres de vos associations sous la rubrique:

TRIBUNE LIBRE

La reproduction des articles est autorisée après demande auprès de la rédaction du Bulletin.
La rédaction du BOURDON n'assume pas la responsabilité des opinions émises par les auteurs, sous leur signature.

Le Bulletin est servi gratuitement aux adhérents ayant réglé leur cotisation à l'Association Régionale Aquitaine et aux Associations Départementales de Dordogne, Gironde, Lot-et Garonne et Pyrénées Atlantiques.

Prix du n° 35F

ISSN -1161- 4374

BULLETIN PÉRIODIQUE DE LIAISON DES ASSOCIATIONS DES AMIS DE SAINT-JACQUES EN AQUITAINE

SOMMAIRE du N° 11 Nouvelle Série

LE MOT DE LA RÉDACTION _____

ANNIVERSAIRE... 10 ANS _____

VIE DES ASSOCIATIONS _____

- 3 - Editorial
- 5 - Aquitaine
- 13 - Dordogne
- 13 - Gers
- 16 - Landes
- 17 - Lot-et-Garonne
- 20 - Pyrénées-Atlantiques

HISTOIRE _____

- 26 - Le monastère de Sorde
Par le Dr. Clément Urrutibéhet v
- 38 - Jérôme Visque de Périgueux
Par Germaine Aufray
- 33 - Un Béarnais en pèlerinage à la fin du XIV^e siècle
Par Lucienne Couet-Lannes
- 44 - La main de Saint-Jacques
Par Pat Quaié
- 46 - L'Hôpital Saint-Blaise (1^{re} partie)
Par Louis La horde- Balen

TRIBUNE LIBRE _____

- 51 - "**Au bord du chemin**":
Les chemins de Saint-Jacques en Aragon
Par Michèle-Sylvie Maloubier-Larroque
- 54 - Le "walk" 1996
- 59 - Le musée campanaire européen
- 60 - Accueil Saint-Jacques :Statistiques 1996
- 64 - Paroles de pèlerins
Par Frère Jean-José, franciscain à Saint-Palais
- 67 - Les gîtes des pèlerins

INFORMATIONS GÉNÉRALES _____

- 69 - Nouvelles d'ici et d'ailleurs
- 69 - Livres

En ce début d'année le BOURDON est heureux de vous présenter ses meilleurs vœux

Comme vous le lirez dans les pages suivantes, c'est en 1987 que parut le premier exemplaire de ce bulletin Dix ans après c'est dans un désir de continuité , que nous avons tenu à conserver le même graphisme pour le titre . Le fond et la forme ont évidemment évolué , et les nombreuses correspondances que nous recevons témoignent de votre fidélité et aussi de votre satisfaction quant à son contenu

Vous trouverez dans ses pages la description de la vie de toutes nos associations en Aquitaine , mais aussi des articles "*Histoire*" qui éclairent l'évolution de notre région et son imprégnation totale du fait de l'existence des voies du Pèlerinage sur son sol et du passage d'innombrables pèlerins depuis plus de mille ans.

Enfin ce numéro 11 sera plus spécialement axé sur ce qui sera , dans les années à venir , le plus grand défi pour nos associations et nos régions : **l'accueil...**

Chacun de nous a été , est ou sera peut-être un pèlerin sur ce si beau chemin , mais cet acte est une décision personnelle qui doit le rester , et non une occasion de faire valoir . Par contre chacun d'entre nous peut être une aide , un réconfort , un conseiller pour les autres . Evidemment l'expérience du chemin peut permettre d'aider les futurs pèlerins , mais même ceux qui ne connaissent pas le chemin peuvent contribuer à réaliser ces actes d'accueil , qui sont souvent quelques paroles et toujours beaucoup de coeur et d'humilité .

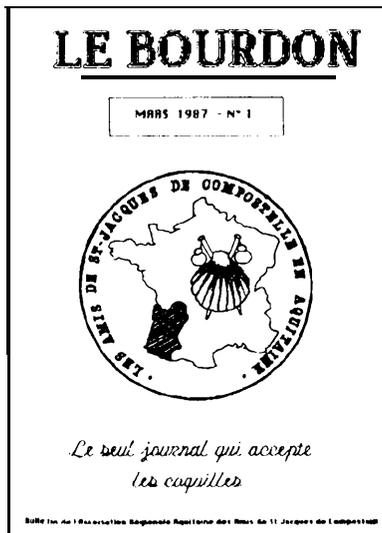
Nous désirons aussi que ces pages vous apportent des anecdotes amusantes sur le pèlerinage et son environnement ; nous serons toujours heureux de publier vos envois .



La Rédaction

Qui fait ce saint voyage
Peut beaucoup mériter
Mais si d'esprit volage
Il s'en voulait vanter
Ne lui prêter l'oreille
Corrigeant doucement
Soit qu'il veuille ou non veuille
Son erreur promptement





1987 ... 1997

LE BOURDON

fête ses

10 ans



C'est en mars 1987 qu'Odile LUTARD présidente de la toute jeune Association Régionale Aquitaine des Amis de Saint Jacques de Compostelle publie le n°1 du BOURDON (1^o formule).

Elle écrivait dans son Editorial **"Je souhaiterais que le BOURDON soit avant tout un bulletin de liaison entre tous les adhérents de l'Aquitaine , tout tu restant à l'écoute des autres associations et du grand mouvement européen jacquaire ...l'objectif que nous nous sommes donné c'est faire reconnaître le cktnin de St Jacques , son esprit , ses traditions , sa culture ; donner à bus, jeunes ou moins jeunes, Ctinvit de partir à la découverte d'un cktnin historique et faire revivre tu Aquitaine la tradition tu partie perdue tu France , celle de l'accueil et de l'hospitalité jacquaire ."**

Nous reprenons sciemment ces quelques phrases et le graphisme de ce premier éditorial car nous voulons croire que Le BOURDON continue à remplir ces objectifs . Depuis ce premier numéro l' évolution s'est poursuivie , transformant la présentation de sa couverture " nouvelle série ", passant de 16 à plus de 60 pages, assurant une parution bi-annuelle , s'enrichissant des nombreux articles que veulent bien lui confier de plus en plus d'auteurs qualifiés et compétents, tout en essayant toujours de garder cette optique "Aquitaine", que facilite d'ailleurs l'abondance des sujets grâce au foisonnement des routes jacquaires et des souvenirs historiques qui s'y rattachent , mais s'ouvrant aussi aux régions avoisinantes .

En 1987 , autour d'Odile Lutard oeuvraient pour le Bourdon Marie Catherine Sudret , Francis Zapata , Jean Poitrot , Josiane Gardais , Jacques Rouyre . En 1990 notre bulletin subit quelques turbulences et sous sa forme actuelle fut repris en main , entre autres, par Francis Zapata , Marie Catherine Sudret , Michel Laborde, Jacques Rouyre , Yves Saint Léger . Depuis 1991 il assure une parution régulière et son tirage est en constante progression , suivant en cela le développement des associations. Une abondante correspondance lui parvient qui le conforte dans et sous sa forme et sa présentation . Sa seule ambition est encore et toujours : servir ..

A l'occasion de cet anniversaire , Le BOURDON souhaite que se poursuive le développement harmonieux de nos associations , lui de son coté sera toujours prêt à l'accompagner .

VIE DES ASSOCIATIONS

EDITORIAL

LE DEVOIR ET LE PRIVILÈGE D'ACCUEILLIR

Le BOURDON a voulu aujourd' hui donner la parole à un prêtre , l'abbé Sébastien IHIDOY , curé de Navarrenx . Il représente, pour beaucoup de ceux qui ont cheminé sur le chemin de Saint-Jacques venant du Puy, l'âme du Chemin . Nous sommes heureux de lui ouvrir nos colonnes .

On m'a proposé d'écrire un petit mot sur l'**accueil** . Je le fais volontiers en pensant à tous les visages que j'ai rencontrés et qui m'ont apporté plus que je n'ai pu leur donner .

En arrivant à Navarrenx en 1981 , je ne savais pas que la Providence m'avait placé sur le Chemin de St-Jacques-de-Compostelle .

Les **pèlerins** se sont , **d'abord** , présentés au compte-gouttes . Je les ai reçus , simplement , comme je le fais pour les paroissiens l'accueil n'est-il pas un devoir sacré pour tout un chacun ? Et quand on a de la place comment refuser d'ouvrir la porte à des gens qui ont fait 30 kilomètres à pied , **sac** au dos , par tous les temps ?

J'ai perçu d'emblée la richesse qu'ils portaient en eux , la quête humaine , **parfois spirituelle** qu'ils exprimaient . Le nombre a **augmenté** d'année en année pour atteindre les chiffres que l'on sait . Nous sommes devant un véritable phénomène de société : des hommes , **des** femmes , des jeunes , des anciens , de tous pays

Hollandais , Suisses , Belges , Allemands , Autrichiens , quelques Américains , des Français bien sûr , faisant route dans la même direction , à l'instar des siècles lointains , en quête d'une Etoile donnant un sens à leur vie .

Il me serait agréable ici de brosser quelques portraits-types de pèlerins . **Mais** cela m'amènerait trop loin . Je me contente de les mentionner .

Il y a **l'ancien** qui a accompli tout un parcours familial et professionnel et qui veut rendre grâce pour tous les bienfaits reçus . Parfois il a une grâce à demander pour un de ses enfants ou petits-enfants .

Il y a **le jeune adulte** engagé "jusqu' au cou" dans la vie professionnelle , souvent cadre , débordé de travail et de voyages d'affaires , bousculé dans sa vie familiales , et qui part avec cette question : N'y a t-il pas moyen de trouver une vie plus humaine ?

Il y a **le jeune qui** vient d'achever ses études et qui prend de la distance avant d'aborder la vie active

Il y a **l'artiste** , soit de musique , soit de peinture , soit de sculpture , qui va à la recherche de lui-même comme d'une inspiration dans les profondeurs et au-delà de soi .

Il y a **le médecin , le pharmacien , le professeur , l'architecte** , qui veulent regarder les besoins de l'homme d'aujourd'hui'hui , au-delà de leur pratique quotidienne .

Il en est bien d'autres au milieu , **ouvriers , fonctionnaires** , qui veulent repenser leur vie .

Il y a enfin **le chômeur** et celui qui a du mal à se situer dans la société actuelle , **sans** compter les jeunes couples qui testent , **sur** le Chemin , la solidité de leurs amour . Bref , **ce** sont toutes les facettes de notre société qui se reflètent sur le Chemin comme dans un miroir grossissant .

-Alors je vous le demande : comment ne pas accueillir ? Comment ne pas être à l'écoute ? Comment ne pas partager leurs questions et leur quête ? Comment ne pas être leur partenaire et leur complice ? Le peu de temps qu'on leur donne est sublime . Derrière chaque visage , il y a quelque chose d'unique à recevoir . Je disais qu'accueillir est un devoir . **C'est** bien plus , une **chance** , un **privilege** .

-Ici , je ne vais pas éluder la question : Ne faut-il pas distinguer les vrais pèlerins et les faux pèlerins ?

-A cette question je **réponds** d'abord , par une autre : Qui peut juger ? C'est vrai que les motivations des uns et des autres sont extrêmement variées

-On trouve des pèlerins guidés par l'Etoile de la foi et qui vont , comme François **d'Assise** , chantant le vent , la pluie et le soleil . **Ils** ont la liberté intérieure Leur souffle balaye nos pesanteurs .

-On trouve, également, de nombreux pèlerins en quête d'une vie plus humaine. C'est peut-être la motivation la plus commune. J'admire l'authenticité de leur recherche. Et dire que Dieu, en Jésus-Christ, a pris le chemin de l'homme pour nous rejoindre !!

-Il en est d'autres qui sont guidés par des préoccupations culturelles, touristiques, sportives, mais sont très sensibles à la dimension spirituelle de Chemin.

-C'est vrai, aussi, que l'on trouve sur le Chemin des gens qui sont plus randonneurs que pèlerins

Et ils le disent. Mais combien après avoir commencé le trajet en marcheurs le terminent en pèlerins ! J'en ai de nombreux témoignages. Quoiqu'il en soit, tout le monde a droit au Chemin

-Il en est dont on se demande s'ils sont vagabonds ou pèlerins. Ils sont rares. Mais, même s'ils le sont (vagabonds) pourquoi poser sur eux un regard condamateur et excluant ? Personnellement je leur fais confiance et je les encourage à faire le Chemin sérieusement avec toutes les exigences qui s'y rattachent. On y rencontre des générosités admirables.

-Il y a, enfin, des athées déclarés. Vous allez me dire : Que font-ils sur le Chemin de St Jacques ? Je crois pouvoir répondre en résumé : Ils cherchent une vie plus authentique. Je sais que " Dieu est à l'horizon des recherches de vie authentique ". Je les accueille avec infiniment de respect et d'amitié.

A l'appui de tout ce que viens de dire quant au jugement sur les vrais ou les faux pèlerins, je veux apporter cet exemple vécu :

Un soir, un jeune couple Belge, avec un chien noir, font halte chez moi.

Tous les deux sont chômeurs. Après avoir sympathisé avec eux et avant d'écrire un petit mot sur leur "Credential" et de le tamponner, je leur demande : Qu'est-ce que vous cherchez sur le Chemin ? C'est elle qui me répondit et je n'oublierai jamais l'expression de son visage en prononçant textuellement ces mots :

"Nous cherchons - un peu de force, nous sommes fragiles

- un peu de stabilité, nous n'avons pas de travail.

- un peu d'équilibre, nous avons du mal à gérer notre vie "

Il y avait là un autre couple plus ancien, un pasteur protestant et sa femme, médecin. Nos regards se sont croisés, non sans émotion, et celui du pasteur me disait : " Voilà les vrais pèlerins. "

Je voudrais tellement qu'on cesse de juger les bons et les mauvais pèlerins. **Ce** n'est pas de la naïveté ? C'est du réalisme. Permettons à chacun, en faisant le Chemin, de faire son chemin.

Les associations qui parrainent ont un grand rôle à jouer pour informer et situer chacun dans sa démarche ainsi que pour canaliser le mouvement. **Leur** action, à mon sens, doit se porter sur une responsabilisation des futurs pèlerins, les aider à s'accomplir dans la démarche qu'ils entreprennent, et leur expliquer que si le Chemin va beaucoup leur donner, eux aussi, sur ce Chemin, ont des devoirs.

Mais nous sommes dans une société éclatée. Il faudra, par les temps qui courent, accueillir largement ceux qui échappent à nos structures habituelles et à nos schémas de pensée.

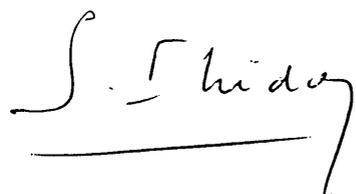
J'émetts un dernier souhait :

Le passage des pèlerins est une richesse, sur le plan humain, culturel et spirituel. **Tout** le monde devrait en profiter. Je souhaite qu'au-delà de ceux qui sont préposés à l'accueil, il y ait un échange entre la population locale et ceux qui passent. J'y vois l'ébauche d'une société plus humaine et plus fraternelle à l'aube du 3ème millénaire.

Permettez que je termine par une évocation Biblique :

"Abraham est assis à l'entrée de sa tente, sous le chêne de Mambré, au plus chaud du jour. Trois visiteurs s'approchent. Abraham les accueille à la mode orientale, c'est à dire royalement. A travers ces étrangers, il a l'intuition d'accueillir Dieu. Il ne se trompe pas. La fécondité lui est promise et donnée, celle " d'un peuple aussi nombreux que les étoiles du ciel ".

Aujourd'hui, des pèlerins sur le Chemin de Saint-Jacques, passent parmi nous. Ne manquons pas le rendez-vous. Leur rencontre est source de fécondité pour tous.


Cure de Navarrenx



ASSOCIATION RÉGIONALE DES AMIS DE

SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

AQUITAINE

DU MARDI 9 AU VENDREDI 12 AVRIL 1996 - PAMPLONA (Navarra) ESPAÑA

l' / Le Président Michel LABORDE et Madame Elise POUCHIEU-TOLO -Trésorière- ont représenté l'Association Régionale « AQUITAINE » au CONGRESO GENERAL JACOBEO organisé par l'Associacion de demigos del Camino de Santiago en Navarra, à PAMPELUNE, du mardi 9 au vendredi 12 avril 1996

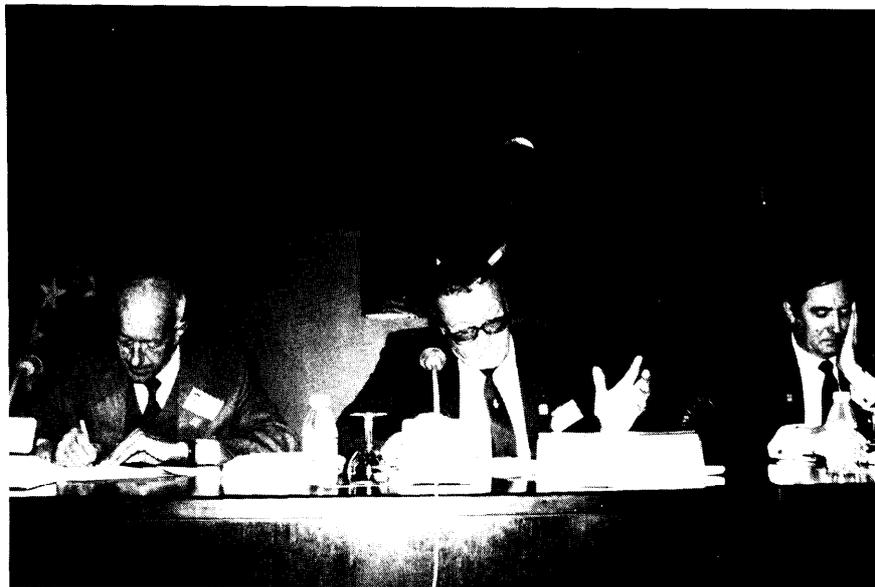
Devant rentrer le jeudi, afin d'être présents à GUITRES pour les Journées Jacquaires des 13 et 14 avril (voir BOURDON n° 10 pages 9 et 10), nos deux représentants ne purent assister à la totalité des débats. Ils n'en remplirent pas moins leur mission puisque notre Président eut l'insigne honneur de présider « la Vème Seccion de Trabajo » sur le thème « Aportacion del Camino de Santiago à la conformacion de la Cultura Europea »

Honneur doublé d'un vif plaisir, puisque le « Ponente » (intervenant) fut le Señor D. Victor Manuel ARVELOA MURU - ex - Premier Président du Parlement de NAVARRE (1979-1983) - ancien Membre du Parlement Européen - Historien spécialiste des relations Eglise / Etat durant l'époque Républicaine, poète, écrivain, licencié en Philosophie / Lettres et Théologie. Il fut le promoteur de « Rio Arga »... Un grand moment d'histoire sociale et de poésie !

Don José Joaquin MILANS del BOSCH assurait le secrétariat de la Vème Seccion. Comme un bonheur n'arrive jamais seul, notre Président reçut, lors d'une soirée inoubliable à la Société Culturelle et Gastronomique NAPARDI de PAMPELUNE, le tablier d'honneur « (MANDARRA) au cours de la cérémonie rituelle » de la imposicion de delantales »... Il ne lui reste plus qu'à consulter à présent... force livres de cuisine !

Organisation de grande qualité pour ce « Congreso Général Jacobeo » par le Président D. Jesús TANCO LERGA et son Equipe. Qu'ils en soient toutes et

tous vivement félicités et remerciés, pour la chaleur de l'accueil, la richesse et l'érudition des intervenants, l'intérêt soutenu des sessions de travail, sans oublier l'incomparable esprit d'amitié Jacquaire ayant présidé à nos sorties.



SAMEDI 11 et DIMANCHE 12 MAI 1996 : ROCAMADOUR

Le premier temps fort de l'année fut la réalisation d'un projet déjà ancien : un voyage à ROCAMADOUR. Cité célèbre de pèlerinages, elle vit s'agenouiller les plus grands devant le corps de Saint Amadour et la Statue de la Vierge Noire : Saint Bernard, Saint Dominique, Richard Cœur de Lion, Saint-Louis et Blanche de Castille.

Ce projet prit forme et fut réalisé grâce à des personnes de qualité, dont la gentillesse n'a d'égale que leurs connaissances étendues dans les domaines de l'Histoire, de l'archéologie, des arts, voire... de la gastronomie !

Elles ont nom : Monsieur et Madame Philippe et Josette TRUCHON, guides attentionnés de grande compétence, membres de l'Association et Madame Michèle MARNAC, propriétaire de « l'Hôtel du Château », notre Hôtesse incomparable.

C'est donc trente neuf Pèlerins de l'Association Régionale qui accompagnèrent leur Président durant ces quarante huit heures inoubliables, par BERGERAC - SARLAT - SOUILLAC (regards émerveillés sur l'Abbatiale Notre-Dame, au passage) et ROCAMADOUR. Merveilleuse vallée de la Dordogne. Accueillis par Madame Josette TRUCHON - Guide-Accueil de ROCAMADOUR - l'enchantement va se poursuivre tout au long de la visite, à travers la Cité et son Histoire.

Une réception des plus sympathiques nous fut réservée à la Mairie où notre Président Michel LABORDE fut fait et reçut les attributs de Citoyen d'Honneur de ROCAMADOUR, des mains de Monsieur JALLET, Maire.

Un dîner de gala servi à « l'Hôtel du Château », permit à chacun des participants d'apprécier ce que « gastronomie » veut dire...

Cette première journée se termina par un aperçu nocturne de cette féerie que représente l'illumination de la Cité, vue de la rive opposée du Causse.

Aux premiers rayons du soleil dominical (il pleuvait légèrement la veille), nos Pèlerins Aquitains assistèrent à la Messe célébrée à leur intention par le Père TOSTAIN, Recteur des Sanctuaires de ROCAMADOUR.

A l'issue, ce fut le départ pour la Vallée de l'ALZON et le « Circuit des Moulins », sous la houlette de notre guide Mr. Philippe TRUCHON (affaire de famille).

Un cheminement fort sympathique qui nous permit de tester nos qualités « d'équilibristes » dans les franchissements successifs des pierres (glissantes) des gués de l'ALZON. Personne n'est tombé à l'eau, grâce une « chaîne (de solidarité) de mains efficaces »...

De retour à ROCAMADOUR, un « pique-nique » dans les caves de l'Hôtel (il pleuvait de nouveau à l'extérieur), nous permit de reconstituer nos forces et de récupérer un peu avant le grand retour...

Quel « en-cas » mes amis ! Nous nous en souviendrons longtemps...

Un grand et profond merci à nos amis qui se sont dévoués sans compter, mais le succès rencontré est leur merveilleuse récompense. C'est promis... nous reviendrons !

MARDI 11 - MERCREDI 12 et JEUDI 13 JUIN 1996 : LE BOUSCAT

Sur proposition de l'Association Régionale « AQUITAINE », la ville du BOUSCAT avait placé ses Fêtes traditionnelles 1996 sous le thème des « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle ».

L'ensemble des manifestations, qui se sont déroulées du Mardi 11 au Jeudi **13** Juin, fut dédié en signe de reconnaissance et par une délicate attention du Comité d'organisation, à la mémoire du Président National René de LA COSTE MESSELIERE, récemment décédé.

Inaugurés par Monsieur Jean VALLEIX - Député Maire de la Ville et Madame, en présence de nombreuses personnalités, dont le Consul d'Espagne à BORDEAUX, ces trois journées offrirent à un large public un panorama de conférences et de spectacles, dans les salles de l'Ermitage-Compostelle.

Exposition des oeuvres picturales exclusives d'Aude de KERROS ; Colloques et dialogues avec des Pèlerins d'aujourd'hui, des Historiens et des Universitaires, exposition photographique de l'Association Régionale commentée par le Président, Projection du film « La Voix Lactée » de Luis Burmol, chants Mystiques Argentins et spectacle de Ballets (Pèlerinages).

Un programme exceptionnel et de grande qualité qui aura bien servi la cause du Grand Saint-Jacques.

SAMEDI 14 et DIMANDE 15 SEPTEMBRE 1996 : BAZAS

Haut-lieu de la « VIA LEMOVICENSIS » et carrefour de Voies **Jacobites** dans notre Département, c'est la magnifique Cité de BAZAS qui fut le cadre de nos traditionnelles Journées Jacquaires inscrites au calendrier des Fêtes Nationales du Patrimoine 1996.

Organisées par l'Association Régionale avec le soutien efficace de la Municipalité et le concours des Amis de la Cité de BAZAS et de BAZAS ART.CULTURE TRADITION, ces journées connurent un franc succès. Les manifestations débutèrent le Samedi 14 Septembre par le vernissage de l'exposition photographique sur les Chemins de St-Jacques en GIRONDE et au-delà présentée et commentée par l'Historien Photographe de l'Association : Claude DUPON-LAHITTE.

Notre grand Ami Belge Membre **d'Honneur** de l'Association - Monsieur Camille PIETQUIN - empêché pour raisons de santé, avait tenu à être représenté par quelques pièces de sa magnifique collection philatélique et de cartes postales enluminées à l'encre de chine... Un grand et profond merci à notre Ami fidèle, à qui nous souhaitons un prompt rétablissement.

Monsieur Jean BOURDARIAS - Journaliste et écrivain éminent, membre de l'Association, nous présenta ensuite son « Guide Européen des Chemins de Compostelle » et répondit aux questions de l'assistance au cours d'un mini-débat animé par notre Président Michel LABORDE. Le vin d'honneur offert par la Municipalité clôtura cette première journée. Monsieur le Maire, le Docteur Paul MARQUETTE, notre Hôte, reçut le blason **d'Honneur** de l'Association Régionale et Monsieur Jean-Claude AMADIEU - Sous-Préfet de LANGON - la médaille **d'Honneur** pour avoir honoré de sa présence attentive et amicale, durant trois années consécutives, nos manifestations Jacquaires.

Mais la soirée n'était pas terminée pour Monsieur BOURDARIAS - le Président et Claude DUPON-LAHITTE qui, à l'invitation du Père Francis AYLIES, se rendirent dans une petite chapelle des environs afin de répondre aux questions d'une soixantaine de Jeunes du Canton, réunis en camp de trois jours par notre infatigable Père Francis.

C'est du parvis de la Cathédrale que s'élançèrent à 9 heures et après la photo souvenir plus de soixante-dix « pèlerins d'un jour » pour une « marche-rencontre » sur une circuit en boucle d'une vingtaine de kilomètres BAZAS - GANS - BAZAS.

A 11 heures, dans la magnifique chapelle de GANS (XII^e siècle) pleine « à craquer » pour la circonstance, une messe inoubliable fut célébrée par le Père Francis et animée et chantée par les Jeunes du Canton.

La journée débuta par une « marche-rencontre » sur un circuit en boucle balisé LUSSAC-LUSSAC, d'une vingtaine de kilomètres. Le soleil présidait à la marche, ce qui nous permit d'admirer le vol silencieux et coloré de nombreux aérostats, sillonnant le ciel à l'occasion de fêtes locales et nous saluant au passage. Du célèbre Mégalithe à la tour de Grenet, nos 31 « Pèlerins d'un Jour » à travers vignes, bois et chemins, gagnèrent PETIT-PALAIS, après avoir admiré rapidement les Jardins d'été du Château Latour dont l'origine remonte au XIII^e siècle. Célèbre PAR SON 2^eGLISE St PIERRE du XII^e siècle qui possède la « façade romane la plus riche de Gironde » (le « tireur d'apines », les deux lions d'allure tout orientale, axes polybés, etc...) PETIT-CALAIS et CORNEHPS justifia un petit arrêt avant la halte-déjeuner.

Ce dernier, pris en pleine nature, à l'orée d'un boqueteau, vit son ordinaire copieusement amélioré par quelques flacons de divin nectar dont nous gratifia, ô surprise, Madame BONNIN, venue à notre rencontre en « tout terrain »...

Après ce réconfort, la fin du parcours ne fut qu'une formalité...

A 18 heures, débuta le vernissage de l'exposition photographique montée et commentée par Claude DUPON-LAHITTE, en présence de Monsieur le Député Jean-Claude BIREAU, de Mr. Jean TROCARD - Conseiller Général du Canton de LUSSAC et de Mr. le Maire de PUISSEGUIN. Un vin d'honneur offert par le Syndicat d'Initiative et Viticole de LUSSAC St-EMILION clôtura cette manifestation.

La soirée se poursuivit à PUISSEGUIN où le dîner d'amitié fut confondu avec la traditionnelle « Poule au Pot » marquant la fin des vendanges et servie dans la salle des Fêtes de la Commune (près de 400 personnes). Quelle ambiance !

SAMEDI 30 NOVEMBRE et DIMANCHE 1^{er} DECEMBRE 1996 : LEOGNAN

Magistralement organisées par Madame Elise POUCHIEU-TOLO, notre Trésorière, ces Journées Jacquaires ont connu un vif succès dû, en grande partie, à l'exceptionnelle participation de la Municipalité de Léognan sous l'impulsion de son maire Monsieur FATHET de l'équipe Municipale - Madame SAMBARDIER - Adjointe à la Culture - en tête. Le Samedi 30 Novembre vit se dérouler successivement, à partir de 16 heures, au Centre Culturel Georges Brassens :

- un exposé sur les « Chemins de St-Jacques » avec projection de diapositives et réponses aux questions par notre Président Michel LABORDE, suivis d'un débat animé par ce dernier, avec participation de membres de l'Association Pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle.

- une exposition photographique sur la légende de Saint-Jacques et les Eglises romanes commentée par notre ami Claude DUPON-LAHITTE, aux solides connaissances historiques.

- le vin d'Honneur clôturant ces manifestations vit notre Président remettre le blason d'Honneur de l'Association Régionale à Mr. FATH, Maire de LEOGNAN, en présence de Messieurs Alain ROUSSET - 1^{er} Vice-Président du Conseil Général de la Gironde - Maire de PESSAC et Hubert LAGOUEYTE - Conseiller Général du Canton de LA BREDE.

- le dîner de Gala servi dans les salons du Domaine de Chevalier grand crû de Graves a réuni 64 personnes qui, malgré la pénurie de carburant, avait effectué le déplacement pour participer à l'Hommage fait au Président Michel LABORDE, sortant.

Ce dernier, particulièrement ému de tant de marques d'attentions venant de Belgique, de Navarre Espagnole (PAMPELUNE) et de ses amis Aquitains, en avait perdu momentanément la parole. La première fois en trois années...

Le cadre magnifique, un menu de grande qualité et des vins... de classe, une chaude ambiance... en un mot, une soirée fort réussie, qui se termina aux alentours de minuit.

Mais le Dimanche 1^{er} Décembre, dès « Potron-Jacquet », enfin disons 7 h 45, ce sont quelques cinquante deux courageux qui se rassemblèrent devant le Foyer Municipal de LEOGNAN, pour prendre le bus qui les amena au point de départ de la marche : Le Château BOUSCAUT.

De là, sous la houlette de notre guide « Népalais » Michel REDREGOO et d'Elise POUCHIEU-TOLO (pour les commentaires), nos Pèlerins « louvoyèrent » entre les vignes et traversèrent successivement les propriétés portant les noms les plus prestigieux de la Région des Graves : Ch^{an} Carbonnieux, Ch^{an} La Louvière, etc . . . Après quelques 9 kilomètres sous un pâle soleil, ce fut l'arrivée à l'Eglise Saint-Martin de LEOGNAN pour y entendre la messe des Pèlerins célébrée par le Père THOMAS.

Le repas « tiré du sac », pris au Foyer Municipal, redonna à tous les forces nécessaires pour reprendre, dès 14 heures et par les premières landes girondines, le chemin de SAULX situé à quelques 8 heures de là.

Le retour en bus se fit dans la tristesse de devoir se séparer, après ces deux Journées de chaude ambiance, en se donnant rendez-vous à la marche des Pèlerins du 15 Décembre prochain.

SAMEDI 14 DECEMBRE 1996: ASSEMBLEE GENERALE DE GRADIGNAN

C'est à GRADIGNAN, en la salle du Cuvier du Prieuré de CAYAC, que s'est tenue, le Samedi 14 Décembre 1996, l'Assemblée Générale électorale 1996 de l'Association Régionale des Amis' de Saint-Jacques « Aquitaine ».

La séance fut ouverte à 9 heures précises par le Président Michel LABORDE, en présence d'une nombreuse assistance (109 présents ou représentés) parmi laquelle on remarquait Mr. Louis TREMEA, Adjoint au Maire de St-MACAIRE, chargé de la Culture ainsi que les Présidentes, Président ou représentants des Associations Départementales de Dordogne, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne et Pyrénées Atlantiques. Après avoir salué toutes les personnes présentes, le Président Michel LABORDE, donna la parole à Monsieur Y. BOUCHEZ, Adjoint à l'Action Culturelle, représentant Mr. le Maire de GRADIGNAN qui nous souhaita, au nom de Mr. le Maire, du Conseil Municipal et en son nom personnel, la bienvenue dans la commune et une bonne Assemblée Générale.

Reprenant la parole, le Président LABORDE excusa un certain nombre de personnes et donna lecture de quelques extraits de lettres (Président G. JUGNOT - J.CI BOURLES - J.C. Edmond BRUEL)

Puis il demanda à l'assistance d'observer quelques instants de recueillement à la mémoire des disparus de l'Association Régionale, avec mentions particulières à Paul-Henry JUNIN (en Juin) et au Président National René Frotier Marquis de LA COSTE-MESSELIERE (en Mai)

RAPPORT MORAL

Après avoir dit sa joie de constater la vitalité de l'Association Régionale forte de 270 membres au 14.12.96, le Président M. LABORDE se livra durant 30 minutes et à l'aide d'un paper-board, à l'énoncé du bilan comparé et global de ses trois années de présidence et ce, dans tous les domaines (credenciales, expositions, marches, Journées Jacquaires, conférences, colloques, etc...) Le tout assorti de commentaires et réponses aux questions posées.

Mis aux voix, le rapport moral fut adopté à l'unanimité.

RAPPORT FINANCIER

Le Président **LABORDE** donna ensuite la parole à la Trésorière - Madame Elise **POUCHIEU-TOLO** qui à l'aide du paper-board et de tableaux clairs, nets et précis, détailla tour à tour et poste par poste, les recettes, puis les dépenses.

Ponctué de commentaires appropriés, le bilan positif est le reflet d'une saine gestion. Positif malgré des frais de fonctionnement en augmentation (car dus à la croissance des effectifs), une augmentation des investissements (stock) et une participation de **20F,50F** et plus (par adhérent, versée par l'Association pour diminuer le prix des repas (à payer par chacun) lors des principales manifestations.

Mr. Louis **TRENEA** donna **quitus** à la Trésorière, au nom des contrôleurs aux comptes, et l'Assemblée Générale adopta le rapport financier à l'unanimité.

Le Président Michel **LABORDE** procéda alors à la présentation des candidats au Conseil **d'Administration** pour la période 1997-1999.

Le vote à « bulletins secrets » ayant été demandé par quelques membre de l'assistance, il fut rapidement procédé au vote et au dépouillement qui donna les résultats suivants :

Sur 109 votes exprimés (majorité = 55) ont obtenu :

<u>Mesdames</u>			<u>Messieurs</u>		
BEAUDOIN-LASSALLE	Liliane	105	DUPON-LAHITTE	Claude	73
COSTA	Liliane	109	JANOUEIX	Jean-François	109
ESTEVEES	M.Cath	109	LABORDE	Michel	109
POUCHIEU-TOLO	Elise	109	PELLERIN	Guy	109
RAULT	Arlette	109	POITROT	Jean	109
			REFFAY	Dominique	81
			TOMASINI	Paul	109
			TREMEA	Louis	109

N.B. :

Le Président Honoraire Francis **ZAPATA** et les Président (tes) des Associations Départementales **AUFFRAY** Janine (DORDOGNE) - **LAFON Françoise** (GIRONDE) - De **SAINT-EXUPERY** Colette (LOT ET GARONNE) et Jacques **ROUYRE** (PYRENEES ATLANTIQUES) ont été élus par acclamations.

Avant de clôturer la séance, le Président donna la parole à Monsieur Olivier **CEBE** - Vice-Président de la Société des Amis de St-Jacques en France et Directeur de **P.A.E.C.I.R.** « Les Chemins de St-Jacques (qui venait d'arriver de TOULOUSE pour le mot de la fin... ce qu'il fit bien volontiers.

Fin des travaux à 10 h 45.

L'assistance s'est ensuite rendue en **l'Eglise** du Prieuré de **CAYAC** (XIIIe siècle) où une courte cérémonie du souvenir avec prières et chants fut célébrée par le Père Francis **AYLIES** (BAZAS), avec bénédiction de l'oriflamme de l'Association Régionale « **AQUITAINE** » par le Père Michel **BATS** - Curé de **RETJONS** (LANDES).

Pendant que les participants regagnaient la salle du Cuvier, où allait se dérouler le vin **d'Honneur** offert par la Municipalité de **GRADIGNAN**, les Membres du Nouveau Conseil **d'Administration** délibéraient dans la salle des Pèlerins pour l'élection du Président et de son Bureau...

Après regroupement dans la salle du Cuvier et en présence de Monsieur René **CANIVENC** - Maire de **GRADIGNAN** Vice-Président de la Communauté Urbaine de **BORDEAUX**, ainsi que de Messieurs Guy **PELLEGRIN** - Maire du **BARP** - Guy **BONNEFON** Adjoint au Maire de Gradignan (Urbanisme - Patrimoine - Environnement) - Marcel **MASCETTI** Conseiller Municipal de Gradignan - et de Mademoiselle Jeannine **WARCOLLIER** - Secrétaire Générale de la Société des Amis de St Jacques en France (venant de **PARIS**), le Président Michel **LABORDE** donna lecture des résultats :

- Président : Paul TOMASINI
- 1^{er} Vice-Président : Jean François JANOUÉIX
- 2^{ème} Vice-Président : Marie-Catherine ESTEVES
- Secrétaire Générale : Arlette RAULT
- Trésorière Générale : Elise POUCHIEU-TOLO
- Bibliothécaire : Liliane BEAUDOIN-LASSALLE

les autres élus étant membres du Conseil.

Ce fut alors la passation symbolique des pouvoirs où le Président sortant remis l'oriflamme de l'Association Régionale et donna l'accolade au Président « entrant », sous les applaudissements nourris de l'Assistance.

Le Président Paul TOMASINI prit alors la parole, remercia toutes celles et ceux qui lui font confiance et leur proposa de confirmer Michel **LABORDE** comme Président Honoraire de l'Association en lui remettant le blason **d'Honneur**. Puis vinrent les discours officiels, avec remise du blason **d'Honneur** de l'Association à Mr. René CANIVENC - Maire de GRADIGNAN - par le Président Mr. **LABORDE** qui reçut à son tour, la médaille **d'Honneur** de la Ville des mains de Monsieur le Maire, au terme d'un discours particulièrement apprécié de tous les présents.

Les derniers remerciements de Michel **LABORDE** furent adressés à Mr et Mme PATANCHON - Hospitaliers « émérites » du refuge des Pèlerins du Prieuré de CAYAC, dont le dévouement et la chaleur de l'accueil sont unanimement appréciés des Pèlerins français ou étrangers de passage, ainsi que des Membres de l'Association Régionale.

Le déjeuner d'amitié, servi à l'Hôtel Restaurant « Au Comté d'Ornon » fut à la hauteur et combla les plus exigeants... après tant d'émotions.

DIMANCHE 15 DECEMBRE 1996 : Marche des PRESIDENTS

Conviés par les deux Présidents (ancien et nouveau), 36 « courageux » Pèlerins d'un Jour, ont tenu, malgré le froid, à les accompagner pour une passation de consignes « sur le terrain ».

Michel **LABORDE** avait défini deux circuits en boucle autour de GRADIGNAN :

- un premier de 14 heures environ, empruntant une partie du Chemin de Compostelle (VIA TURONENSIS) en direction de BARP, puis retour par CESTAS et le « Sentier des Moulins de l'Eau Bourde » jusqu'au Prieuré des CAYAC.

- le second de 8 heures, CAYAC - CAYAC par les Parcs Municipaux de MANDUIT et MOULINEAU (Maison de la Nature) et un petit détour sur les « terres de Michel REDREGOO...

Le repas « tiré du sac » fut pris vers 13 heures au Prieuré de CAYAC et l'ambiance stimulée par les bulles de champagne offert par Paul, alors que Michel assurait le service des cigares...

Encore une journée mémorable et qui termine bien l'année 1996...

A présent, rendez-vous en 1997 !



M. L.



LUEURS D'ESPOIR ET PERSEVERANCE

L'année 1996 a vraiment été pour l'Association de Dordogne une année noire. A peine la présidente se remettait-elle, chez elle enfin, d'une splénectomie et surtout de huit mois d'hôpital et de traitements dont les séquelles sont pires que la maladie elle-même, que notre trésorier,

MR. VERIN subissait en Juin une grave opération cardiaque dont il n'est pas encore remis ; il souffre actuellement de graves troubles de la circulation.

Nous n'avons donc eu, depuis notre communication dans le Bourdon de Juillet, d'autre activité que :
La participation de la **Présidente** au quatrième *Congrès International Jacquaire* des **19 au 22 SEPTEMBRE** à **Carrion de los Condes**,

- une courte **marche**, " entre amis ", de **Cadouin à Saint Avit Senieur**

- la participation, purement amicale, de la Présidente à la réunion de Léognan le 30 Novembre.

Nous n'en aurons pas d'autre, le dernier trimestre étant occupé pour la Présidente par des traitements médicaux qu'elle espère bien être les derniers !

Nos adhérents n'auront donc qu'au cours de l'**Assemblée générale de fin janvier** le compte rendu du Congrès de Car-r-ion. Ils trouveront cependant ici, comme tous nos amis aquitains mes premières impressions; permettez-moi en effet de parler maintenant en mon nom propre.

Après quinze mois sans respirer l'air de "allende los pirineos", j'ai tenté l'aventure d'un voyage avec l'aide efficace de trois de mes adhérents et d'une jeune nièce chauffeur-bagagiste, et ne l'ai pas regretté. Le Congrès a été passionnant, d'une très haute tenue spirituelle. Les thèmes des communications ont abordé tous les aspects du pèlerinage, tant matériels, administratifs, juridiques (réinsertion de délinquants mineurs déjà appliquée par les Belges) que spirituels.



Les tables rondes, en particulier celles menées par de jeunes moines de Silos et qui concernaient plus spécialement les expériences de pèlerinage ont montré chez les participants, souvent très jeunes, une largeur de vue digne de ce que doit être la **“charité” chrétienne** dont on oublie trop souvent le sens étymologique d'Amour. J'en ai ramené le livre d'un de ces **jeunes moines** : **“ Tu solus peregrinus ”** dont je regrette que, pour le moment, il ne soit accessible qu'aux seuls hispanisants. J'ai, avec grand plaisir, fait la connaissance des Présidents allemand, italien et de la présidente anglaise dont l'engagement personnel, en particulier à Rabanal del Camino, mérite d'être connu de tous.

L'ambiance était festive le soir avec des dîners : chez Pablo bien sûr, à San Zoilo même avec costumes médiévaux, un concert le soir de l'inauguration, un **“ mystère ”**, d'après les Cantigas d'Alphonse le Savant, dans l'église templière de Villalcazar de Sirga. Les accompagnant ont bénéficié de la visite d'une villa romaine et de celle des églises romanes du nord de la province de Palencia. Malgré mes quarante huit heures mensuelles et à vie de perfusion, **j'organise peu à peu le voyage promis pour Juin 1997**, voyage dont le but est de passer trois jours à Santiago même. Nous irons cette fois-ci **par le chemin d'Aragon**, ses églises romanes perdues dans la montagne, l'un des plus anciens, et le plus **“parlant”** des chrismes du Camino, celui de Jaca et bien d'autres monuments religieux ou civils. Nous en reparlerons.

Merci à tous ceux qui en Aquitaine et un peu partout en France (je pense à nos adhérents de Paris, Soissons ou Orléans qui vont nous lire) font encore confiance à une association difficilement maintenue en vie par deux malades ! Ceux-ci y ont tout de même gagné de mesurer l'amitié qui les entoure, d'avoir appris que courage et énergie ne **suffisent pas sans patience**. Ils remercient donc ici, aussi, Saint-Jacques, si peu patient, dit-on, de les aider à le demeurer ! ULTREIA.

Janine Aufray, Présidente de l'association



Les Amis de Saint Jacques de Compost&
dans ^kGers

1996, une année riche en activités avec nos rencontres traditionnelles sur les 2 chemins traversant le Gers :

- **Le 28 Avril** sur le chemin du Puy, **de Miradoux à Lectoure**, avec une grande journée de fête, visite de la ville, et Expo toute la semaine à Lectoure.

- **La fête de Saint-Jacques à Flaran, le 21 Juillet**, attira aussi beaucoup de monde dans cette célèbre abbaye et la messe fût plus animée que jamais grâce à la présence de 400 Guides d'Europe en camp dans la région.

-Le " MIRACLE DE JACQUES " remarquablement joué dans le cloître par une troupe locale, eut un grand succès et fut apprécié à l'unanimité par les grands et les petits. Cette petite pièce d'une ½heure est créée par un artiste de notre région, qui est prêt à répondre à toute invitation.



Le MIRACLE de JACQUES à Flaran

- **Le 13 Octobre**, nous marchions sur le chemin d'Arles, entre **Gimont à Roquetaillade**, avec une bonne cinquantaine de personnes. L'Exposition était installée pour la semaine à **Gimont** dans le cadre splendide de "*L'Evesquerie*"

- **Nos Permanences Régulières** des 2^e et 4^e mercredis de chaque mois, tous les mercredis en **juillet, août et décembre**, sont désormais entrées dans les moeurs.

- La Grande nouveauté de cette année est **Notre Exposition** de **47** aquarelles architecturales représentant des monuments sur les deux Chemins de Saint-Jacques dans les GERS. Les qualités artistiques et la beauté de cette Exposition en font un excellent support pour faire mieux connaître et bien souvent découvrir le patrimoine, mais aussi le " Phénomène Jacquaire " en général et dans notre Région en particulier.

Comme prévu, nous avons été présents à :

- **Flaran** en Juillet et Août, avec une escapade à **Marciac** pour le Jazz.

- A **Larressingle, la Romieu, Barbotan**, pour de petites visites.

- Le Musée des Jacobins à **Auch**, en septembre, pour 3 semaines.

- **L'Isle Jourdain** pour les 3 jours de la Foire du 11 Novembre.

Nos projets pour 1997 se mettent en place autour de nos activités traditionnelles, mais avec le support de cette Exposition :

Projets 199 7

- Notre **Assemblée Générale à Auch**, dans la *Salle des Cordeliers*, le **Samedi 18 Janvier**, précédée d'une conférence de Mr. LEMIEUX, Inspecteur d'Académie à CONDOM.11 racontera comment il a emmené 400 enfants sur les Chemins de Saint-Jacques en Juin, dans le cadre scolaire.

- Notre **Marche de Printemps** sera organisée le **20 Avril à Moirax**, *ville-étape frontière* entre le Lot-et-Garonne et le Gers. *Une opération "Main tendue"* entre nos deux Départements et leurs Associations des Amis de Saint-Jacques.

Nous y présenterons nos expositions pendant toute la semaine dans la belle église du Prieuré. Pour l'animation de la journée, nous reprendrons " LE MIRACLE DE JACQUES " .

- Le **27 juillet** - Fête de Saint-Jacques à **Flaran**.

- En **octobre**, nous prévoyons une sortie avec les Eglises Anciennes du Gers sur les Chemins de Saint-Jacques, pour découvrir des églises présentées dans notre Exposition, avec eux.

- Notre Exposition est demandée au *MUSEE DES JACOBINS à AUCH*, pour tout le *1 e* trimestre, dans le cadre d'une activité scolaire en " Arts Plastiques ", organisée par l'Académie.

- Nous espérons revenir à **Marciac** pour la semaine du Jazz.

Enfin nous sommes prêts à répondre à toute invitation qui pourrait nous être faite dans les Départements ou Régions voisines.

Pour l'Exposition, comme pour le " MIRACLE DE JACQUES ", le courrier est à envoyer à :

Mme MIGEOT - La Sallasse - 32700 LECTOURE. Tél. et Fax : 05 62 68 79 29.

Société Landaises des Amis de Saint Jacques

La Société Landaise des Amis de Saint Jacques collabore avec les associations voisines d'Aquitaine et des Pyrénées Atlantiques pour retrouver et restaurer l'itinéraire de VEZELAY .

Elle pense avec la collaboration de tous les acteurs intéressés par cette voie , pouvoir élaborer un document sur ce cheminement et les hébergements possibles dans cette région .

Jean-Pierre Rousset ,de Taller ,s'intéresse plus particulièrement à l'itinéraire de Tours qui , par Murret , Labouheyre , Lesperon , Taller , St Paul les Dax et Dax , conduidait jusqu'à Sorde soit par Pouillon , soit par Cagnotte .

Dans notre prochain numéro nous pensons pouvoir vous donner plus de renseignements sur ce sujet qui interesse toute l' Aquitaine et tous les pèlerins qui traversent les Landes.

LOT-ET-GARONNE



ASSOCIATION LOT-&GARONNAISE
des AMIS DE SAINT JACQUES DE
COMPOSTELLE

Vie de L'Association

Restauration de l'église de BRAZALEM.

"Toponyme à consonance étrange et qui pourrait rimer avec Jérusalem"

Il se trouve tout bonnement dans la commune de Feugarolles non loin de l'ancien couvent du "Paravis" dépendance ancienne de l'abbaye de Fontevault mais aussi plus récemment sur le sentier de grande randonnée n°654 dit de VEZELAY. Celui-ci en cours de balisage et d'équipement relie à travers notre département les voies jacquaires traditionnelles de VEZELAY et du PUY en VELAY qui l'encadrent.

La reconnaissance par le Conseil de l'Europe des chemins de St Jacques de Compostelle comme premier itinéraire culturel Européen nous donne à espérer une fréquentation de plus en plus nombreuse par les pèlerins.

Dans le cadre de la réinsertion sociale à travers le chemins de Saint Jacques , la Mairie de Feugarolles aidée par la Fédération compagnonique des métiers du bâtiment de Bon-Encontre, de la Direction Départementale du travail, et du Conseil Général , a entrepris la restauration de "**BRAZALEM**".

Depuis le mois d'avril deux groupes de 12 personnes allocataires du RMI et engagés comme CES par la Mairie de Feugarolles travaillent à cette restauration. Ces stagiaires acquièrent de bonnes bases dans les secteurs de la maçonnerie, de la charpente, de la zinguerie, qui sont un tremplin pour l'emploi.

Ce chantier-école qui réunit les conditions réelles de travail fait doublement oeuvre utile , il vise à préserver le patrimoine rural à travers la mise en place d'une action de formation et à maintenir l'église dans sa vocation à la fois cultuelle et culturelle.

La sacristie pourra de ce fait être utilisée comme local d'hébergement par nos pèlerins de St-Jacques et les randonneurs pédestres. Cette église est accessible depuis la route Agen-Feugarolles, peu avant ce dernier village, par une route goudronnée montant vers LIMON.

21 MAI 1996 -Sortie de notre Association dans la vallée d'ASPE.

Partie de Nérac aux petites aubes , nous étions accueillis à MONEIN par Anne Christine Bardinet, conférencière spécialisée dans les églises du Béarn..



MONEIN c'est le choc, un énorme clocher jaillit au-dessus des toits du village, seule église gothique du Béarn, 60m de long, 16m de large; quant au clocher 40m de haut, les murs sont en galets en feuilles de fougères; ensemble maintenu par des alignements de briques.

Sous le clocher-porche deux élégantes portes. Une porte gothique flamboyant, nous permet d'accéder par le clocher à la charpente: 50m de long 90m de large 18m de haut, véritable; forêts de poutres de chênes assemblées par des chevilles en bois, on distingue côte à côte 2 carènes de navires renversées mis en valeur par un éclairage adéquat. Il a fallu 100.000 ardoises pour recouvrir l'édifice, une forêt entière pour sa construction, pour chaque arbre coupé un jeune arbre était planté.

LACOMMANDE.

Importante étape sur la route d'ARLES. Son église romane St-Blaise comporte une seule nef et une abside avec ses 12 chapiteaux aux colonnettes à décor harmonieux de billettes représentant chacune des scènes bibliques ou profanes (de la fuite en Egypte à Roland soufflant de l'olifant). Sur la pelouse proche 50 stèles discoïdales de type basque gravées de motifs différents rappellent que pour certains pèlerins malades ou épuisés le voyage s'arrêtait là.

SARRANCE:

Petit village dans la vallée d'Aspe. Son église, Notre-Dame de la Pierre avec son porche-clocher archi baroque, nous permet d'entrer à l'intérieur où nous attend une étonnante mosaïque de couleurs; la peinture et les bois dorés du chœur sont éclatants, l'influence piémontaise est très présente nous sommes conquis par l'orgue et le retable du 17ème à colonnes torsées.

La vierge de Sarrance fit du village un lieu de pèlerinage (1er dimanche de septembre) La légende médiévale du taureau et de la vierge est racontée par l'un des superbes panneaux de bois sculpté polychrome de l'église.

Cloître remarquable; à l'étage chaque cellule monacale donne sur une galerie couverte, un petit clocheton au-dessus de chaque porte.

OLORON Ste MARIE

Le portail roman de la cathédrale Ste-Marie est un chef d'oeuvre datant du 12ème. Sculptées sur les voussures, une succession de scènes mêlant personnages et animaux, les vieillards, les paysans, les monstres se côtoient; les activités terrestres sont représentées: chasse, pêche, vendanges, fabrication de galettes, conservation du poisson, chasse à l'ours.

Le trumeau du portail est soutenu par 2 atlantes enchaînés "voués à une malédiction" complètement concernés par la Rédemption. A l'intérieur, pièce unique dans les Pyrénées, une crèche en bois polychrome où bergers et bergères en costumes du XVII^e, bérets et sabots compris, rendent hommage à l'enfant. Notre émerveillement sera dans la sacristie devant un trésor somptueux de vêtements sacerdotaux.

Il fut difficile de se détacher d'aussi belles choses, mais cette première sortie hors département de notre association donna à tous l'envie de recommencer.



25 juillet 1996 FÊTE DE ST-JACQUES

Pour honorer la FÊTE de son Saint Patron, **Roquefort**, petit village sur le G.R 652 voie du Puy organisait une marche de 10 km.

Après avoir entendu la messe., en fin d'après midi nous arrivons dans un haut **lieu du chemin"MOIRAX."** Là nous écouterons les vêpres et dans la soirée un dîner convivial organisé par la mairie **réunit tous ceux qui le désirent**
Excellente **initiative** qui devrait être reprise par d'autres "**Halte de St-Jacques**".

29 septembre 1996 CANCON-St-PIERRE DE CAUBEL.(21kms)

Marche d'automne sur la voie de Vézelay G.R.654

Un temps particulièrement beau avait incité beaucoup de marcheurs à se joindre aux pèlerins d'un jour, la belle forêt commençait à prendre ses belles teintes d'automne. Les vergers de prunes et de noisettes firent **la joie des grands et petits**, des vues superbes s'offraient à nous tout au long **de** la journée **Saint Pastour** où nous déjeunions devant un panorama grandiose sur la vallée du Lot nous révéla la **maison dite " du Sénéchal " du XV^e**, qui ferait un merveilleux refuge pour les pèlerins,

PROJETS pour 1997

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de notre Association à laquelle vous êtes tous conviés le:

Samedi 11 janvier à 10 h. à MEZIN au CAT

Un déjeuner sera servi au Relais de Gascogne, puis une conférence nous sera faite par Mr.ERHMAN de l'Association St-Jacques des Hautes-Pyrénées qui sera notre guide pour notre sortie fin Mai dans la vallée d' Aure

20-27 avril Moirax

Conjointement avec l'Association St-Jacques du Gers une exposition de notre patrimoine jacquaire sera présentée dans l'église de MOIRAX. La journée du 20 une petite marche nous amènera à MOIRAX pour la messe de 11H L'après midi une troupe de théâtre gersoise jouera sur place une pièce "**le Miracle de Jacques**".

4 mai Marche de MONCLAR à CLAIRAC

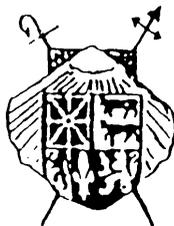
Fin mai sortie dans les hautes-Pyrénées.

14-15 juin Centenaire de la Croix érigée à PECH DE BERRE sur le G.R.654 voie de Vézelay.

Le **14 juin** notre Association organise une **marche de Tonneins à Pech de Berre dans l'après midi**
Le **15 juin** messe célébrée sur place par l'évêque du Lot & Garonne

En juillet et août 1997

Notre **exposition sur St-Jacques** sera présentée dans l'église **de Trignan** commune de MEZIN sur la voie de Vézelay.



ACTM TES 1996 (suite)

Marche Dar GAVARNIE 5.6.7 et juillet

Elle s'est déroulée avec une formidable ambiance avec plus de 50 participants

Le Vendredi 5 visite en car de la vallée depuis Lourdes par Saint-Savin et l'église templière de Luz Soirée au refuge de montagne de **Gavarnie** après l'accueil par la municipalité. Le temps nous réserva un éventail de surprises.

Le samedi 6 la neige du **col de Bujaruelo** tout proche de la brèche Roland à 2770 m d'altitude, une tempête durant la nuit spatiale au refuge montagnard de San Nicolas de **Bujaruelo** après un diner à l'animation mémorable.

Le Dimanche 7 une pluie pénétrante dans le canon d'**Arazas** au pied du Mont Perdu, et un soleil radieux à Torla pour la messe du soir.

Le lundi 8 sous le soleil la montée, par les villages de Viu et Linas de Broto, nous passions le **col de Cotefablo** pour gagner **Yesero** terme de cette marche. Merci à MM A. *Labourdet* et *J.L. Cazaméa* pour leur organisation et leur compétence et à *J. Redelinger* pour son dévouement avec le camion.



Marche en ANGLETERRE du 18 au 27 juillet

Ce furent de chaleureuses et passionnantes journées que 28 d'entre nous avons vécues grâce à nos amis de *la Confraternity of saint James*. Merci à *Hilary* qui nous fit marcher, à *William* qui nous fit chanter, à *Marion et à son fils* qui étaient aux petits soins pour nous et enfin à *Georges et à Stephen* qui organisaient et transportaient. Vous trouverez dans le BOURDON n° 11 un compte-rendu détaillé de ces journées.

Marche sur la voie de Tours I 5- 16-17 août

Saint Jacques comme à son habitude protégea ses pèlerins. Les seules journées de grand soleil de ce mois d'août si pluvieux permirent aux participants de ces journées de profiter pleinement de cet itinéraire jacquaire classique mais prestigieux "**Des Gaves aux Ports de Cize**" nous étions plus de 75 dans la montée vers Roncevaux. Judi 15- Départ de Sorde **l'Abbaye** site prestigieux du Chemin. Messe en l'église St Jacques de **Viellenave s/Bidouze** et pique nique sur les bords de la Bidouze. A l'arrivée à **Garris** accueil rafraîchissant par nos amis.



de l'association *Lehengo Garuze*

Vendredi 16 C'est la grande voie classique par **Soyharce - Harambeltz - Ostahat** . Pique-nique à **Utziat** puis par **Gamarthe** et **St.Jean-leVieux** c'est l'arrivée à **St Jean-Pied-de-Port** où *Amis de la Vieille Navarre et Amis de St Jacques* se retrouvent pour un pot dans le jardin de la nouvelle *Halte St - Jacques*

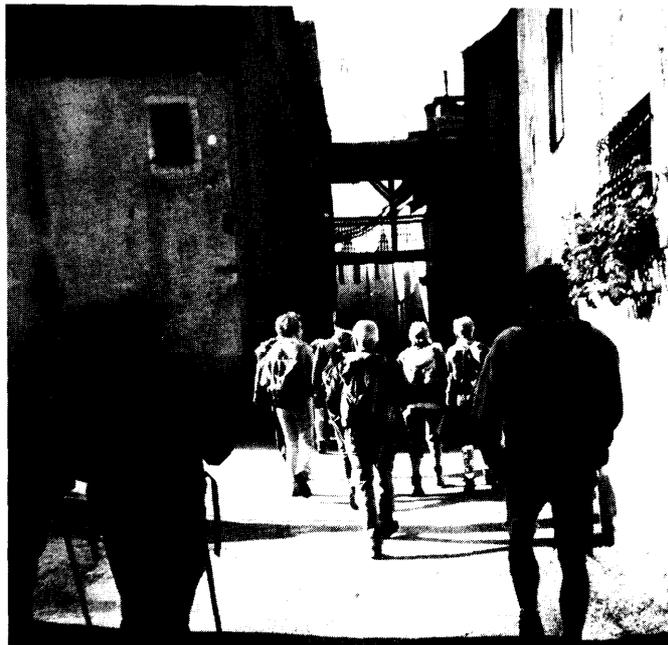
Samedi 17- C'est la grande **étape des Ports de Cize** avec un départ à 8h30. Plus de 75 pèlerins, par un très beau temps , franchirent le col de **Bentarte** , avec pique-nique a **Eizahar** les cols de **Lepoeder** et **Ibaneta** pour arriver à **Roncevaux**

Merci aux pères franciscains de Saint-Palais pour leur accueil toujours si amical



Marche au Somport sur la voie d'Arles le 10 septembre

D' **Urδος** au col du **Somport** c'est un magnifique itinéraire que Jean Louis Cazamea nous avait préparé Il est dommage que les pluies des journées précédentes aient découragé nombre d'entre vous La trentaine de fidèles qui firent cette randonnée furent récompensés par un temps idéal . A travers des paysages magnifiques rejoignant la vieille voie romaine , ils franchirent le col et terminèrent sur le site du célèbre Monastère *de Ste Christine du Somport* dont il ne reste que quelques ruines



Sur la voie du Puy d'Arzac à Sauvelade le 6 octobre.

C'est devant la **chapelle de Caubin** que les **64** marcheurs se retrouvèrent autour de Madame L. Couet-Lannes. Cette chapelle édifée au XII^e siècle par les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (plus tard Ordre de Malte) est directement liée à l'histoire du pèlerinage de St Jacques. Inaugurant une variante du GR65., passant par la **chapelle de Cagnez** et empruntant une partie du "*Cami Salié*" ils rejoignirent **Maslacq** pour le repas . Après la visite du confortable gîte des nêlerins installé par la commune passant par le sanctuaire de **N.D.de Muret** où se trouvait jadis un couvent .

A l'arrivée à **Sauvelade** ce fut la visite de l'église **St Jacques** de l'ancien monastère bénédictin pour terminer autour du vin d'honneur offert par Monsieur le Maire



Accueil Saint. Jacques à Saint-. Jean-Pied-de-Port

Notre association a ouvert à Saint-Jean-Pied-de-Port du **15 juin** au **30 septembre 1996** un bureau d'accueil au **39** de la rue de la Citadelle destiné à accueillir les pèlerins et à informer toutes personnes de passage dans la cité sur le pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle Vous trouverez dans le **BOURDON n° 11** un compte

rendu et des statistiques sur ces 3 mois et demi de présence

Nous tenons à remercier tous les amis , membres de notre association ou autres, qui toutes ces semaines ne ménagèrent pas leur dévouement de 7h 15 du matin à 21 h 30 . Un hommage tout particulier **Janine Curutchet** qui, toute l'année , accueille les pèlerins au refuge de la porte Saint Jacques avec pour chacun le mot qui reconforte

ACTIVITES 1997

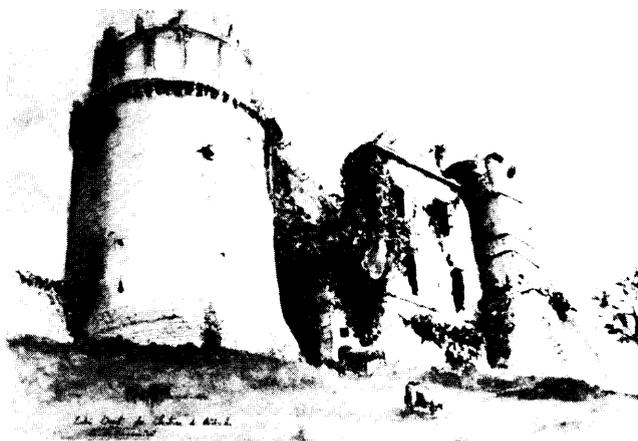
*Voici les previsions de nos activités porrr 1997. Cependant vous recevrez les confirmations définitives soit par notes spéciales soit par un **Petit Bourdon des Pyrénées Atlantiques**.*

Samedi 8 mars ASSEMBLEE GENERALE à BIDACHE

L'historien français Marca écrit en 1640 que "*le comte de Licesire (en 1252) déclamait conire les perfidies des Gascons **mesme** contre leurs voleries, disant qu' ils détroussaient les pèlerins et les marchands , et se retiraient après le vol dans les cavernes du mont **inaccessible** et des forts d'Egremont "*

Ainsi d' Egremont en Agramont et en Grammont suivant la forme de 1456 (Ch. de Navarre ,Arch. B.P. F 424) allant du toponyme au patronyme les seigneurs de ce lieu sont devenus les Gramont ainsi que l'écrit T-F Massie dans la Revue "Pyrénées" n° 66-67 et 68 de 1966

Ce premier **chateau d'Agramont** berceau de la famille des Gramont se trouvait à Viellenave-sur-Bidouze en Basse Navarre directement sur le passage du Chemin de St-Jacques .C'est dans l'église Saint Jacques de Majeur de Viellenave que furent trouves en **1860** les ossements et les armes d'Arnaud Guilhem 1^{er} de Gramont mort en 1270



Aussi après Saint-Palais ,**Orthez**, Bidart , Lacommande , Salies et Ostabat , tous lieux évoquant le passage des pèlerins , nous tiendrons notre **Assemblée Générale 1997 à BIDACHE** au pied du château de Gramont construit entre 1274 et 1329 (selon Raymond Ritter) après la destruction de leur forteresse de Viellenave Nous vous espérons nombreux pour cette Assemblée **Générale** électorale pour laquelle vous recevrez toute la documentation nécessaire . A cette occasion nous visiterons **Bidache**: son **église** Saint Jacques jadis collégiale où saint Vincent de Paul reçut la tonsure et les ordres mineurs .**Totalement** reconstruite en 1880 , mais contenant de remarquables **fresques** du peintre béarnais René-Marie Castaing ainsi que la dalle de marbre noir recouvrant le caveau de la Maison de Gramont , ses vieilles maisons à arcades et son ancienne synagogue (désaffectée). Nous visiterons enfin l'ancienne abbaye Notre Dame **d'Arthous** toute voisine fondée par les Prémontrés en 1167

Vendredi 14 samedi 15 & Dimanche 16 mars -

Sortie dans le Penedes Catalan

Visite de Montserrat - Santa Creus - Poblet et Valbona

Cette sortie préparée par Y. Saint Léger vous est proposée pour compléter notre cycle des abbayes par la Catalogne , haut-lieu de spiritualité chrétienne qui s'est exprimée dès le Moyen-Age tant dans le domaine de la littérature exégétique que dans ceux de la musique , de l'architecture ou des arts plastiques

Vous pourrez, le vendredi à 19h assister au **Monastère de Montserrat** aux Vêpres chantées par le chœur des

bénédictins et celui des enfants de l' "Escalonia"; le dimanche à 11 h vous pourrez participer à la messe conventuelle (chantée) et à 13 h au "Salve" chantée par l'Escalonia

Samedi 19- dimanche 20 avril - Sortie en Navarre et Rioja sur le Camino Frances.

Samedi visite de Los Arcos-Tores de Rio - Viana ~ Clavijo - Logrono~Navarrete~Canas

Dimanche marche de Navarrete à Najera (15 km) et visite de Najera -

Faisant suite à notre sortie à nos sorties de 95 et 96 nous vous proposons de poursuivre sur le Camino Frances le trajet vers Compostelle. Nous partirons en car de Saint-Palais et de Bayonne samedi matin

(Responsable J.Rouyre)

Samedi sera consacré à la visite des localités remarquables qui s'égrènent le long du chemin depuis Estella passant de la Navarre à la Rioja . Ce sera Los Arcos, vieille ville romaine, dotée d'un quartier franc en 1175 et qu'on appelait la ville des juifs au Moyen Age . Passant par la chapelle octogonale San Sepulcro de Torres del Rio (XII^e), nous visiterons Viana qui ne faisait que naître du temps d'Aimery Picaud; cité à l'atmosphère médiévale avec son imposante église Santa Maria (XV^e - XVI^e), son retable de Saint Jacques du XVII^e, église où fut inhumé l'inquiétant César Borgia en 1507 .

Nous traverserons l'Ebre pour atteindre Logrono, capitale de la Rioja . Par la *rua Vieja*, imprégnée d'histoire jacquaire, nous atteindrons Santiago la Real (gothique XV^e) avec son retable de St Jacques et la fontaine des Pèlerins sur la place jouxtant l'église. Nous ferons une halte sur le site de Clavijo, lieu de la célèbre bataille de 844 où Ramiro I^{er} gagna la bataille contre Abderaman II ; c'est de cette bataille qu'est née la tradition de l' "Apostol Santiago matamoros "

Puis ce sera Navarrete avec sa monumentale église de la Asuncion (XVI^e), son retable baroque, un des plus beaux de la Rioja. Nous terminerons à Canas pour visiter le monastère de Santa Maria del Salvador, occupée par des cisterciennes ; On peut y admirer le magnifique tombeau de sa fondatrice dona Urraca Lopez de Haro. Nous y assisterons à la messe .

Dimanche. Notre marche commencera à la sortie de Navarrete, suivant le tracé préconisé dans leur guide par L.Laborde Balen et Rob Day, par les villages de Sotes, Ventosa, le Alto de San Anton, pour arriver à Najera. Après sa prise par les deux rois coalisés de Navarre et des Asturies, Sancho le Mayor de Navarre en fit la seconde capitale de la Navarre au XI^e siècle . Nous visiterons plus particulièrement le Monastère Santa Maria la Real et son panthéon royal avec une trentaine de sépultures et leurs gisants.

Dimanche 4 Mai - Marche en Béarn sur la voie du Piémont de Sainte Colomme à Oloron.

Cette marche nous mènera des portes de la vallée d'Ossau à celles de la vallée d'Aspe rejoignant ainsi la voie de Ste Christine du Somport (Responsable Y.Saint Léger)

Jedi 8 mai - Marche d'Ascain à Vera de la Bidassoa

Nous vous proposons de nous rassembler le matin à 8h 30 devant l'église d'Ascain. Nous rejoindrons la frontière par le vallon d'Asolla. Nous emprunterons l'ancienne chaussée romaine qui serpente le long du torrent nous permettra de rejoindre les crêtes qui, derrière le massif de la Rhune, domine la vallée de la Bidassoa vers laquelle nous descendrons. Nous ferons une visite rapide de la ville, de son église et de ses vieilles rues avant de repasser le col par une autre voie et rejoindre la chapelle d'Olette où nous séparerons (Responsable J.Rouyre)

Lundi 19 mai Bidarray - Vallée de l'Uritzate - Col de Meaka - Errazu

Ce lundi de Pentecôte nous partirons de Bidarray devant l'église , reste d' un ancien prieuré fondé au XII^e siècle et dépendance du monastère de Roncevaux. Il commandait ce passage qui de la vallée de la Nive permettait de rejoindre la route du Baztan et Pampelune par le col de Velate .(Responsable J.Rouyre)

Samedi 07 et Dimanche 08 Juin YESERO (1132 m) à JACA (800 m)

Nous vous proposons pour 1997 la suite de la marche effectuée en 1996 de **Gavarnie à Yesero** Cette sortie est prévue sur deux journées et nous permettra :

La 1^{ère} journée au départ de **Biescas (875 m)** par **Yosa de Sobremonte (1147 m)**, un petit col à une altitude de 1500 m , **Asun (1250 m)**, **Acumuer (1131 m)** Etape sous la tente dans le village abandonné d'**Acumuer**

La 2^{ème} journée au départ d'Acumuer nous conduira à Jaca en passant par l'ermitage de Santa Maria de Iguacel.

Il s'agit de deux étapes assez courtes sur des chemins reliant des villages abandonnés dans les contreforts du massif pyrénéen en Haut Aragon. Aucune difficulté technique. Campement sous la tente avec le camion de soutien (Responsable André Labourdet)

Samedi 12 -dimanche 13 - lundi 14 - juillet - 3 journées sur la voie du PUY Sauvelade - Navarrenx- Arroue-Saint-Palais

Continuant notre pèlerinage sur cet itinéraire nous reprendrons à Sauvelade la suite de la marche du 6 octobre pour rejoindre Saint-Palais . Nos étapes seront Navarrenx et Arroue . Vous pourrez participer à une , deux ou aux trois journées (Responsable B. Saint Macary)

Samedi 2 et Dimanche 3 Août

COL DE LA PEYRE SAINT MARTIN (2.295m)

Dans la série "*Passage des cols pyrénéens*"- nous avons prévu cette année de vous conduire de la **Vallée d'Azun** en France à **Sallent de Gallego** en Espagne en passant **par le col de la Peyre Saint Martin**. (Responsable : J.L. Cazaméa)

Le **Val d'Azun** se situe en amont du village d'**Arrens**, sur la limite est du massif du **Balaitous** Un sentier du Parc national conduit directement au col en partant de la maison du Parc national à 1470 m . La traversée jusqu'au **refuge de Piedrafita (2146 m)** dure **6 Heures** (1^{ère} journée).

La sortie se déroulera en deux journées avec une nuit dans le refuge très bien aménagé de Piedrafita Pas de camion de soutien . *Promenade en montagne réservée à des marcheurs en bonne condition physique et convenablement équipés* . La date a été choisie pour éviter la présence de névés fréquents en début d'été à cette altitude

La 2^{ème} journée permettra de rejoindre Sallent de Gallego(1300 m) pour retrouver le car (4 h de marche).

Jeudi 14 - vendredi 15 août - St Jean le Vieux -St Sauveur d'Iraty - Ochagavia

Nous reprendrons notre trajet de 1993 au départ de la chapelle **St Michel de Bascassan** . C'est la magnifique montée par ce vieux parcours protohistorique qui nous amènera à la *chapelle St Sauveur des Ports à Iraty* Au XIII^os. il existait ici un *hôpital de l'Ordre de St Jean de Jérusalem* .

Nous coucherons au **chalet de Cize** , au bord du lac . Nous repartirons de très bonne heure pour franchir les crêtes de la **sierra d'Abodi** passant par la *chapelle Nuestra Senora de las Nieves* pour arriver au *sanctuaire de Nustra Senora de Muskilda* et participer aux **cérémonies du grand pèlerinage du 15 août** ,un des principaux de la montagne basque avec celui de N.Dame de Roncevaux.(responsable B.Saint Macary)

Samedi 23 au vendredi 29 août -GRANDE MARCHÉ DE BAYONNE à PAMPELUNE

avec les amis de la DEUTSCHE ST JAKOBUS GESELLSCHAFT D'AIX LA CHAPELLE

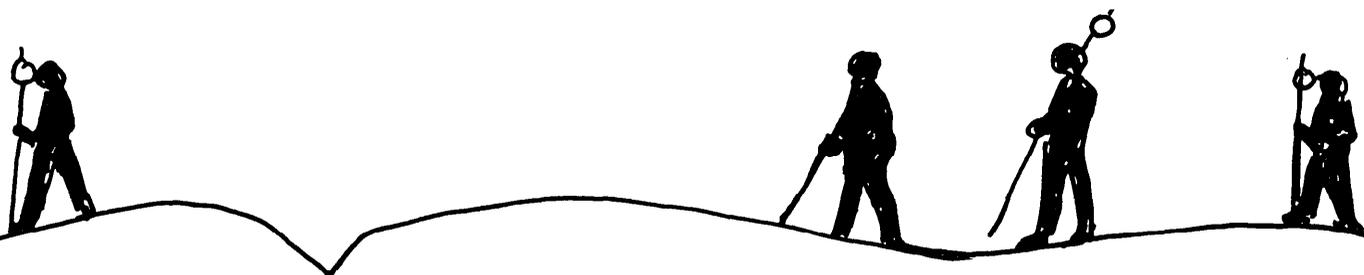
C'est avec nos amis Allemands que nous ferons cette année notre pèlerinage de **Bayonne à Pampelune par le Camino del Baztan**.

Après l'avoir parcouru avec les Amis de Saint Jacques *de Suisse* en 1992 et *d'Angleterre* en 1994 , en collaboration avec *l'Association des Amis du Chemin de Saint Jacques de Navarre* , nous allons recevoir sur ce très bel itinéraire que décrivait leur compatriote *Herman Kunig von Vach* en 1495 .

Pour tous renseignements nous vous demandons de vous adresser à J. Rouyre , car le nombre de places disponibles est très limité (15 env.)

Dimanche 5 octobre - Sur la voie de Vezelay: Hagetmau à Orthez

Depuis plusieurs années nous travaillons à reconnaître le parcours sur ce grand itinéraire , hélas délaissé . Après avoir reconnu et parcouru la partie **Orthez - Sauveterre - Saint-Palais -Ostabat** ,l'année dernière , avec l'Association Landaise des Amis de Saint Jacques et l'Association Départementale des Chemins de Randonnées nous avons parcouru la portion de Saint-Sever à Hagetmau . Aussi cette année ferons nous la dernière étape d'**Hagetmau à Orthez** .(Responsable Y. Saint Léger)

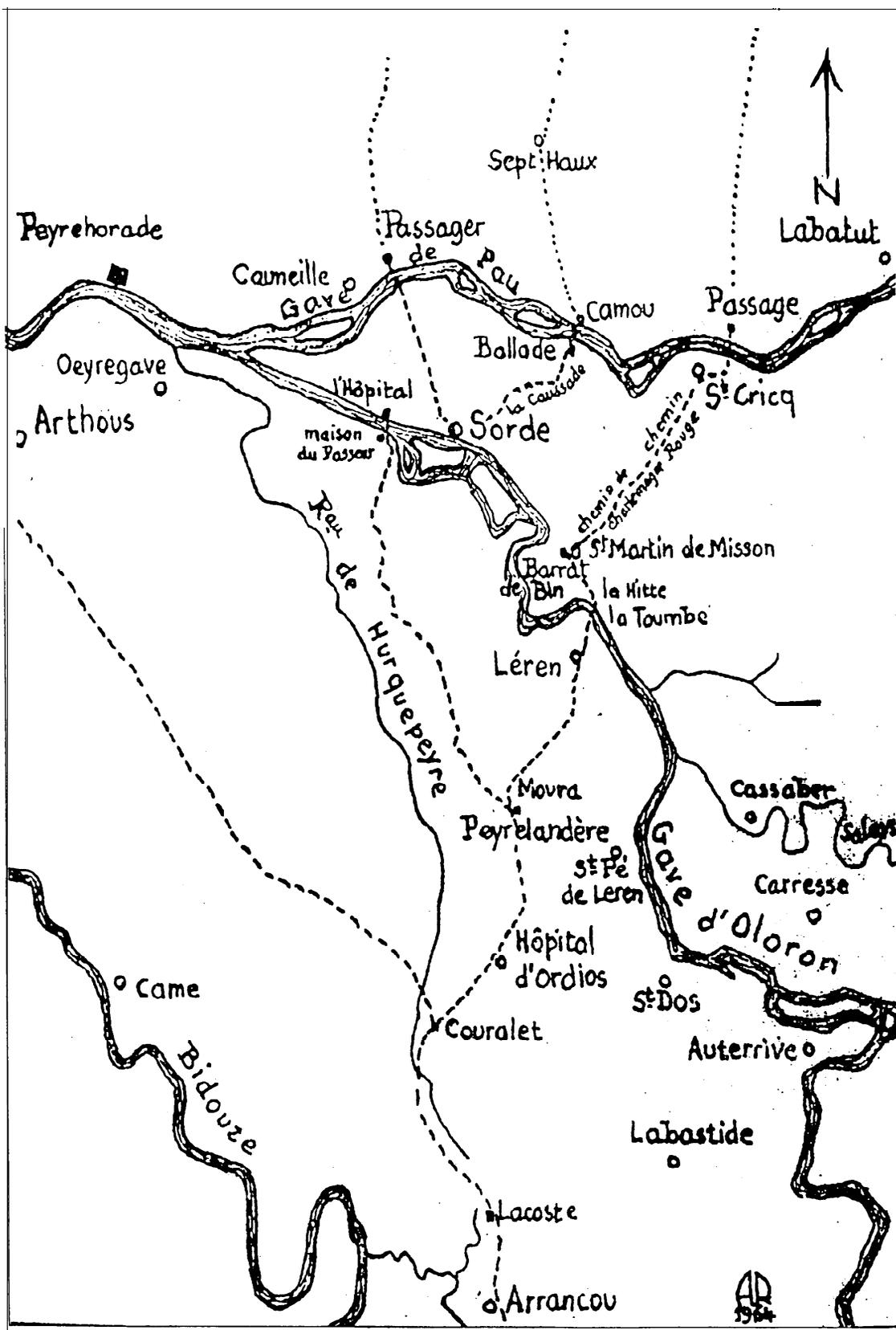


Petite prière celtique que nous a transmise notre ami Georges :

*May the road rise too meet you,
May the wind be always at your back,
May the sun shine warm upon your face,
The rains fall soft upon your fields, and
Until we meet again,
May God hold you in the palm of his hand*

*Que ton chemin s'élève à ta rencontre,
Que le vent soit toujours dans ton dos,
Que le soleil te chauffe le visage
que la pluie tombe douce sur tes terres,
Et jusqu'à ce que nous nous retrouvions,
Que Dieu te garde dans sa main*

HISTOIRE



Passage des Gaves de Pau et Oloron

LE MONASTERE DE SORDE

MAITRE DES EAUX DES GAVES

Saint-Jean-de-Sorde étape européenne de Saint-Jacques

Une abbaye bénédictine , Saint-Jean-de-Sorde , occupait une situation privilégiée à la confluence des gaves, au passage d'une voie transpyrénéenne, successivement, romaine, carolingienne et jacobite. Au plan européen, Saint-Jean-de-Sorde est cité dans les "*Itinéraires de Brugcs*" des XV^e, et XIV^e siècles, conservés à l'université de Gand, qui couvraient les voies de commerce et de pèlerinage de l'Atlantique à l'Oural : "*Saint jehan de Corde*", dernière étape gasconne sur l'itinéraire de Tours à Saint-Jacques de Compostelle par la Navarre, "*per Naverram*". De la Gascogne et de l'abbaye de Sorde, l'itinéraire poursuivait en Navarre avec l'étape de Lagorette, l'hôpital Lagarrague de Saint-Palais, traversait la Navarre jusqu'à Viane, puis pénétrait en Espagne, "Hyspania", avec la ville de Logrono.



Les renseignements complémentaires sur l'abbaye au Moyen Age, et plus spécialement au XII^e siècle, proviennent de trois sources principales:

- *Le Guide du pèlerin de Saint-Jacques*, Livre V du *Codex Calixtinus* ou *Livre de Saint-Jacques*.
- *Le Cartulaire de l'abbaye Saint-Jean-de-Sorde*, contemporain pour l'essentiel du XII^e siècle.
- Et la *Charte* de fondation des quatre offices de l'abbaye, datée du XII^e siècle, mais de rédaction postérieure du XIV^e siècle.

LE GUIDE DU PÈLERIN DE SAINT-JACQUES

Les seigneurs des eaux de Sorde

Trois passages sur le gave de Pau, le *gaver* du Guide du pèlerin au XII^e siècle, et deux sur le gave d'Oloron, le *flumen*, commandaient les avenues de l'abbaye Saint-Jean-de-Sorde⁽¹⁾. La traversée se faisait dans des embarcations de petite taille, creusées dans un tronc d'arbre, impropres, d'après le guide, au transport des chevaux.

Les passeurs y prélevaient un injuste tribut, surchargeaient les bateaux qui ne tardaient pas à couler, et s'emparaient des dépouilles des noyés. Un rocher connu sous le nom de la *Tumbe*, la tombe de sinistre mémoire, signale un kilomètre en amont de l'abbaye la traversée du port de Léren. Il se confondait apparemment avec le rocher dit de Roland dans la charte de fondation des quatre offices de l'abbaye.

L'auteur du guide, le moine pèlerin Aimer-y Picaud de Parthenay-le-Vieux, c'est connu, ne ménageait pas les passeurs, nommément, Arnaud de Guinia, ou de Laginge, ni non plus les autres seigneurs de ces eaux, *cum ceteris dominis aquarum predictarum*, autant dire l'abbé et le chapitre de Sorde, qui jouissaient, nous le verrons, de prérogatives seigneuriales, et à qui était versé le tribut des eaux. De même les taxes des péages perçues autour des ports de Cize servaient à alimenter le trésor royal de Navarre. Le partage de seigneurie, ou contrat de paréage de Sorde, n'interviendra qu'à la fin du XIII^e siècle.

Les commentaires du Guide largement diffusés, lus dans les réfectoires des pèlerins, livraient les passeurs de Sorde et les péagers du Pays Basque, ainsi que leurs maîtres, à la vindicte publique. Ils réclamaient contre eux, contre les seigneurs qui recevaient le produit de ces taxes, contre aussi les prêtres qui leur administraient les sacrements, et leurs complices, une sentence d'excommunication portée à la connaissance des pèlerins, et publiée non seulement au siège épiscopal de Dax, mais aussi dans la basilique de Compostelle. La sentence ne serait levée qu'après châtement des coupables et modération des tributs. Les passeurs devaient se contenter d'une obole pour la traversée de deux pèlerins et d'un sou pour leur cheval, mais ne rien exiger des pauvres.

LE CARTULAIRE DE L'ABBAYE SAINT-JEAN-DE-SORDE

Le manuscrit original en latin, comme le Guide du pèlerin et la Charte de fondation des offices de l'abbaye, publié en 1873 par Pau l Ravmond, archiviste des Basses-Pyrénées, comprend 184 titres de propriété, 184 chartes de dotation de l'abbaye en fonds et en revenus, échelonnées du milieu du XI^e siècle au milieu du XIII^e et pour la plupart du XII, siècle. Le manuscrit original en latin, comme le Guide du pèlerin et la Charte de fondation des offices de l'abbaye, publié en 1873 par Pau l Ravmond, archiviste des Basses-Pyrénées, comprend 184 titres de propriété, 184 chartes de dotation de l'abbaye en fonds et en revenus, échelonnées du milieu du XI^e siècle au milieu du XIII^e et pour la plupart du XII, siècle. Confirmation des dons s'opérait en posant les mains sur l'autel, s'agissant d'un prêtre, ou en portant le missel en signe de donation sur l'autel Saint Jean Baptiste de Sorde. Une transaction financière terminait généralement et réduisait au silence les contestations et les réclamations des héritiers. Une transaction financière terminait généralement et réduisait au silence les contestations et les réclamations des héritiers.

(1) - Cl. Urrutibehety ; Sur la route de Compostelle : le passage des Gaves et le chemin de Charlemagne. Bull. Soc. Borda. 1964. p. 19-40

Le chemin de Saint-Jacques

Le cartulaire de Saint Jean de Sorde mentionne à plusieurs reprises, la voie par excellence, la "via" alentour des terres de l'abbaye du côté de Saint-Cricq-du-Gave : une terre située entre le chemin et la rive du gave de Pau, une autre en dessous du chemin sur ce même versant, et une autre de chaque côté du chemin jusqu'à la forêt. C'est le chemin de Saint-Cricq à la Tumble et au port de Leren. Un pèlerin de Goron, aux portes de Sorde, se rendait à Saint-Jacques dans la fleur de l'âge, tombait malade en chemin, "in via", et venait finir ses jours dans le quartier de Goron.

Le cartulaire se réfère au chemin de Saint-Jacques. Bortcs, abbé de Sorde de 1212 à 1254, confiait à Pierre de Til une terre fivatière moyennant un cens de 12 sous Morlaas à Noël. Elle touchait à son extrémité le chemin conduisant à Saint-Jacques, "*cuyus extremitas tangit caminum ducens ad Sanctum Jacobum*".

Les conflits de bornage au XIV^e siècle font aussi abondamment référence au chemin de Saint-Jacques "*camii ou cumin de Sent Jacme*", séparant Sorde de Saint-Cricq, puis Sorde de Cassaber, où il servait de limite, entre Gascogne et Béarn. En de nombreux points et carrefours au-delà, l'itinéraire marque la frontière entre les deux pays, en direction de l'hôpital d'Ordios et de la commanderie de l'Espitau Nau d'Arancou, dernier village de Gascogne (2)

Le Duc d'Aquitaine et de Gascogne confirme les donations de ses ancêtres.

Chevaliers et pèlerins se liguèrent sur la voie de Saint-Jacques. Le duc d'Aquitaine et de Gascogne, Guillaume IX (1086-1127), grand-père d'Aliénor d'Aquitaine, confirmait en 1120 les donations de ses ancêtres.

Il manifestait dans un prologue son intention d'annoncer le nom du Seigneur, d'exalter toute la Chrétienté et de détruire la culture erronée introduite en Espagne. Il soutenait le dessein de reconquête de la péninsule ibérique, de soutien aux chrétiens et aux royaumes du nord de l'Espagne, dans l'optique commune aux bénédictins de Sorde et de Cluny.

Le duc d'Aquitaine faisait cette proclamation du vivant de l'abbé de Sorde, Guillaume Martel, de l'évêque de Dax, Guilhem de Heugas, du roi de France Louis VI le Gros, et du roi d'Aragon et de Navarre, Alphonse le Batailleur (1104-1134). Il menait campagne en Espagne et combattait en 1119, un an avant la charte de confirmation, aux côtés d'Alphonse le Batailleur, surnommé le nouveau Charlemagne par ses contemporains.

Le cycle légendaire de Charlemagne est né au début du IX^e siècle, au moment de la découverte du tombeau de l'Apôtre du temps de Charlemagne. Il recevait mission durant son sommeil de suivre la voie lactée et de libérer le chemin de Saint-Jacques.

Véhiculée depuis l'hospice de Roland à Roncevaux et la croix de Charles d'Ibaneta, la chronique passait par les ports, les monts de Roland, les fontaines et rochers du même, empruntait à Sorde le chemin de Charlemagne ou de la Cautère, (la chaudière de Dax) et de proche en proche, les étapes de Belin, de Saint Serin de Bordeaux et de Blaye, chargées de souvenirs carolingiens.

La charte de confirmation du duc d'Aquitaine ne manquait pas d'affirmer que Charlemagne avait

(2) -Arch. Dép. Pyr. Atl. E.305. Cf. Urrutibehety, La Marche de Lauhire 1971, Gure Heria.

comblé l'abbaye de ses bienfaits. Le Copiste du Cartulaire, faisant foi à ces temps héroïques et aux attaches carolingiennes de l'abbaye, ajoutait pour finir que le pape Léon III et l'archevêque de Reims, le fameux Turpin, compagnon de Charlemagne, avaient assisté à la consécration de l'église de Sorde.

Le monastère de Sorde

La tour de l'abbé domine le site, à l'emplacement d'une villa gallo-romaine, en signe de seigneurie. Un exemplaire exceptionnel de grange batelière, en état de conservation, recueillait en aval, sur la rive droite du gave d'Oloron, les produits provenant du vaste domaine de l'abbaye. Les récoltes, les dîmes, et les divers revenus des cens en nature y étaient emmagasinés dans une série de quinze caves voûtées, alignées sur le gave et accessibles en bateau dans l'embarcadère situé au milieu de la galerie. Au dessus, sur la terrasse du gave étincellent au soleil les ruines du monastère du XVII^e siècle. La salle capillaire jouxte l'église abbatiale et son chevet roman. Le cloître contigu était réservé à la sépulture de quelques bienfaiteurs de l'abbaye.

L'abbaye, fondée vers le milieu du XI^e siècle, exerçait son influence dans la région des gaves en direction de Peyrehorade, d'Urt sur l'Adour, de Guiche à la confluence de la Bidouze et de l'Adour, de Saint-Pandelon sur le Luy, de Rivehaute sur la gave de Mauléon, de Salies et de Sainte-Suzanne aux portes d'Orthez. Elle s'étendait en Pays Basque, où elle se cantonnait aux pays de Mixe et d'Ostabaret, dans la partie "acquoise" du diocèse de Dax en Basse-Navarre.

Les Augustins de Roncevaux manifestaient leur présence de préférence autour des ports de Cize dans la partie bayonnaise. Ils possédaient notamment d'après les statuts de 1287, en dehors du Pays Basque : une maison à Dax, la commanderie de l'Espitau Nau à Arancou et celle d'Orbagnac dans le bordelais, et des biens à Saint-Julien-en-Box-n. Le nombre de religieux de Roncevaux était fixé à 72, comme à Compostelle. Le Cartulaire de l'abbaye de Sorde se contente de citer le nom des abbés, et éventuellement celui de quelques moines originaires de Gascogne, de Navarre et du Béarn : du château de Gramont à Viellenave-sur-Bidouze, de Sorde, de Came, de Mor (Mur), de Sendos (Saint-Dos), de Masparraute et d'Oloron par exemple, en présence d'un nombre indéterminé d'autres moines.

A leurs côtés fonctionnait une école de moineillons, conservatoire prisé des connaissances et des vocations. Au moyen de donation, l'abbaye prenait en charge un enfant muet à la demande du vicomte de Baïgorry.



Les abbés de Saint Jean- de-Sorde

Nous avons établi cette liste en retenant les datations de Paul Raymond:

Guilhem de Goron	en 1060
Grégoire	de 1060-1072
Brascon	de 1072 à 1100
Géraud	de 1100 à 1105
Ainer	de 1105 à 1119
Guilhem Martel	de 1119 à 1136
Bertrand de Samadet	de 1147 à 1150
Arnaud Boniou	de 1150 à 1167
Guilhem Bernard de Came	de 1167 à 1172
Bernard de Lacarre	de 1176 à 1186
Arnaud Guilhem de Bit-an	de 1200 à 1212
Raymond Arnaud de Bortes	de 1212 à 1254

Il faut y ajouter le moine Amat de Mor, abbé provisoire de Sorde vers 1167, à la place de G. Bernard de Came, après une prise de force des commandes de l'abbaye.

Droits de pêche, nasses et étangs

Les moines, maîtres des eaux, détenaient des droits de pêche dans les gaves de Pau et d'Oloron, et quatre parts dans chacun des étangs et des nasses étagés le long du gave de Pau jusqu'à Saint-Cricq-du-Gave.

A Sorde même, sur le gave d'Oloron, dans les quartiers d'Urdaix et de Goron, une controverse s'était élevée à propos d'une nasse construite par les habitants de ces quartiers. Une sixième part revenait au monastère, ainsi que toutes les prises effectuées la nuit des Rameaux, de Pâques, de l'Ascension, de Pentecôte et de la nativité de saint Jean-Baptiste, patron de l'abbaye. Ce droit était contesté à l'abbé, Arnaud Guilhem de Brian, qui exerça une saisie, contestée à son tour par les habitants.

L'abbé leur donna à choisir entre un serment prêté par deux religieux, ou par deux de leurs partprenant. Les habitants ne voulurent pas jurer, préférant recevoir le serment de deux moines. Ceux-ci déclarèrent le monastère propriétaire sans contredit de quatre nuits de pêche, l'abbé et le chapitre renonçant à la cinquième nuit en signe de paix.

Un habitant de Goron s'appliquait à prier et à jeûner pour écarter les tentations, et demandait aux moines de partager son jeûne et sa prière. A la fin des exercices, il distribuait des aumônes aux pauvres, et faisait don à l'abbaye du port de Gléna, redevable du premier et du quatrième saumon de tous ses filets.

L'abbaye s'opposait à la construction d'une nouvelle nasse à Goron, et ordonnait l'arrêt des travaux, arguant que la terre de part et d'autre était exploitée par des paysans de Sorde.

Le vicomte d'Orthe, Loup Garcia céda à la fin du XII^e siècle des droits de pêche à Port-de-Lanne, l'un à Port Nau (le port neuf) l'autre au port de Bads. Les moines y prélevaient chaque jour, du premier dimanche de Carême à la fête de Pâques, le premier et le quatrième poisson de tous les filets, exceptés les filets francs. L'abbé Géraud (+ 1105) affranchit ces deux ports, se réservant seulement un poisson



d'un filet un second d'un autre, depuis le premier lancer de filet jusqu'au 3 mai, fête de la sainte-Croix.

Le fils de Loup Garcia, Sanche Loup, abandonnait à son tour au monastère le port de Rasport à Saint-Etienne d'Orthe, tributaire du premier et du quatrième poisson de tous ses filets.

Cet ensemble de ports de pêche, de nasses, d'étangs et de viviers, jouait un rôle économique non négligeable en période de Carême et hors du temps de Carême. Des maisons étaient tenues à la redevance annuelle, au fief d'un ou deux saumons, ou au paiement de six deniers par saumon.

Maisons censitaires ou fivatières de l'abbaye.

L'abbaye possédait de nombreuses églises, les dîmes et revenus de quelque trente deux églises, des villages entiers, toutes les maisons de Saint Cricq du Gave, les treizemaisons de Bortes entre Cauneille et Pouillon, celles de Misson en amont de Sorde, toutes les maisons de Sainte-Suzanne, sept autres à Carresse, etc.. sujettes à cens.

Les maisons de Misson par exemple payaient un cens ou fief annuel de 7 pains, 2 conques d'avoine ou récolte de l'année, 1 setier de cidre, plus un porc ou 12 sous. Celles de Carresse, 8 conques de froment, 9 conques d'avoine de la mesure de Béarn, plus 11 sous.

Les maisons d'Urdaix devaient un cens de 6 pains, 1 conque d'avoine, une poule et un porc, s'il en était élevé, plus les services ou devoirs dûs au seigneur, le labour, le sarclage, les semailles, la moisson et des transports. Certaines, dispensées de la fourniture de porc, portaient à la place une charrette de bois au port de Sorde.

Il était loisible à l'abbé de prendre dans la maison Labat de Bonnut, dépourvue de tout temps de garantie, ce qu'il voulait, et d'en chasser les habitants à sa guise. Les concessions de terres par l'abbaye s'entouraient de garants, et d'une reconnaissance de la seigneurie de l'abbé. Les bénéficiaires étaient tenus de se soumettre à sa justice, à son droit et à sa loi, de faire acte d'allégeance "*facere dreit e lei*", en main du seigneur.

Deux paysans de Saint-Cricq s'offraient à l'abbaye pour se protéger de leurs ennemis. Ils s'engageaient à payer un cens perpétuel et recevaient en retour un boeuf chacun. Un prêtre se donnait à l'abbaye, à condition d'être nommé chapelain de l'église de Missqn, de prendre ses repas au réfectoire des moines et de recevoir 12 sous par an pour se vêtir.

Comdet de Miremont d'Amorots, en pays de Mixe, se faisait moine vers 1150-1167, et faisait don à l'abbaye de la maison censitaire d'Iriart, tributaire d'une conque de froment, 2 d'annone, 5 de vin ou de cidre à défaut de raisin (ou restitution de la vigne au seigneur), une poule et un porc à Noël, le meilleur de l'élevage, d'une valeur minima de 12 sous, l'éleveur en gardant quatre (*la quinte*, le cinquième des porcs dû au seigneur), plus une brebis stérile s'il y en avait.

Le paysan devait soumission au seigneur "*dreit e lei*", et les travaux serviles. Ses enfants, garçons et filles, ne pouvaient quitter la maison sans l'autorisation du seigneur. Les voleurs appréhendés dans la maison étaient remis à la justice du seigneur, selon la coutume de Mixe.

Le moine Bernard de Gramont autorisait le pacage du bétail dans l'étendue de Biron contre un cens, à titre de seigneur, de 12 pains, 2 conques d'avoine, et un porc de 12 sous. Un porc valait vingt quatre fois le prix d'un saumon estimé 6 deniers ou un demi-sou.

La construction d'un moulin tombait sous le contrôle de l'abbaye. Arnaud de Léren recevait de l'abbé au début du XIII^e siècle les instruments et les meules nécessaires, et s'assujettissait au paiement de la dîme du moulin.

Les abbés, comme les évêques, jouissaient d'un droit d'"*arciut*", de réception dans des maisons. Les



propriétaires de La Fite étaient tenus d'offrir un repas chaque année à Bernard de Lacarre, abbé de Sorde, et à sa compagnie de neuf personnes, et à leurs dix serviteurs. L'"*arciut*" de la maison Peiros d'Orthevielle prévoyait un équipage de cinq cavaliers autour de l'abbé, Arnaud Boniou, et de six serviteurs chaque année à perpétuité, à raison d'un serviteur par cavalier .

Moines secouristes et justiciers .

Bernard Guilhem de Port-de-Lanne, sérieusement blessé par des basques dans le quartier des Mareilles (commune de Labastide-Villefranche), aux confins du Béarn, de la Gascogne et de la Navarre, demandait secours au monastère. Il recevait le sacrement de pénitence, communiait des mains du moine Jérémie, et décédait après avoir légué à l'abbaye un verger qu'il avait lui-même planté. Le moine chargeait son corps dans un bateau et le transportait à Sorde.

Pendant que les religieux officiaient et psalmodiaient dans l'église, les parents du défunt firent irruption dans la maison où reposait le corps, et l'emportèrent en granle hâte. Les moines Jérémie et Guilhem Brase se mirent à leur poursuite, dans le dessein avoué de les empêcher de s'emparer du verger légué à l'abbaye. Les parents prétendaient n' avoir agi que par crainte des ennemis, et prièrent les deux moines de se joindre à eux pour enterrer le mort à Sainte-Marie-de -Port-de-Lanne.

Une femme, nommée Biliart, surprise la nuit en flagrant délit de vol sacrilège dans l'église de Sorde, était emprisonnée et condamnée à donner à l'abbaye un verger et un domaine. Ses deux soeurs son frère et son cousin germain. de Camou devaient se porter garants, et une autre personne répondre de son honneur, et solidairement avec ses parents, du paiement d'un fief annuel de 6 pains, 2 conques d'avoine, 1 setier de cidre et de 7 rations de viande.

Les plus surprenants des trophées étaient portés dans l'église au début du XII, siècle, à la suite d'un meurtre perpétré au château d'Aspremont sur les hauteurs de Peyehorade. Arnaud Sanz, le frère de la victime, était autorisé par l'abbé à combattre le meurtrier par les armes. Il faisait don à l'abbaye d'une maison achetée par sa mère à Guiche, afin que Dieu remit entre ses mains le meurtrier. Il s'en saisit, le dépouilla de ses armes, et alla déposer, sa cuirasse, son casque, son bouclier, ses chaussures ferrées et ses éperons également ferrés dans l'église de Sorde, après lui avoir coupé les deux mains, l'extrémité de la langue et du nez, et l'avoir émasculé.

Sépulture dans le cloître

Un habitant de Came, Guilhem, faisait don vers 1150 de la quatrième partie de l'église Saint Martin de Came. Les moines lui accordaient la sépulture dans le cloître, gratuitement est-il dit, et celle de sa femme dans le cimetière, hors du cloître. L'inhumation du couple en des lieux séparés pourrait laisser croire que les femmes, tenues de leur vivant à l'extérieur de la clôture du monastère, n'avaient pas accès au cloître pour leur sépulture.

D'autres chartes montrent à la même époque que des femmes y furent enterrées, la soeur et la femme du seigneur basque, Espagnol de Domezain. Comdesse, soeur d'Espagnol, avait légué à l'abbaye une maison et des terres pour son âme et sa sépulture dans le cloître.

Sa belle-soeur, noble Marie, femme d'Espagnol de Domezain, décédait peu après et recevait la sépulture dans le cloître, après avoir essuyé un premier refus. L'abbé Arnaud Boniou, les moines Amat de Mor, Raymond de Gramont et les autres religieux avaient tout d'abord opposé un veto, jusqu'à restitution par son fils du legs de Comdesse à l'abbaye. De nombreux témoins de Sorde et du pays de Mixe assistèrent à son



enterrement dans le cloître, Loubet d'Arbérats, Pierre de Béguios, et tous les nobles de Mixe," *omnes viri prbissimi de Amixa* " .

Pour être enterré dans le cloître, un chevalier de Salies donnait la part qu'il possédait à Sorde au port de Thil. Son fils contestait la donation et obtenait en compensation de l'abbé la somme de 30 sous, et son admission comme moine au monastère.

Les acquisitions de l'abbaye de Sorde au Pays Basque, dans le Pays de Mixe et d'Ostabare

Les pays de Mixe et d'Ostabaret, du diocèse de Dax jusqu'au concordat napoléonien, entretenaient des relations privilégiées avec l'abbaye. De nombreuses églises lui appartenaient, Saint Sébastien de Beirina à Biscay, Saint Félix de Garris, Saint Julien de Beyric-sur-Joyeuse, Saint Martin d'Orsanco, Saint Saturnin de Gensanne à Orsanco, dont l'emplacement a été recouvert par une maison, Saint Martin de Sorhapure, celles de Saint Just et de Sainte Marie de Burunza à Larceveau, outre des biens à Bergouey, Escos, Arraute, Gabat, une maison à Amorots, une terre de Saint Sauveur près de Saint Just, etc.. .

Guilhem Martel, abbé de Sorde de 1119 à 1136, rappelle ses acquisitions en Mixe" *de aquisitione quam fecit W. Martel abbas in Mixia,*" à la suite de dons et de legs des habitants pour l'âme de leurs ancêtres et leur propre rédemption:

« Des parents s'étant insurgés et enlevant de force ce que leurs prédécesseurs avaient donné, j'achetais une partie, et gardais me partie de plein droit. Par crainte des manoeuvres indues de ceux qui attendent ma mort et dénie les dons de leurs parents, j'ai voulu laisser à mes successeurs la notice et l'attestation des acquisitions que j'ai faites par amour de Dieu, et que j'ai achetées de me, deniers »)

Guilhem Bernard de Came, abbé de 1167 à 1173, transcrivait à son tour les donations d'origine princière ou royale, les oblations des fidèles, les concessions pontificales, les achats et les biens acquis de toute autre manière.

Eglise Saint-Félix-de-Garris

L'église Saint-Félix-de-Garris appartenait par moitié à deux seigneurs basques, Espagnol de Labourd et Arnaud de Laginge. Le premier souhaitait se faire moine, et donnait un domaine. Voulant auparavant se rendre au siège de Saragosse contre les Maures (111 S), il vendait la moitié de l'église et de la dîme pour s'équiper .

Son cousin, Arnaud de Laginge, donnait en gage l'autre moitié pour faire le voyage à Jérusalem. Il finissait par céder la totalité de l'église et de la dîme à l'abbaye, pour aussi s'équiper et se préparer au siège de Fraga désastreux pour les chrétiens (1134).

Deux seigneurs basques avaient recours à l'abbaye avant d'entreprendre leur campagne péninsulaire. Le premier engageait la moitié de l'église pour prix de l'équipement estimé 150 sous Morlaas. Le deuxième recevait en échange de l'autre moitié une mule et un mulet de la valeur de 100 sous, et une coupe d'argent. Le monastère évitait et s'interdisait ainsi la pratique du prêt à intérêt.



Église Sainte-Marie de-Bolunce ou Burunza.

Le vicomte de Baïgorry faisait don le 8 janvier 1120 à l'abbé Guilhem Martel de l'église *Sainte-Marie-de-Burunza* avec ses dîmes et ses offrandes, les terres, eaux et fontaines alentour, sans espoir de retour. Il laissait à la garde et à la charge de l'abbé un enfant muet, Aner Ossoiz, sa vie durant.

Son successeur, Semer-o Garciz, s'empara de l'église et du domaine en 1167. L'abbé Guillaume Martel avait rebâti entre temps l'église dont les vestiges étaient à peine apparents, et défriché les terres incultes, recouvertes de bois au moment de la donation.

L'archiviste Paul Raymond situait Sainte Marie ou *Dona Maria de Burunza* à Çaro dans une première note au château d'Olhonce (ancienne possession de Roncevaux en pays de Cize), et dans une deuxième note à Çaro ou à Larceveau. C'est bien à Larceveau, en Ostabaret, et non en Cize, qu'est mentionnée *Sainta Maria de Burança* en 1268, en *Hostabales*, lors des préparatifs de la croisade de Tunis par Thibaud II de Navarre. Sainte Marie figure sur la carte de Cassini. La maison avait droit d'entrée aux Etats Généraux de Basse-Navarre dans l'Ordre de la noblesse, où elle figure en 1776 sous le nom de *Sainte Marie de Larceveau*

Son église avait été relevée par l'abbé Guilhem Martel entre 1120 et 1138. C'est lui qui édifia la maison, planta la vigne, les vergers, les noyers et autres arbustes, avec Jean de Bolunce et le concours des moines bâtisseurs et défricheurs. Le plan de l'église au chevet roman, aujourd'hui disparue avec sa chapelle latérale gauche, est restitué dans le plan cadastral napoléonien de Larceveau, en bordure de l'itinéraire de Larceveau à Lantabat, près de la maison *Dona Maria* et de la source de même nom.

La paix revenue au temps de l'abbé Amat de Mor, le vicomte de Baïgorry recevait 100 sous Morlaas, moyennant quoi il confirmait le don de l'église et du domaine Sainte-Marie à l'abbaye, en présence de nombreux témoins, et au et au su enfin du peuple d'Ostabat, "*ad ultimum in evidentia populi de Ostebad* "

La terre de Saint-Sauveur.

Les religieux de Sorde établirent un prieuré-hôpital destiné aux pèlerins de Saint-Jacques et dix maisons de donats autour de la petite église de Saint-Just en Ostabaret acquise en 1135-1136. Une terre donnée par Loup d'Ohix d'Ordiarp et son épouse Sansa de Saint-Just, en contrepartie de la nourriture et des vêtements dans l'abbaye, terre de St Sauveur près de Saint-Just, a été située par Paul Raymond à la chapelle Saint-Sauveur d'Iraty dans la montagne de Cize. Cette chapelle à vocation hospitalière était en réalité ne dépendance des chevaliers de Saint Jean de Jérusalem et de leur commanderie d'Aphat-Ospital.

Nous plaçons en faveur du quartier Gibraltar d'Ostabat, à cause du toponyme Gibraltar, altération de Sauveur, comme pour le carrefour de Gibraltar ou de Saint-Sauveur, à cause aussi de la proximité et de la localisation d'Ostabat et de Saint Just en Ostabaret, et des garants de la donation, originaires de Cibits et de Larceveau, Arnaud de Cibits et Garcle de Larceveau, deux paroisses jointives de Saint-Just et d'Ostabat.

LA CHARTE DE FONDATION DES QUATRE OFFICES DE L'ABBAYE

L'acte de fondation des quatre offices de l'abbaye, daté du 1^o avril 1146, doit être attribué au XIV^e siècle. Le document des Archives départementales de la Gironde nous a été généreusement communiqué par Jacques Clémens, et a fait l'objet d'une double communication à l'occasion des fêtes commémoratives de Saint-Benoît dans l'abbaye de Sorde (3). Le fait d'être antidaté, loin d'altérer ou de minorer son contenu, visait à lui conférer un surcroît d'autorité par plus d'ancienneté.

(3)- J.Clemens, La bulle d'Eugène III Bull. Soc. Borda., 198 1p. 203-212.
- Cl. Urrutibehety Le Prieuré-Hôpital de Saint-Just. Bull. Soc. Borda, 198 1, p 213-232

L'assemblée capitulaire réunie à son de cloche dans le chœur de l'église de Sorde se composait de l'abbé Bertrand de Samadet et de dix religieux. On retrouve le nom de l'abbé dans le Cartulaire au milieu du XII^e siècle. Quatre officiers, **bénéficiers** ou dignitaires, étaient institués au sein du chapitre : le prieur claustral, le prieur hospitalier, le prieur de Saint-Just et le sacristain.

Le prieur claustral, Jean de Sabalette, premier dignitaire après l'abbé, et vicaire général, devait assister aux offices et donner l'absolution journalière après confession des moines. Il était chargé des frais d'entretien du dallage dans le cloître et dans l'église, de fournir à boire et à manger aux pauvres venant frapper au monastère. Il disposait pour cela de bénéfices et de dîmes déterminés, comme chacun des autres dignitaires. Les dîmes constituaient une part importante des revenus de l'abbaye. Le Cartulaire y fait allusion à propos des dîmes d'église et d'un moulin en construction. L'obligation de dîme allait sans dire pour les terres affiévées.

Le prieur hospitalier, Pierre de Montfort, faisait fonction en même temps de fabricant perpétuel, et veillait à la couverture du cloître et de l'église.

Responsable de l'hôpital hors les murs de Sorde, *l'espitau* enjambant la route en aval de l'abbaye, il devait mettre en place une pauvre veuve chargée des cinq lits de l'hôpital à la disposition des pèlerins et des pauvres allant et venant. Il veillait au bon état des lits, et fournissait à boire et à manger aux passants. Il était tenu de recevoir aussi les pauvres du lieu, de les soulager et de leur consacrer en cas de nécessité jusqu'à la troisième partie de ses revenus.

Il encavait les fûts de vin et de cidre destinés aux pauvres dans une maison construite par l'abbé et par les religieux sur les rochers de l'hôpital, et établissait dans la borde un fermier apte à défricher en bon père de famille les terres de l'hôpital.

Le prieur de Saint-Just, Bertrand de Moliar, jouissait de prérogatives seigneuriales, de la juridiction sur tous les habitants du village comme sur les dix maisons des donats du prieuré-hôpital fondé par l'abbaye. Il subsiste un lieu-dit *monastère* entre la Bidouze et le canal du moulin, servant de jardin à la maison Cartategui, et sur le façade de cette maison restaurée au XVIII^e siècle une sculpture représentant le buste du donat Cartategui. On retrouve le moulin du prieuré où s'employait le donat, et par dessous tout, la structure permanente du bourg façonné par les dix maisons originelles des dix donats, constitutives du bourg autour de l'église, du moulin et du lieu-dit monastère.

Le prieur de Saint-Just avait l'obligation d'assurer l'accueil des pèlerins, et d'installer à l'hôpital, comme pour l'Espitau de Sorde, une pauvre veuve qui eût aux soins des lits de l'hôpital. A chaque décès de donat, son lit était destiné à l'hôpital, à l'usage des pèlerins.

Le prieur élisait un clavier parmi les dix donats, responsable de ses confrères auprès du prieur. Il procurait un vicaire à la paroisse, à cause de ses obligations de chantre et de professeur de plein-chant à Sorde, au service des moines débutants. Il visitait annuellement la paroisse et l'église de Saint-Just, et pouvait y résider deux mois. Il veillait aux travaux, à la bonne marche du moulin, aux comptes de la fabrique. Il fournissait les meules du moulin et faisait face aux autres besoins.

Il participait pour un tiers aux frais de réparations de l'église de Saint-Just, en cas de collecte insuffisante. Les frères donats, donnés au Christ, *donati Christo*, suivant la définition de la charte, complétaient les dépenses, et fournissaient la main-d'œuvre.

Ce n'est pas un hasard si l'acte de fondation des officiers de Sorde est daté de 1146, dix ans après la donation de l'église de Saint-Just au monastère. L'existence du prieur reste assurée en 1268, lors des préparatifs de la croisade de Tunis, auxquels contribuait le prieur de Saint-Just

"Del prior de San-Just - XIII sous II deniers".

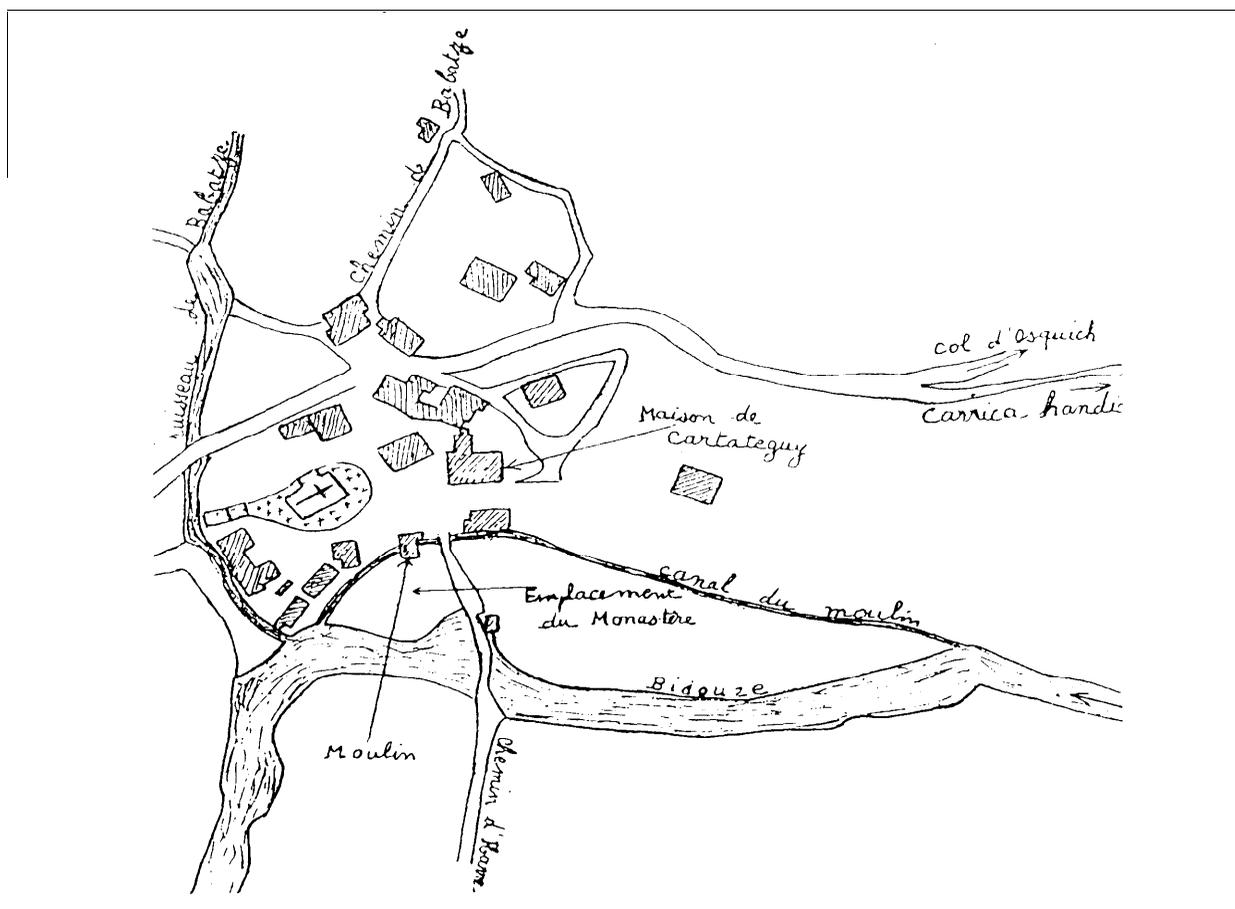


Le *sacristain* de Sorde, Pierre d'Arsiac, fournissait le vin blanc et le pain des messes, la nourriture et le cidre des deux serviteurs de l'église, chargés l'un des ornements et objets sacrés, l'autre de la sonnerie des cloches. Il remettait une chandelle à chaque religieux pour s'éclairer dans sa cellule, et procurait aussi le luminaire et les chandelles des cérémonies, et le linge d'autel. Il gardait les croix et les calices, les dalmatiques, et les ornements d'église, les livres de chant et les missels.

La charte de fondation de ces offices complète justement le Cartulaire. Les dotations du Cartulaire trouvaient leur pleine justification et leur emploi dans les quatre offices de l'abbaye. Trois d'entre eux avaient des obligations caritatives: au niveau de l'aumônerie dans le monastère même, dans l'hôpital hors les murs de Sorde, et dans le prieuré-hôpital de Saint-Just. Chaque dignitaire assurait sa propre trésorerie à partir des revenus dont il disposait. Il appartenait au prieur de Saint-Just de choisir parmi les dix donats un clavier, chargé essentiellement de la surveillance des autres donats en son absence.

Dans leur voisinage, le chapitre du prieuré-hôpital Sainte-Madeleine d'Utziat en Ostabaret, composé en 1343 du prieur, de onze donats, de quatre de leurs femmes et de sept soeurs, indépendant de tout ordre religieux, procédait démocratiquement, avec la participation des éléments féminins, à l'élection de trois frères donats, hospitalier, fabricien et clavier, aux principales fonctions de l'hôpital.

* Cet a été publié dans le Bulletin de la Sté de Borda des Landes (1995)



Bourg de Saint-Just: Prieuré-hôpital (d'après un ancien plan cadastral)



Jérôme Visque de Périgueux, Chapelain du CID Campeador

Dans le *BOURDON* n° 10, Madame **Germaine AUFRA Y**, docteur es lettres, linguistique hispanique médiévale, nous annonçait un article sur une thèse récente donnant le moine bénédictin, clunisien: **Jerôme Visque de Périgueux**, pour l'auteur du "Cantar de Myo Cid" jusque là considéré comme anonyme. Après la mort du Cid, Jérôme devint évêque de Salamanque et y fit construire, grâce aux donations du Cid et de dona Jimena, la cathédrale dite aujourd'hui "Viêja". Le Cantar est la seule chanson de geste écrite moins de vingt ans après la mort du héros et dont les faits sont historiquement vérifiables.

En 1990 les éditions " Etemo Retorno " de Madrid publiaient la seconde édition (la première l' avait été à compte d'auteur l'année précédente) un ouvrage du **Professeur Javier SAINZ MORENO** de l'Université Autonome de Madrid intitulé "**Jérôme Visqué de Périgord** " auteur de la Chanson de geste "**Mon Cid**".

Depuis mes années de philologie je connaissais le chapelain de Rodrigo Diaz de Vivar, le Cid Campeador. Ce chapelain évêque guerrier, a sa statue sur le pont de **Burgos** qui mène à la grande statue équestre du Cid.

Jérôme est en compagnie des principaux protagonistes de la chanson de Geste.

En lisant L'ouvrage de Sainz Moreno naquit en moi le désir d'en savoir plus sur ce périgourdin qui, comme tout l'Ordre auquel il appartenait, celui de Cluny, avait œuvré pour la plus grande gloire "**del Criador e de Santi Yague**".

Celui par qui j'avais eu connaissance de l'ouvrage, le **Professeur Jean-Claude Lacombe**, aussi passionné que moi, lui parce que périgourdin et chercheur dans l'âme et sa femme professeur d'espagnol, ont bien voulu que nous collaborions dans la recherche de nouveaux documents sur le personnage, dont nous connaissons le rôle important qu'il eut en Espagne mais à peu près rien de son passé aquitain.

Il est certain que pour la médiéviste hispanisante que je suis toujours, malgré la retraite et la maladie, un ouvrage **qui présente le chapelain périgourdin du Cid comme l'auteur du "Cantar"**, la seule chanson de geste européenne vraiment historique et la plus ancienne et complète d'Espagne possède un triple attrait : la médiéviste s'intéresse à tout ce qui touche à ce "**Cantar**", la périgourdine d'adoption serait heureuse qu'un périgourdin en fût l'auteur, enfin la Présidente de l'Association jacquaire de Dordogne éprouve un vrai bonheur à pouvoir compter comme "**pèlerin** " un tel homme, alors que le Périgord est si pauvre en reliques jacquaires et plus encore en traces de **pèlerins**... Qu'il soit ou non l'auteur du **cantar** (la polémique, serrée en Espagne comme me l'a écrit l'auteur lui-même, risque fort de le devenir en France) **Jérôme est bien notre plus ancien pèlerin connu** puisque le pèlerinage peut être le cheminement physique et spirituel sur les chemins mais aussi celui en esprit et en oeuvres, de sorte que participer à la reconquête et au rétablissement du christianisme dans une Hispania islamisée est bien un pèlerinage.

Le **professeur Sainz Moreno** a eu la gentillesse de me faire parvenir une traduction faite par un de ses amis, français, héros de la seconde guerre mondiale et retiré en Espagne depuis longtemps. Avec l'autorisation du professeur j'ai corrigé des fautes d'accents et des hispanismes très pardonnables chez quelqu'un qui ne pratique guère que le castillan. J'ai également résumé certains longs développements qui ne concernent pas directement **Jérôme de Périgueux**. Enfin je commence par donner, très résumé, le dernier chapitre du livre parce qu'il s'agit d'un tableau de la situation dans les royaumes de Castille, Léon et Asturies-Cantabrie que le lecteur français, peu familier de l'histoire médiévale de la péninsule a besoin de connaître dans ses grandes lignes, ainsi que la généalogie des rois de cette période afin de mettre en relief la **parentée** de ces rois (à partir d'Alphonse VIII) avec le Cid car **Jérôme de Périgueux** joua un rôle important dans les mariages successifs des filles de Rodrigo Diaz de Vivar.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

Des événements qui se sont déroulés de la naissance du Cid à la mort de Jeronimo Visque de Perigord.

1043 naissance de RUY (Rodrigue) DIAZ au hameau de VIVAR (près Burgos), descendant par son père Diego Lainez de Lain Calvo grand juge de Castille (statue sur l'Arco Santa Maria à Burgos) et, par sa mère Teresa Rodriguez, de Rodrigo Alvarez gouverneur des Asturies. Rodrigue est un simple infanzon (hobereau) mais Ferdinand Ier de Castille et Léon l'élève avec ses enfants, l'arme chevalier pendant le siège de Coïmbra et c'est l'infante Urraca qui lui offre ses éperons d'or.

1068 Sancho qui est roi de Léon attaque son frère Alphonse et le bat à Llantada 1072 puis à Golpejera, Alphonse est capturé à Carrion, envoyé au monastère de Sahagun où il prend l'habit mais s'enfuit auprès de l'émir de Tolède, Sancho couronné roi de Castille et Léon prend Rodrigue comme Maître de Camp (armiger real) mais est assassiné par trahison durant le siège de Zamora que tient sa sœur Urraca.

- Ici se place le long développement juridique du "**jurement de Santa Gadea**" où les nobles, dont Rodrigue, exigent d'Alphonse VI de Castille et Léon, qu'il jure n'être pour rien dans la mort de Sancho. Le roi en tiendra rigueur à Rodrigue et nomme Maître de camp Pedro Ansúrez, comte de Carrion.

1073 : Garcia de Galice, le troisième frère, est arrêté et enfermé à vie dans une forteresse (Luna) des Monts de Léon où il mourra en 1090. Alphonse est donc enfm roi de Castille, Léon-Asturies et Galice.

1074 : enregistrement à Léon de la dotation de Rodrigue à Jimena de Oviedo parente du roi - le but de ce mariage est le rapprochement des castillans et des léonais, il deviendra un mariage d'amour.

- Ici long développement sur l'ouverture du coffre (Arca Santa) de la cathédrale d'Oviedo et le culte des reliques - puis un autre sur la querelle entre partisans des rites mozarabe ou romain, celui-ci défendu par les clunisiens.

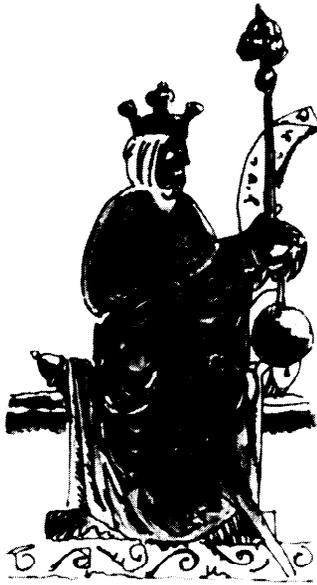
1076 : Second mariage d'Alphonse VI, il épouse Constance de Bourgogne, nièce d'Hugues de Semur, abbé de Cluny. La reine amène dans sa suite le clunisien Bernard de Sédillac (agenais) et divers moines du sud-ouest de la France, dont Jérôme de Périgord. Parmi les dames d'honneur de Constance l'une sera concubine du roi et donnera le jour à Teresa.

1079 : Rodrigue, chargé par Alphonse VI de recueillir le tribut dû par L'Emir de Séville aide celui-ci à vaincre le roi de Grenade, aidé, lui, par Garcia Ordonez. Ce dernier, vaincu, accuse Rodrigue d'avoir gardé pour lui partie des tributs (en réalité dons personnels de l'émir reconnaissant).

1081 : Rodrigue est exilé sous ce prétexte, sans doute aussi à cause du jurement de Santa Gadea et de son rôle auprès de Sancho.

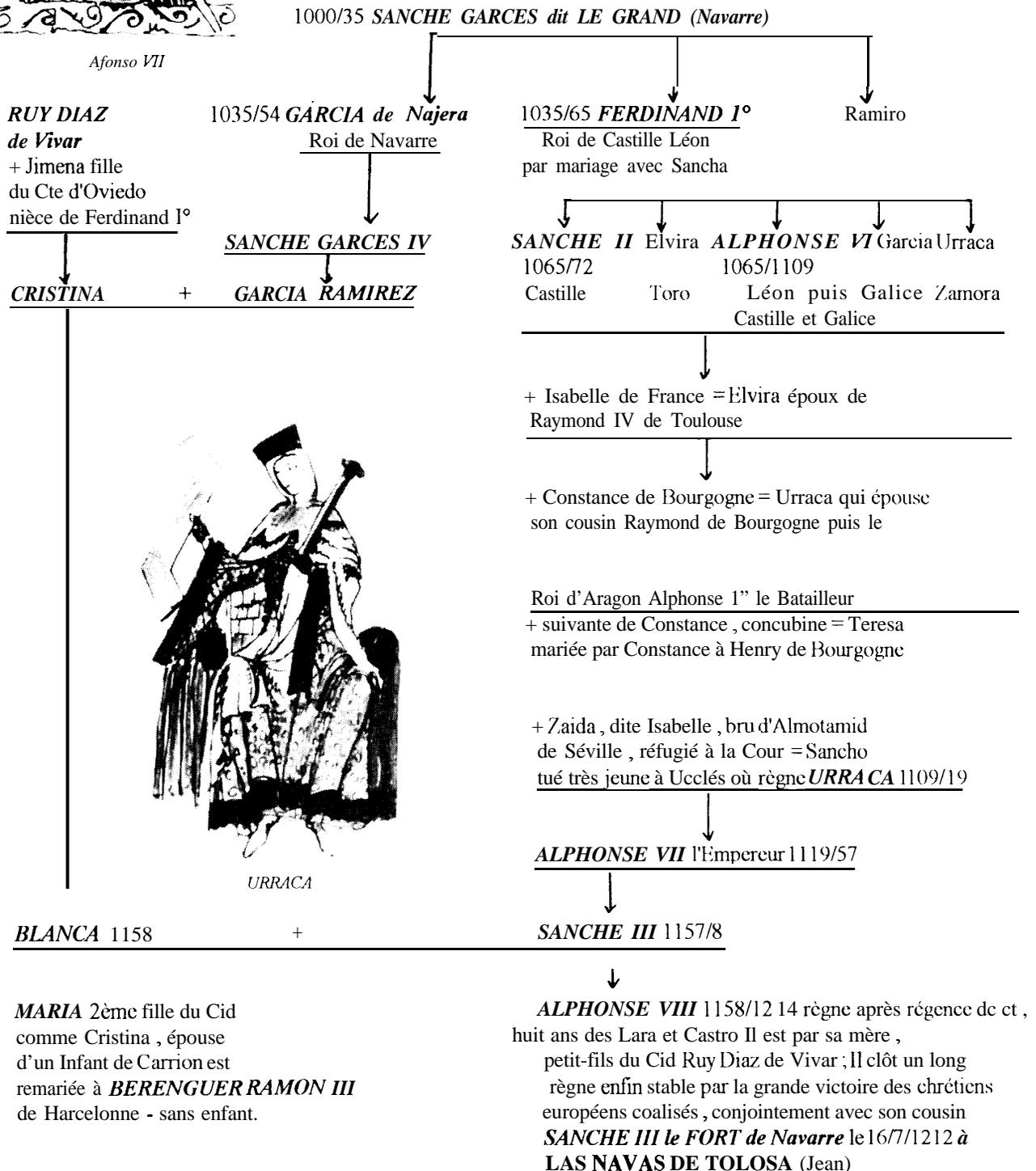
- Ici développement sur les liens de vassalité.

1083 : Jimena (Chimène) est en Asturies, dans sa famille le Sème "livre" de l'ouvrage de J. Sainz Moreno, intitulé "Bénédiction (l'oeuvre est composée comme une messe), le Poète et la Chanson de Geste dans le siècle", est une longue reprise des événements historiques que nous prenons la liberté de condenser en deux tableaux : l'un généalogique des Rois de Castille et Léon des XIème et XIIème siècles, l'autre chronologique des événements eux-mêmes, pour les lecteurs français non hispanisants, avec l'autorisation de l'auteur - J.C.A.



Afonso VII

TABLEAU GENEALOGIQUE



URRACA

1085 : Alphonse VI reconquiert Tolède (dont l'émir l'avait pourtant accueilli...) Bernard de Sédillac en est nommé évêque puis Primat des Espagnes.

Les royaumes de Taifas (miettes de l'ancien Califat de Cordoue, c'est-à-dire Séville. Grenade. Badajoz, Tolède et Saragosse) appellent à l'aide les Almoravides (Atlas marocain).

1086 : l'émir almoravide Yusuf bat Alphonse VI à Segrejas (Zalaca) - long récit de la bataille.

1084 / 88 : Rentrée en grâce de Rodrigue avec dons d'argent et de terres et surtout privilège de pouvoir garder pour soi tout territoire repris aux musulmans ; Alphonse reconnaît ainsi la valeur militaire de Rodrigue.

1087 : Urraca, fille d'Alphonse VI et de Constance de Bourgogne épouse son cousin Raymond de Bourgogne (conquérant d'Avila et sa contrée).

1089 : Second exil de Rodrigue, Chimène et ses filles sont confiées à l'abbé de San Pedro de Cardena. monastère clunisien.

1090 : Rodrigue attaque Denia, s'ouvrant ainsi le chemin de Valence - gros butin qui lui permet de continuer sa campagne.

1091 : Alphonse VI doit créer un impôt extraordinaire, le "*pentitum*" qui requiert l'accord, "*servitium*", des taillables... c'est la préfiguration des Cortès.

1092 Campagne d'Alphonse VI vers Valence que Rodrigue détourne en razziant les terres de Garcia Ordonez dans la Rioja. le roi est obligé de secourir son vassal et ami.

1094 le 15 Juin, Rodrigue s'empare de Valence, ses ennemis lui décernent le **titre de Cid** (de l'arabe sayyidi = Seigneur).

C'est alors qu'apparaît **Jérôme de Périgord**.

Ecoutons Sainz Moreno : Dans "*l'Espagne du Cid*", Ramon Menéndez Pidal opère le recensement des moines amenés en Espagne par Bernard de Sédillac.

De Moissac il amena Girard qui deviendra archevêque de Braga et sera canonisé, de Bourges : Pierre qui occupera le siège épiscopal d'Osma et sera aussi canonisé, d'Aiguës viendront Bernard, Pierre et Raymond qui occuperont respectivement les sièges de Santiago. Ségovie et Tolède,

du Périgord ce sera **Jérôme**, le plus aventureux, davantage imprégné de l'esprit de croisade. Il choisira de se rendre à Valence et de partager tous les périls de Rodrigue ". Le Toledano, clerc historien, assura la renommée de ces moines clunisiens "*viros Eiteratos*" dont **Jérôme** que le Cantar nomme "*fort compétent en Lettres et guerrier d'une grande vaillance*". Il se battra en effet quatre ans aux côtés de Rodrigue qui le nomme évêque de Valence, il sera intronisé par le pape et consacré par Bernard de Sédillac.

1095 : Urbain II, clunisien, prêche la première croisade.

1099 Juillet : Prise de Jérusalem (le 15) par Godefroy de Bouillon et mort du CID, au combat, devant Valence (le 10).

1102 : Jimena et **don Jeronimo de Périgord** ne peuvent plus défendre Valence, Alphonse VI refuse de les y aider ; ils la quittent en emmenant le cadavre momifié du CID à San Pedro de Cardena.

La même année Raymond de Bourgogne et Urraca nomment **Jérôme** évêque de Zamora et Salamanca celui-ci fait commencer les travaux de construction de la cathédrale romane dite "la vieja".

- Développement sur le partage des tâches chez les clunisiens selon les ressources propres à chaque âge - Hypothèse de corrélation entre les déboires des filles du Cid avec les Enfants de Carrion et ceux de la reine Urraca avec son second mari, Alphonse Ier le Batailleur, roi d'Aragon.

1107 : Mort de Raymond de Bourgogne.

1108 : Bataille d'Uclés où meurent l'Infant Sancho et son gouverneur Garcia Ordonez.

1109 : Mort de l'abbé Hugues de Cluny, octogénaire, et du "roi contesté" (J. Sainz Morcno) Alphonse VI-Remariage d'Urraca.

1116 : Mort de Jimena.

1120 : Mort de Jérôme de Périgord, enterré sans doute dans "sa" cathédrale sous le Christ des Batailles, don de Rodrigue dont il était l'enseigne.

Le corps de l'évêque fut transféré dans la cathédrale gothique (la Nueva) au 18^{ème} siècle, toujours sous la protection du Christ des Batailles et avec une épitaphe dont les erreurs sont peut-être le fait du graveur qui n'était pas forcément latiniste et se contentait de suivre plus ou moins le tracé à lui confier. Voici cette épitaphe dans la traduction de notre adhérent, Mr. Paul BART, professeur de lettres classiques :

"Ici furent transportés le 7 Janvier 1744 les ossements de l'illustre et vénérable Père Don Jérôme Visqué de Périgord de la sainte et célèbre nation gauloise, moine bénédictin, chanoine de Tolède, évêque de Valence puis de Salamanque où il amena avec lui cette remarquable effigie de Jésus Christ crucifié sous les auspices de laquelle Rodrigo Diaz de Vivar, communément appelé le Cid dont il était des conseillers et confesseurs, remporta d'innombrables victoires sur les maures d'où le nom (de l'effigie) de "Christ des batailles". (Cette effigie) avait déjà été transférée du sanctuaire vétuste à celui-ci le 10 Août 1733... il convenait, parce qu'il l'avait honorée avec zèle de son vivant, qu'il n'en fût pas même séparé par la mort puisque 'il gisait enterré sous son autel depuis le 30 Juin 1125 jour où il mourut, et qu'il lui soit associé pour toujours."*

* la date de la mort de Jérôme est fautive, il mourut en 1120.

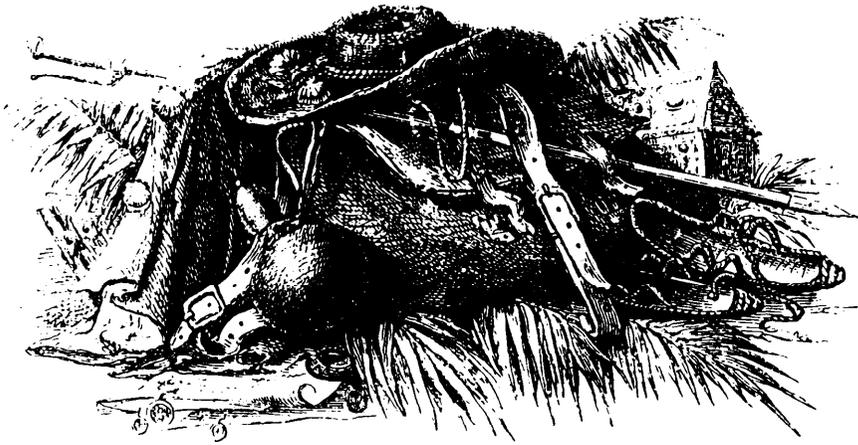


Tiré à quatre épingle

L'usage de ces quatre épingles, avec leur destination bien précise, remonte très loin. Dans un règlement datant du XVI^{ème} pour la paroisse Saint Jacques de l'Hôpital de Paris, on apprend que "Chaque pèlerin et pèlerine doit (avoir) quatre épingles pour attacher les quatre corsets des mantelets des hommes et les chapeaux de fleurs de femme". Ainsi accoutrés ils pouvaient prendre le départ vers Compostelle, Rome ou Jérusalem.

S'il n'y avait que cette explication, on resterait perplexe car qui dit "tiré à quatre épingles" suppose une stricte élégance. Aussi faut-il chercher ailleurs.

Pendant longtemps, les femmes couvrirent leur corsage d'un mouchoir, ou fichu. Il était plié dans le sens de la diagonale et se croisait sur le devant. Pour qu'il reste en place, il fallait une épingle dans la pointe du dos, deux sur les épaules, et la quatrième pour maintenir le noeud sur la poitrine. Nous avons le compte.



UN BEARNAIS EN PELERINAGE A SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE A LA FIN DU XIV[°]S.

En dépit du grand schisme d'Occident, à la fin du XIV[°]S., les pèlerinages : Rome - Jérusalem - Saint-Jacques de Compostelle font toujours de nombreux adeptes.

En dehors des diverses raisons qui suscitent ces déplacements longs et périlleux (voeux - pénitences ou simple exercice ascétique) ils sont parfois prétexte à des fins honteuses ! dont la littérature contemporaine nous abreuve un peu trop.

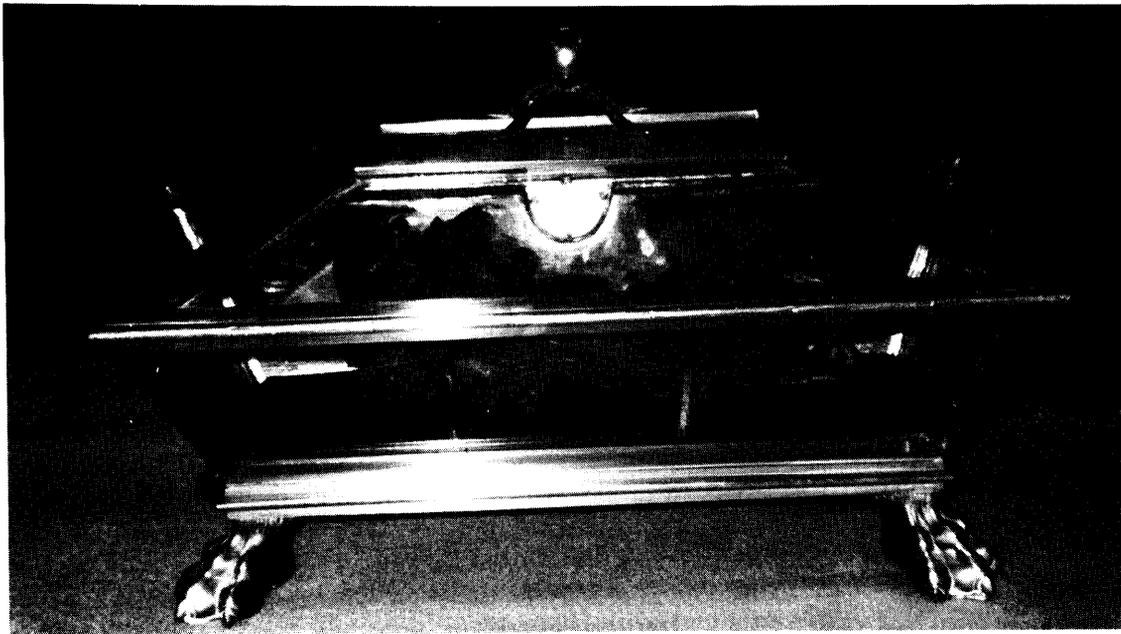
Soulignons, cependant, que si tel n'étaient pas leurs buts dès l'origine, le lucre et la luxure se sont souvent mêlés là aussi, à fausser l'idéal.

Un manuscrit trouvé dans notre département, relatant le pèlerinage en Terre Sainte de **Pierre Barbatre**, à la fin du XV[°]S., nous révèle entre autres recommandations du dit pèlerin pour ceux qui désirent se lancer dans une telle entreprise qu'il faut prendre avec lui deux bourses, l'une remplie d'une patience infinie, l'autre contenant 200 Ducats de Venise ou au moins 150.. Il ajoute que le capitaine consent des prix "aux **plus pauvres pour 30 ou 32 Ducats..**" et que pour la dite somme il accepte "le passage et paie les animaux de transport, les taxes et le tribut".

Ainsi les débours varient selon la classe du pèlerin. Nous ne pourrions donc imaginer ce que Margualote de Casso de Lucq-de-Béarn, a pu prévoir dans son testament pour le pèlerinage (sollicité pour le repos de son âme) à Saint-Jacques de Compostelle.

Nous sommes alors en 1394 et voici ce que révèle un acte notarié du **Lucq-de-Béarn** : "*Qu'il soit connu que Berdot de Labatut, de Lucq, avec l'avis de Brun, son père, promet et s'oblige envers Bertrand de Soberbielle, de Saucède, et Arnautou de Layou, de Lucq, exécuteurs testamentaires du dernier testament de Margualote de Casso, de Lucq, décédée, après Pâques prochain, ou entre temps, le dit Berdot partira et accomplira le Saint voyage de Monseigneur Saint-Jacques de Galice, pour l'âme de la dite Margualote. Ainsi que la dite Margualote l'a ordonné dans son dernier testament. Il oblige ses biens, Brun et Berdot jurent que Berdot accomplira le dit pèlerinage. Fait comme dessus (le 10 Janvier 1395 n.s.). Témoins, Berdolet de Mondieg, Ticolo d'Espalamusse, de Lucq*".

Peut-on penser que la dite Margualote de Casso a obligé Berdot à s'engager sur les "*camis roumis*" avec deux bourses dont l'une possédait peut-être de la patience mais l'autre quelques sols.



Reliquaire main de Saint-Jacques.

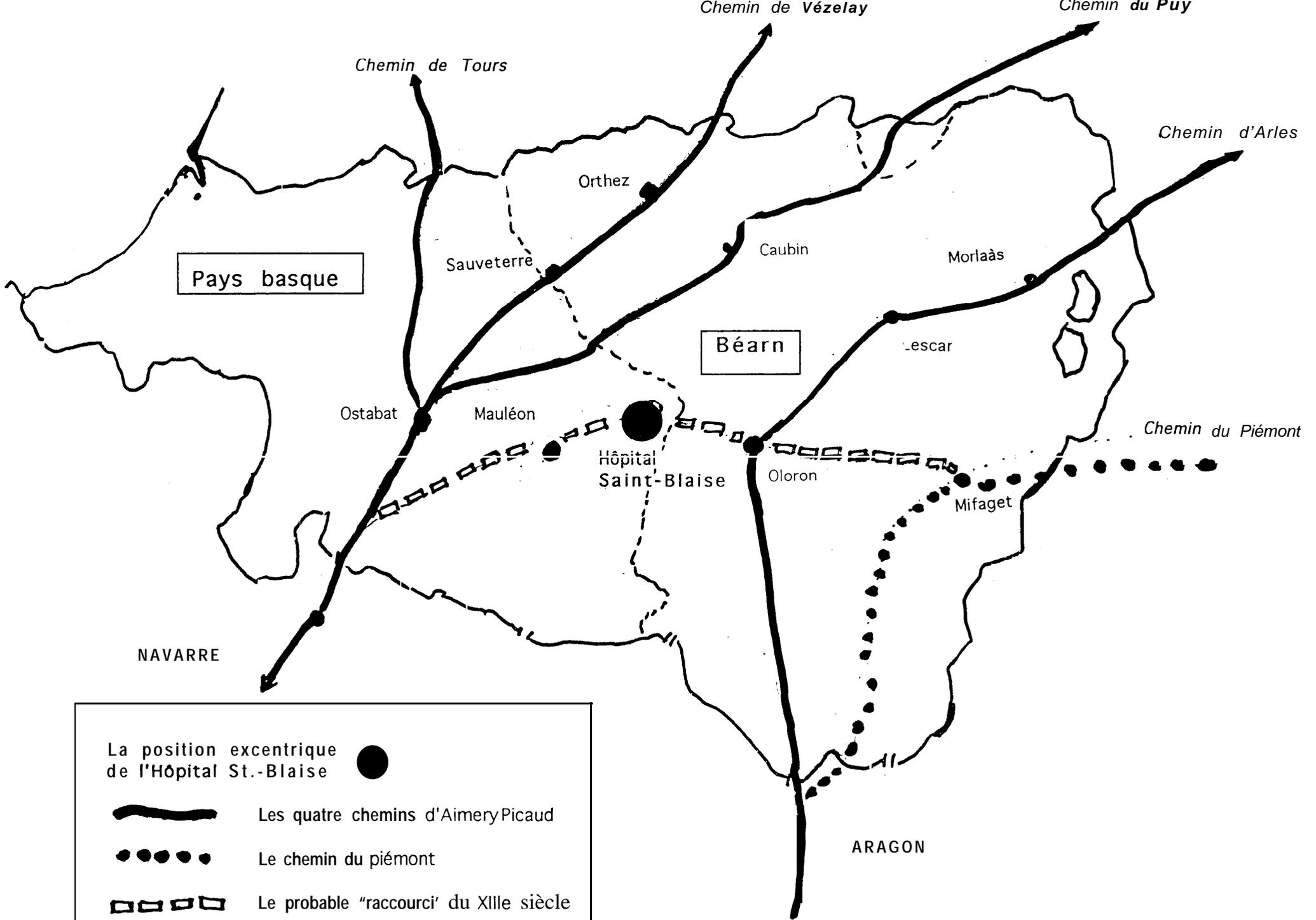
LA MAIN DE: SAINT JACQUES

Endroit où se trouve la relique	Date	Personnalités/événements historiques
Torcello (Trésor de la Cathédrale)	640	
Brème (Trésor de la Cathédrale)	1046- 1072	L'Evêque Vitalis de Torcello présenta la Main à l'Archevêque Adalbert d'Hambourg/Brème en 1046.
Chapelle impériale (Mainz)	1072-1 125	Dès la mort d'Adalbert en 1072 l'empereur Henry IV s'empara de la Main. 1100: mariage d'Henri V avec Matilde, fille d'Henri 1 d'Angleterre. 1121: 2e noces d'Henri 1 avec Adeliza de Louvain. 1125 mort de l'empereur Henri V.
Normandie (Rouen?)	1125/126	Matilde, veuve, rentre: 1) en Normandie 2) Angleterre, avec la Main.
Angleterre (?)	1126-33	1128: Mariage de Matilde avec Geoffroi d'Anjou

Reading (Berkshire)	1133-36	La Main confiée à Reading en mars 1133 par Henri 1 1135: mort d'Henri 1 1136 (déc.): enterrement d'Henri devant l'autel de l'église abbatiale de Reading
Winchester (Hampshire)	1136-1155	Henri de Blois, évêque de Winchester, frère du roi Etienne, prit la Main en 1136 1154: Henri II (fils de Matilde et de Geoffroi d'Anjou) devient roi 1155, fuite d'Henri de Blois.
Reading	1155-1539	1155: la Main restituée a Reading 1157: l'empereur Frederick Barbarossa demande la restitution de la Main à l'Empire. . Henri II la lui refuse. 1164: consécration de l'Abbaye de Reading par Thomas Becket, archevêque de Cantorbery 1189 mort d'Henri II 1539 destruction de l'Abbaye de Reading sur ordre d'Henri VIII
(Murailles de l'Abbaye ?)	1539-1786	1539: la Main fut-elle cachée dans les murailles de l'Abbaye?
Musée privé de Reading	1786-1896	1786: découverte par des ouvriers d'un coffret qui contenait une main momifiée.
Eglise catholique de St Pierre Marlow, Buckinghamshire	1896- 1996	1896: cette main donnée à l'église de St Pierre, Marlow



Juillet 1996 : La visite à Marlow de la Confraternity of St-James et des Amis de Saint-Jacques des Pyrénées-Atlantiques - Aquitaine : Messe spéciale ; la main exposée dans l'église.



<p>La position excentrique de l'Hôpital St.-Blaise</p> <p>●</p>	
<p>—</p>	Les quatre chemins d'Aimery Picaud
<p>.....</p>	Le chemin du piémont
<p>□□□□</p>	Le probable "raccourci" du XIIIe siècle

CHEMINS de SAINT-JACQUES en BÉARN et PAYS BASQUE

Comment les villes nouvelles en Béarn et en Pays basque ont modifié les chemins de Saint-Jacques à partir de la fin du XII^e siècle

1^o partie

Le cas de l'Hôpital Saint-Blaise

La réflexion qui suit, objet d'une communication au Congrès des Sociétés Historiques et Scientifiques d'Aix-en-Provence en 1995, n'est celle ni d'un chercheur, ni d'un universitaire. C'est simplement la démarche d'un randonneur qui a recherché sur le terrain les vestiges des anciens chemins de Saint-Jacques tels qu'ils apparaissent dans les publications historiques, en prenant pour mesure la journée d'un marcheur. Quoique nos ancêtres, qui allaient à pied de l'enfance à la vieillesse, sans voitures, fussent capables de plus longues étapes, la distance moyenne entre deux hôpitaux semble avoir été d'environ 25 kilomètres. Par ailleurs les chemins de Saint-Jacques allaient à l'approche des Pyrénées vers le sud ou le sud-ouest avec une régularité qui ne se démentait guère. Quand on constate un crochet dans une direction différente, il y a une anomalie sur laquelle on peut s'interroger

Deux ans auparavant, à Pau, au 118^{ème} congrès du CTHS, M Pierre Dubourg-Noves, auteur de plusieurs ouvrages de la collection Zodiac, remarquait ainsi que si l'**Hôpital-Saint-Blaise** dépendait de **Sainte-Christine du Somport**, *'Paradoxalement, il a surtout servi de relais à Roncevaux, principal rival de Sainte-Christine comme centre hospitalier, "* Ce fut le point de départ de la présente réflexion : l'étude des variations des itinéraires dans les pays de l'Adour à partir de la fin du **XII^e** siècle, me donnent en effet à penser que ce type de paradoxe a dû être assez fréquent.

Dans le cas présent, la rivalité entre Sainte-Christine (dès 1100) et Roncevaux (1127) devait être tout de même tempérée par le fait que ces deux grands hôpitaux pyrénéens étaient tenus par le même ordre, les chanoines réguliers de Saint-Augustin (1), comme d'ailleurs plusieurs autres hôpitaux créés entre ces deux dates en Béarn.

Replaçons nous vers 1139(2) quand Aimer-y Picaud brosse à grands traits dans son "Guide du Pèlerin" une carte des chemins de Compostelle. Tout le monde, (surtout chez les Amis de Saint-Jacques!) connaît le passage de la traduction de Jeanne Vielliard énumérant les quatre routes *"qui (...) se réunissent en une seule à Yuente-la-Keina en territoire espagnol" et précisant ainsi le parcours de la seule des quatre ne passant pas par Ostabat: "L' une passe par Saint-Gilles, Montpellier, Toulouse et le Somport. "*

Le chemin béarno-aragonais.

Première remarque : du temps d'Aimery Picaud, le passage par le Somport est assez nouveau. Au siècle précédent il était peu sûr et peu commode en raison de la proche présence musulmane. Mais les nouveaux rois d'Aragon ont reconquis le terrain, avec l'aide, entre autres des vicomtes de Béarn : Huesca en 1096, Saragosse en 1118 (3). Le professeur Pierre Tucoo-Chala (4) a montré comment Gaston IV- le Croisé a alors délibérément ouvert à travers sa vicomté pour les pèlerins deux chemins passant par le Somport en créant des Hôpitaux : Lacommande en 1115 sur l'itinéraire principal entre Lescar et Oloron, Mifaget (1110) et Gabas (1119) sur un parcours ossalois relié à Saint-Christine par le col toujours appelé "des Moines". Le "Guide du Pèlerin" décrit donc une voie récente avec des hôpitaux neufs, une voie à la mode pourrait-on dire. Mais cette mode vieillira mal. De son temps déjà le passage par Roncevaux s'amplifie. Sans doute passera-t-il toujours des voyageurs par le Somport et en 1538 encore, Guillaume de Mota prieur de Gabas portera de cinq à douze le nombre de ses lits (5); néanmoins, à cette date, les pèlerins qui ont laissé un récit sont passé par Roncevaux.

Qui passait par l'Hôpital Saint-Blaise ?

Deuxième remarque : l'Hôpital-Saint-Blaise ne trouve pas place dans ce schéma. Ce village se situe entre Oloron et Mauléon, et entre les deux routes menant l'une au Somport, l'autre au Port de Cize. La qualité de l'architecture, le nom même montrent pourtant que ce fut une étape importante .

Et certainement sur la voie de Roncevaux car on va plus directement d'Oloron aux cols souletins, tandis que le docteur Urrutibéhéty (6) a clairement identifié le parcours de Saint-Blaise à Saint-Jean-Pied-de-Port Mauléon, Ordiarp (tenu par les Augustins) et Uxiat. C'est à peu près notre route des Pyrénées, ancienne Nationale 618, par le col d'Osquich. On sait donc où allaient les hôtes de l'Hôpital-Saint Blaise.

Mais d'où venaient-ils? Un crochet en arrière depuis Navarrenx, sur le chemin du Puy, n'apparaît pas crédible sur le terrain. Cela fait dix minutes en voiture, mais trois heures à pied, sans que ces douze kilomètres de surplus à contre-courant, suffisent à justifier une étape à Saint-Blaise. Le chemin classique de Navarrenx à Saint-jean-Pied-de-Port par le gué de Mongaston était plus direct, et d'un moindre dénivelé. Les pèlerins dormant à l'Hôpital-Saint Blaise ne pouvaient venir que de l'Est, d'Oloron, par la rive du Gave, ou du Nord-Est, par le gué de Saucède. C'est bien du reste ce que pensait Victor Allègre dans les "Pyrénées Romanes" (7) en leur faisant quitter à Lacommande la route du Somport pour rejoindre par un trajet plus court celle d'Ostabat.

Par ailleurs, il situait la fondation de Lacommande à la charnière du XII^e et du XIII^e et indiquait que cette commanderie fût enrichie par l'évêque d'Oloron Gaillard de Ledeux (1288- 1303) puis par Gaston Fébus. Plutôt que d'un chemin secondaire il semble bien s'agir d'une mutation d'itinéraire. Les études menées lors de récentes restaurations ont permis de reculer dans le temps la datation de cette église. L'analyse dendrochronologique des poutres de la charpente (8), c'est à dire l'étude des cercles de croissance par référence à des modèles connus, et sa confirmation par le carbone 14 ont permis- d'établir que les arbres dont elle est issue ont été coupés en 1148. Compte tenu du temps de vieillissement alors nécessaire au bois d'oeuvre, cela pourrait signifier un achèvement de la toiture vers 1160. Au XII^e siècle par conséquent : mais tout de même vingt ans après Aimery Picaud, et deux générations après les premières fondations de Gaston IV.

Dès lors nous sommes tentés d'écrire à la manière des mathématiciens: "Tout se passe comme si les pèlerins de la Via Tolosana préférant désormais le passage par Roncevaux, à celui du Somport, les Chanoines de Saint Augustin avaient installé un nouvel hôpital sur le nouveau chemin."

Reste à savoir quels événements ont motivé pareil changement. On en voit deux: le développement bien sûr de l'Hôpital de Roncevaux qui dès 1287 possède des biens en Pays Basque, en Béarn et en Gascogne (9)- mais aussi l'émergence de villes nouvelles sur les chemins qui y mènent. C'est ce que nous verrons dans un prochain article. (*A suivre*)

Notes

(1) Les relations de Sainte-Christine et de Roncevaux : voir Antonion Duran Gudiol "El hospita del -Compori entre Aragon y Bearn, sigle XII^o y XIII^o", Coleccion básica aragonesa, Guara editotial ,l 986, page 38. La probabilité que le choix préférentiel des

chanoines augustiniens ait été d'une certaine manière un choix politique est aussi envisagée par le professeur Pierre Tucoo-Chala. Voir notamment: "*Quand l'Islam était au pieds des Pyrénées* éditions J&D, Biarritz, 1994, page 202.

(2) Le Guide du Pèlerin. Jeanne Vieillard, "*Le guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle - Texte latin du XII^e siècle, édité et traduit en français d'après les manuscrits de Compostelle et de Ripoll* " Librairie Philosophique J. Vrin, cinquième édition, 1984 - Voir l'Introduction, page XII. en ce qui concerne la datation du Guide; et le texte, page 3, pour l'énumération des chemins. (3) Reconquête de l'Aragon : voir José Maria Lacarra "*Alfonso el Batallador* Coleccion básica aragonesa, Guara éditorial, 1978, pages 16 & 68.

(4) Les fondations de Gaston IV: voir Pierre Tucoo-Chala, ouvrage ci-dessus pages 196 et 197

(5) Passages à Gabas au XVI^e siècle: voir Jean-René Saint-Macary, "*Gabas, ou le Béarn sur une route de Compostelle*" Imprimerie Maysonnave, Oloron 1986 (pages 19 et 26)

(6) De l'Hôpital Saint-Blaise à Roncevaux: voir le Docteur Clément Urrutibéhéty, "*Pèlerins de Saint-Jacques : la traversée du Pays-Basque* " éditions J&D, 1993, pages 121- 124

(7) D'où venaient les pèlerins de l'Hôpital-Saint-Blaise? Victor Allègre , article "l'Hôpital Saint-Blaise", dans "*Les Années Romanes*" éditions Zodiaque, collection "La Nuit des Temps", pages 317-319

(8) Analyse dendrochronologique des 12 poutres, voir la brochure "*Les chantiers du patrimoine aquitain ; l'église de l'Hôpital Saint Blaise, images d'une restauration*" Texte de Christian Goyon, Conservateur régional des monuments historiques d'Aquitaine

(9) La prospérité croissante de Roncevaux: voir le Docteur Clément Urrutibéhéty, même ouvrage, page 214

Dans les deux prochains "BOURDON" nous publierons la suite des articles de Louis Laborde-Balen

2^e partie : *Le développement et l'attraction d'ORTHEZ*

3^e partie : *"Oberstrasse", Bonnacaze et J. P. Raca : trois pèlerinages*

recoupant les anciens Chemins

Au Bord du Chemin,

RECUPERATION et BALISAGE du CHEMIN de SAINT-JACQUES eu AMONT de l'EBRE.

Initiée par *Michèle-Sylvie MALOUBIER LARROQUE* et *Félix GANAN PARDO*, membres-associés des Associations des Amis de St-Jacques de BURGOS, ASTUR LEONEA, SARAGOSSE et des Pyrénées Atlantiques

Cette récupération a été faite en redécouvrant une des voies les plus anciennes, choisie par les pèlerins qui provenaient du levant ou côte méditerranéenne, comme Alicante, Valence, Tarragone, ainsi que de la Catalogne Espagnole et Française.

Il s'agit simplement de la voie romaine, axe Bordeaux-Astorga et Béarn Sarragosse. La source de données procède du livre intitulé " **Les Chemins de Saint-Jacques en Aragon** " écrit par **D. Antonio Ubieto Arteta, Aragon et son histoire** édité par la C.A.I. sous la direction d'Angel Canellas Lopez.

Dès notre arrivée à Saragosse, nous cherchions à localiser un chemin en direction de Saint-Jacques de Compostelle allant de Saragosse jusqu'à Tudela, étant plus logique et à la fois plus historique que celui qui longe le canal impérial balisé, sans plus, depuis 1993 par l'Association des Amis de Saint-Jacques de Saragosse dont l'intérêt principal fut la commodité et non la recherche de similitude avec un chemin pratiqué par pèlerins, au cours des siècles.

Depuis le château de Miranda de Juslibol, nous avons observé le fleuve **Ebre** ainsi que la direction logique de son cours vers Tudela.

Nous décidions donc d'étudier l'itinéraire d'Antonin, espèce de guide de voies et villes du IIIème siècle, l'équivalent en romain d'Ayméric Picaud, sur lequel la chaussée romaine vers la Celtiberia est indiquée en amont du fleuve, latéral inférieur, situant les principales villes romaines depuis Saragosse à Tudela et dont nous citons les noms :

SARA GOSSE
A LA GON
MALLEN/CORTES
LUCENI

CESARAGUSTA
ALA VONE
BALSIO
LUCINENI

UTEBO
GALLUR
BOQUINENI

UTERBURUNS
PAGUS GALLORUN
BUCCINIUS

De plus, le célèbre " **Bronze de Contrebia** ", trouvé à **Botorrita** datant du VIIème siècle, parle du canal d'irrigation romain qui desservait depuis **Alagon** à Saragosse et signalait les problèmes typiques entre riverains concernant l'irrigation des lieux

Il cite aussi la ville de **Castra, Aelia**, entre **Gallur** et **Alagon**: S'agirait-il d'**Alaca** de Ebro ?

Cette voie unique venait du Béarn à Saragosse, se joignant à la voie Auguste qui elle, procédait de Tarragone, nous ajoutons à ces deux voies l'importante voie fluviale de l'**Ebre** navigable jusqu'à Logrono : **Varéa**.

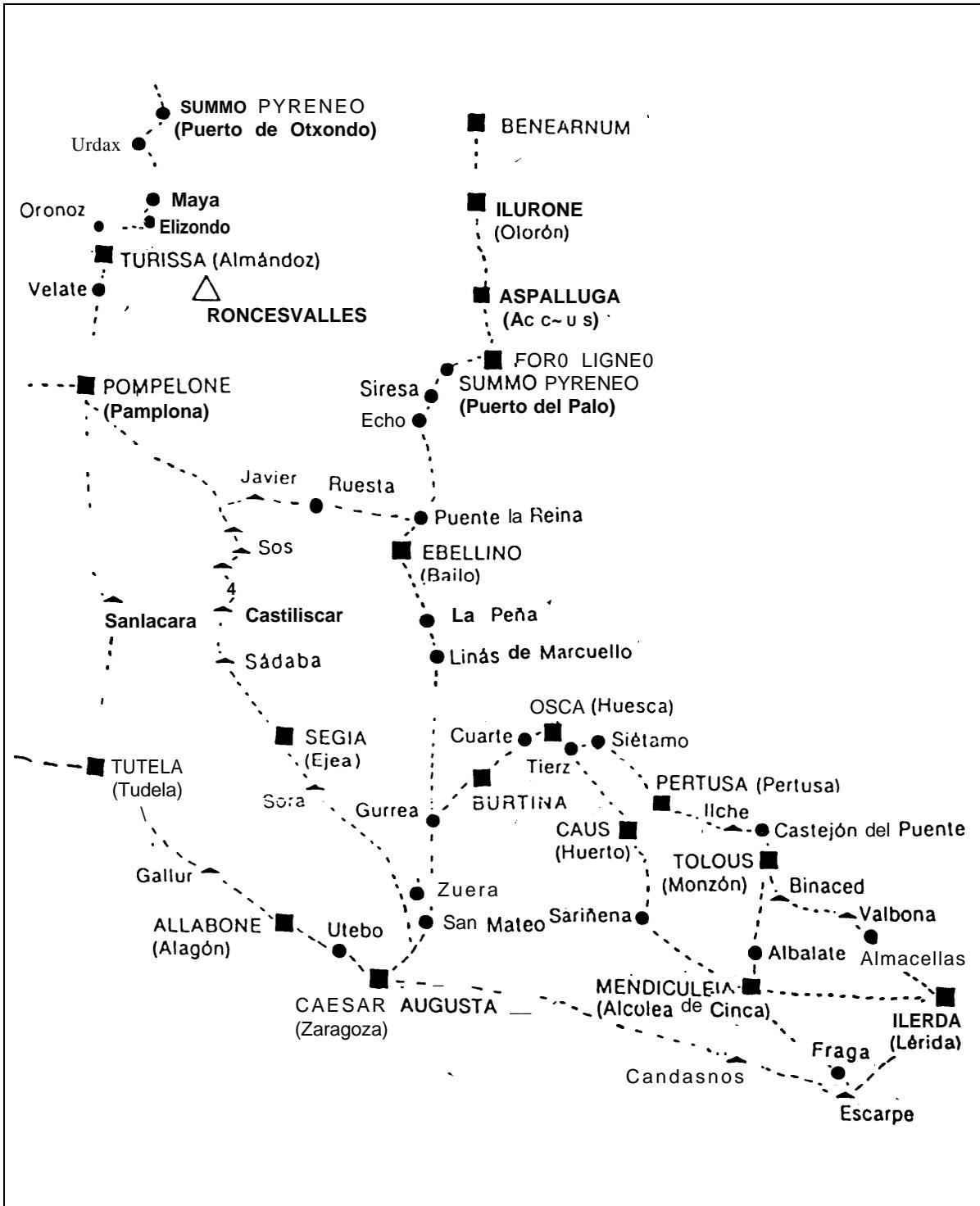
Par conséquent, pour les **pèlerins** qui venaient et continuent à venir de la Catalogne nord et sud ainsi que tout l'Aragon, ce chemin en direction de Saint-Jacques de Compostelle n'est que la voie romaine qui borde d'**Ebre**.

Actuellement, elle garde toujours une toponymie suffisamment explicite et identifiable.



LES CHAUSSEES RÔMAINES DE BORDEAUX A ASTORGA ET DU BEARN A SARAGOSSE

- VILLERÔMAINE
- VESTIGES RÔMAINS EN RELATION AVEC LES CHAUSSEES
- ▲ MILLIAIRES CONSERVES





Nous faisons observer au lecteur la précieuse **information** transmise d'une façon désintéressée par les maires, les curés, les bergers et les vieillards des lieux, à qui nous nous sommes **adressés** comme sources de confirmation à notre étude apportant comme réponse :

“Este el camino real a Traduction :

1. C'est le chemin royal à (terminologie plus ancienne, de plusieurs siècles)

2. C'est le chemin le plus court ou c'est la grand-route à (terminologie s'adaptant à une époque plus proche au XX ième siècle)

Nous devons confirmer au lecteur que le chemin français à St-Jacques de Compostelle est le tracé le plus court par rapport aux autres. Tout au moins en Espagne, car il fait la convoitise de beaucoup pour le goudronner, au niveau de certains tronçons, surtout en Castille-Léon. Certains le sont déjà.

C'est vous dire qu'il **s'agit d'un chemin joyeux, frais, respirant l'histoire d'Europe** avec son "Insula Barataria " qui tous les 5 à 10 Kms nous fait traverser un village.

Contrairement au chemin qui longe le canal impérial, solitaire, ennuyeux et non imprégné des pas du pèlerin rejoignant il y a des **siècles** le chemin français à Logrono.

Nous avons donc fait **connaître** notre travail à un groupe d'associés qui accepta avec enthousiasme et décida parcourir cette voie depuis la capitale d'Aragon jusqu'à Mallen, ville limitrophe de l'Aragon avec la Navarre.

Nous cheminons donc depuis :

SARAGOSSE, PLACE **DU PILAR**, CALLE DE **Los** PREDICADORES
CALLE DE **SANTA LUCIA** PLAZA DE EUROPA (OBELISCO)
AVDA. PABLO GARGALLO (ancien chemin à Monzalbarba)
CHEMIN **DE** MONZALBARBA.

Et passant par :

MONZALBARBA, UTEBO
CASETAS (sans devoir rentrer dans le village)
SOBRADIEL, TORRE DE BERRELEN, ALAGON
CABANAS DE EBRO ALACALA DE EBRO, LUCENI
GALLUR, MALLEN

Ensuite, notre entrée se fait en Navarre par Cor-tes, **Bunuel**, Fustinana et Tudela, à partir de Tudela, le chemin de St-Jacques sur territoire de la Rioja est balisé par l'Association de Navarre.

Nous sommes très satisfaits et heureux **d'offrir** notre travail, qui enfin concorde avec la logique et l'histoire, un **chemin de St-Jacques, de Saragosse à Tudela** et que nous avons tous l'obligation de faire **connaître** pour lui redonner toute l'importance qu'il eut il y a des siècles.

Tenez compte que la ville de **Saragosse** fut très importante au sein du pèlerinage à St-Jacques, car il fut une époque ou **il y avait 14 hôpitaux de pèlerins**.

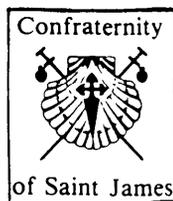
Hier et aujourd'hui, elle reste toujours le carrefour de nombreux chemins.

Le balisage de ce Chemin fût terminé le **23 juillet 1995**, fête de Sainte Brigitte, avec la collaboration unique de nos amis-membres de l'Association de Saragosse :

Carlos Collado - Josefina San Cemin - Miguel Angel Migue- Julia Sanchez - Antonio Sanchez - Ana Rosa - Juan José Vela y Ramon Celma.

Avec la particularité qu'il lui a été composé et dédié une jota qui reprend..

“De Saragosa a Santiago partio un dia un peregrino el Ebro margen derecha le llevara a su destino.”



LE " WALK " 1996

La GRANDE MARCHE en ANGLETERRE

du 20 au 27 juillet

Cette année nos amis de la CONFRATERNITY of ST JAMES nous ont invité à parcourir avec eux le Chemin de Saint-Jacques qui menait les pèlerins Anglais vers leur lieu d'embarquement pour Compostelle. Nous ferons ici un compte-rendu rapide de ces journées particulièrement chaleureuses où 27 adhérents de nos associations d'Aquitaine s'embarquèrent à Cherbourg, au tout petit matin, pour être accueillis par nos amis britanniques.

A l'époque médiévale, l'abbaye de Reading était le centre anglais du pèlerinage de St-Jacques. La relique " la main de Saint Jacques " fut donnée par Mathilde, veuve de l'empereur Henri V d'Allemagne, à l'abbaye en 1125. Elle y fut beaucoup vénérée par son père, le roi Henri I^{er} d'Angleterre, qui fonda l'abbaye comme panthéon familial... Il semble que les pèlerins fréquentèrent l'abbaye à partir de 1155.

Il n'y a aucune preuve que les pèlerins cheminaient directement de Reading à Southampton, mais maints pèlerins partirent de Southampton pour la France, la Galice en Espagne ou la Terre Sainte.

C'est à l'envers que nous avons parcouru ce chemin par une chaleur estivale durant toute la marche.

Samedi 20, Présentation de nos hôtes et organisateurs de ces journées. Surprises ! On offre à chaque participant un T-Shirt à l'emblème de nos associations respectives, décrivant notre pèlerinage et arborant fièrement *le Saint Jacques de notre Bourdon*. Puis ce fut la visite de Southampton, établie sur les rives de la rivière *Itchen*. Après la conquête de l'Angleterre par les Normands en 1066, une communauté normande prospérait dans la ville qui en 1086 comptait 31 foyers anglais et 65 foyers normands. Ville d'histoire et d'art, en ces jours de juillet elle offrait aussi un **magnifique** décor floral. Après la messe en l'église catholique St Joseph ce fut un joyeux et typique dîner dans un pub.

Dimanche 21 - (21 km) Rassemblement du groupe (54) sur les bords de l'*Itchen*. Suivant la rivière, nous empruntons le sentier de randonnée (*Foot path*) qui va nous mener vers 16 h. à l'hôpital de St Cross à Winchester, la plus ancienne institution charitable de Grande Bretagne. Il fut fondé en 1136 par l'évêque Henri de Blois. L'**usage** qui voulait qu'on alloue une aumône quotidienne de pain et de bière légère aux voyageurs continue de nos jours. Nous fûmes donc reçus par le prieur et son chapitre pour cette collation mais la bière était remplacée par du vin bien frais. Un office chanté dans l'église clôtura la visite.

Le soir logement dans les locaux de la très belle université King Alfred's **college** où Janet Howard nous fit un brillant exposé sur le Roi Alfred et l'Angleterre médiévale.

Lundi 22 (22 km) Visite de Winchester très jolie ville, **pleine** de charme et de fleurs; puis ce fut un moment d'intense admiration devant la cathédrale gothique de Walkelin. A l'origine une église du VII^os remplacée en 971 par une église saxonne édifée par l'évêque Aethelwold; elle abritait les reliques de St Swithun, **prieur** de la vieille abbatale et qui devint évêque en 852. C'était un homme sage, équitable et humble qui fit construire le premier pont sur l'*Itchen* parcequ'il n'aimait pas voir les femmes la traversaient, pieds-nus au gué. Lors du transfert de ses reliques il se mit à pleuvoir et cela continua pendant quarante jours: d'où la tradition que, s'il pleut le jour de la St Swithun (le 15 juillet) il pleuvra encore quarante jours. La réputation du saint fut telle que ce pèlerinage rivalisa plus tard avec celui de Canterbury. Sans doute les pèlerins partant vers Santiago s'arrêtaient pour demander sa protection pour leurs prochaines étapes.

La cathédrale actuelle fut construite par l'évêque **Walkelin**, sur les ordres de Guillaume le Conquérant. Mais le site était marécageux. Pour la supporter on enfonça d'énormes troncs, mais dès le XIX^os le pompage de la nappe pour l'eau courante de la ville provoqua un début d'effondrement. C'est grâce aux travaux d'un



1 -Michel Mathie -2-Mme Mathie .- 3 J.B.Delorge.
 4- Hugues Billaud .5 François Lutard 6 Jean Estéves.
 7-Hervé Mevellec . 8-Mme Delorge
 9-Angeline Pastre-Lafont 10- Marie Thérèse Tajan
 11 -Aurélie Rouyre .12-Jacques Camuzat .13-Marie
 Bonhomme .-14-Maxime Gemain .- 15 Brigitte Pradier

16-François Inversini .17-Edith Saint Léger .18 Yves
 Saint Léger . 19-Françoise Simon .20 Dominique
 Serain .21 -Albert Serain 22 -Jacqueline Loze
 23 Christiane Bouchon. 24-Hervé Fauvel . 25-Viviane
 Delage . 26 - Marie Ange Gauthier - *Manquent
 Salvador & M.Catherine Esteves - Jacques Rouyre
 (Photographe).*

LE "WALK "1996

Ils nous ont reçus . . . ils nous ont guidés.. . ils nous ont instruits...Merci à Tous !



Georges Nelson



Laurie Denett



William Griffiths



Marion Marples



Patricia Quaipe



Stephen Badger



James Hatts



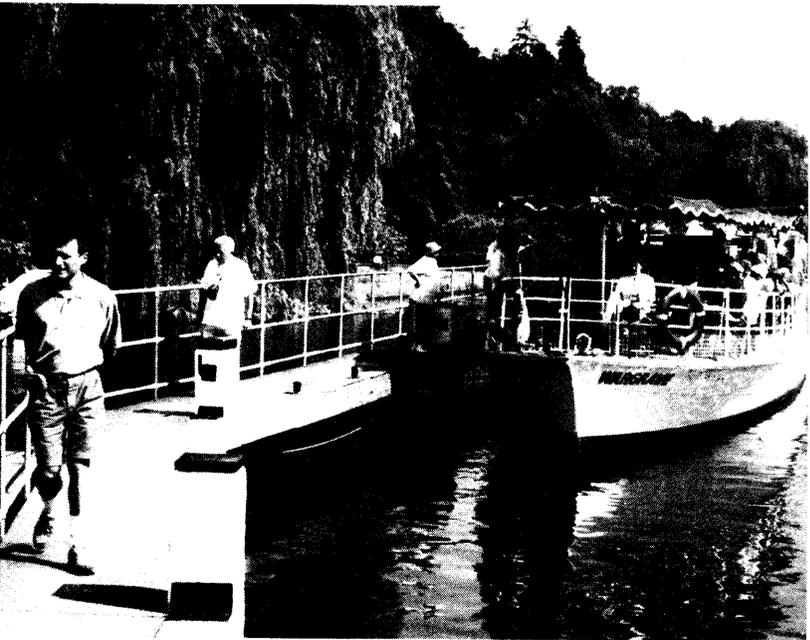
Hilary Hug-Jones



Rosemary Clarke



et tous les autres . . .



scaphandrier ,William Walker, que la cathédrale résista ; une plaque commémore son **action**

En suivant le *Pilgrim's Way*, parcours des pèlerins vers Canterbury, la journée se termina à **Wield** dont l'église ,construite en 1150, est dédiée à Saint Jacques La soirée fut un des moments marquants de ce pèlerinage grâce à l'accueil que nous réserva la petite communauté du village en organisant un barbecue où chacun s'était impliqué ; merci à tous .

Mardi 23 (28 km) Cette journée ,à travers champs de blé ou d'orge , forêts séculaires et villages pimpants nous fit découvrir les restes , près de **Basingstoke** ,de fortifications de l'âge de fer , parcourir le tracé d'une voie romaine , visiter le **Prieuré de Pamber** fondé en 1100 Le soir ce fut la charmante petite ville de **Bramley** et son église placée sous le vocable de Saint Jacques ; la soirée débuta par une exhibition de cricket et le thé traditionnel pour finir par un dîner excellent dans un pub typiquement anglais

Mercredi 24 (23 km.) Toujours dans un paysage agreste et resplendissant de soleil notre chemin traversa l'emplacement abandonné de la ville Romano-British de **Calleva Atrebatum** Calleva veut dire "ville dans les bois " Elle fut le chef-lieu d'une tribu puissante , les Atrebatés , dont les rois possédaient une grande partie de l'Angleterre méridionale et des terres en Gaule .Le chemin suit , sur le site , les deux rues romaines principales .Puis visite de l'église de **Silchester** dont la fondation remonte au XII^o.; nous sommes reçus par son pasteur et nous admirons les fresques murales datant de 1230 . Nous rejoignons **Reading** en longeant le canal Kennett & Avon . Nous sommes reçus à l'église St Anne's où les paroissiens avaient organisés un très bon dîner pris en commun dans la salle de la paroisse

Jeudi 25- Fête de Saint Jacques. . La ville de **Reading** se développa entre les rivières Kennett et Tamise. Déjà au X^os existait un couvent de nonnes saxon détruit en 1006 **L'abbaye fut fondée en 1121** par Henri 1^{er} ; ses abbés avaient rang d'évêque et siégeaient au Parlement Elle possédait de nombreuses reliques *dont la main de Saint Jacques reçue en 1133.(voir article)* .Après une célébration dans l'église St Jacques, visite commentée des ruines attenante de l'abbaye . Vers 13h nous rejoignons les bords de la **Tamise** pour une croisière sur le " *Wargrave*" à destination de **Marlow** Rejoint par de nombreux membres de la Confraternity , dont beaucoup avaient participé à la marche du Baztan en 1994 , ce furent des retrouvailles pleines d'allégresse. Cette descente de la Tamise est un vrai régal et rien ne peut décrire la variété des paysages , le charme des villages et écluses traversés, les fleurs partout en abondance ,les péniches promenades aux peintures rutilantes . A 17 heures le traditionnel thé avec gâteaux à la crème , mais aussi, tout au long de la croisière , le vin coulant à flot ! Nous débarquâmes à Marlow pour rejoindre l'église catholique de St Pierre où se trouve de nos jours la *main de Saint Jacques* . Pat Quaipe fit une causerie sur l'histoire et les pérégrinations de cette relique qui nous fut présentée et exceptionnellement sortie de son reliquaire Nous assistâmes ensuite à la messe en l'honneur de la fête de Saint Jacques , animée par un concert de flûte et la voix de William Griffiths.

La journée se termina par un superbe barbecue au pub "The Two Brewers " , soirée que présidait Laurie Dennett ,CSJ Chairman . Nous étions plus d'une centaine .

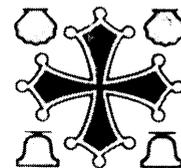
Vendredi 26 juillet (28km) Un dernier parcours nous amena tout au long du " *foot-path*" qui longe la Tamise et nous permit de parcourir les rives de l'itinéraire effectué la veille en bateau C'était le retour vers à Reading. A **Henley s/Tames** ce fut le pique nique sur les bord de la Tamise puis la fin de cette grande marche le soir à Reading . Une partie de nos amis anglais nous quitte ; Nous restons un petit groupe pour clôturer **avec un succulent " Fish and chip"** typiquement britannique une soirée plus intime sur la pelouse du camp des scouts .

Samedi 27 juillet C'est le retour par le train jusqu'à Southampton et l'embarquement sur le ferry en direction de Cherbourg . Notre car d'Iruak Bat nous attends . Nous déposons nos amis bretons à Château du Loir, au petites heures du matin nous déposons les bordelais et notre périple s'achève à Bayonne vers 9h.

Nous ne citerons pas tous nos amis de la Confraternity ,mais merci à Laurie Denett qui a bien voulu nous honorer de sa présence le 26 juillet , merci à Hilary Hugh-Jones et Rosemary Clarke qui nous ont fait marcher, merci à Marion Marples et James Hatts qui furent aux petits soins pour nous , merci à William Griffiths qui nous a fait chanter, merci à Georges (Howard) Nelson et Stephen Badger qui avaient organisé et qui transportaient, merci à Doreen Hansen et John Hartfield , à Walter et Mary Ivens ,à Kevin Corrigan, sans oublier Gosia qui soignait nos pauvres pieds . C'est une équipe soudée et dévouée qui organisa et accompagna ce pèlerinage qui fut je crois bien , une première sur cet itinéraire en Grande-Bretagne.

J.R.

Le Musée Campanaire Européen sur la route de Compostelle



L'ISLE JOURDAIN....accueillante et fidèle

"C'est une terre si vaste et si accueillante que le soleil s'y lève toulousain et s'y couche gascon"

L'Isle le Jourdain se trouve sur la voie d'Arles , peu après Toulouse , à la porte de ces terres gasconnes que traversent deux chemins de Saint-Jacques : celui du Puy et celui d'Arles .

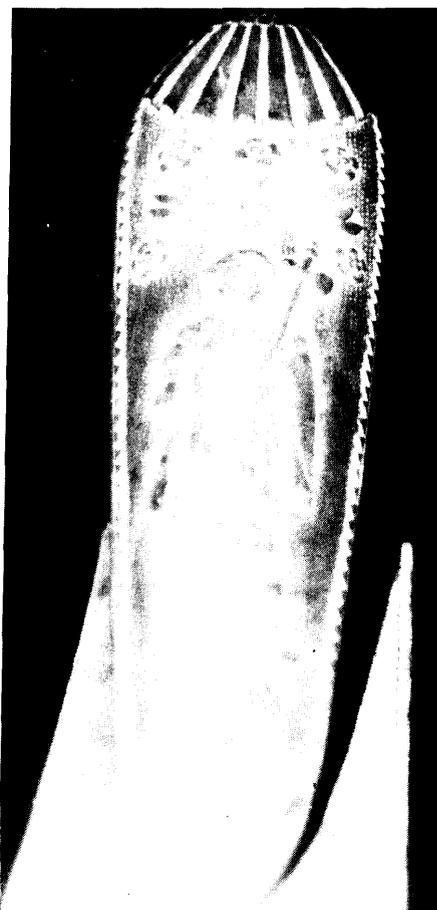
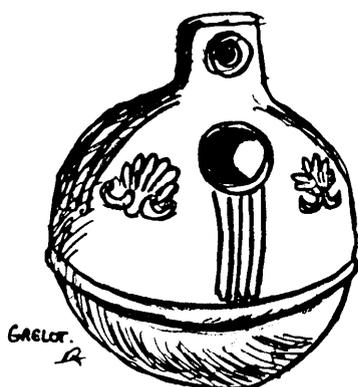
Son centre ancien s'orne d'une collégiale du XVIII^e s, d'une tour clocher du XIX^e s, d'une halle du XIX^e dans laquelle a été installée le Musée Campanaire .

Elle dispose d'une *Halte Saint-Jacques*, avec hébergement et restauration (25 lits)

En visitant ce passionnant musée nous avons pu profiter d'un excellent audiovisuel sur l'art de la fabrication des cloches carillons et autres bourdons , mais notre surprise a été grande et agréable de découvrir des souvenirs du pèlerinage dans nos régions ; en particulier *les restes de bourdons* . découverts dans les tombes de deux pèlerins lors des fouilles effectuées en 1993 dans l'ancien cimetière quartier nord , de la cathédrale Notre Dame de Sède à Tarbes . Ces restes comportent les pointes métalliques et surtout 2 *tintinnabulum* qui se trouvaient accrocher sur ces bourdons. Tintinnabulum (*dulatin grelot , clochette*), ces objets dont le tintement rythmait le pas du pèlerin étaient différents dans chaque tombe L'un était composé de plusieurs petites coquilles genre pétoncles regroupées ensemble , l'autre était un grelot dont vous pouvez voir le dessin ci contre

L'autre objet est une *pastille en cire* représentant Saint Jacques ; C'est la *technique du pastillage* ces pastilles , chez les fondeurs de cloches , étaient plaquées sur la fausse cloche (technique de la cire perdue)

Enfin , un de nos adhérents nous communique la photo d'une pièce , très rare , qu'il vient d'acquérir Il s'agit d'une râpe à tabac en bois , première moitié du XVIII^e s, complète avec son fer au dos . La face est ornée d'un Saint Jacques pèlerin avec bourdon chapeau , 2 coquilles et l'inscription St Jacques . (collection privée)



Râpe à Tabac (XVIII^es)

ACCUEIL SAINT JACQUES à SAINT- JEAN - PIED - de- PORT .

39 rue de la Citadelle
64220 Saint-Jean-Pied-de-Port
Tel : 05 59 37 09



La maison Laborde
39 rue de la Citadelle

"Étape fondamentale et symbolique ,puisqu'elle prélude au CAMINO FRANCES et que le moral des pèlerins dépend , bien souvent ,de l'accueil qu' ils reçoivent... beaucoup d'Amis du Chemin seront reconnaissants d'un accueil chaleureux ...afin qu'ils s'engagent avec enthousiasme sur le chemin d'Étoiles " (Joseph Theubet -Association Helvétique)

Ces quelques mots sont un appel à toutes les bonnes volontés pour nous aider à assurer l'accueil des Pèlerins mais aussi de toutes les personnes intéressées par le pèlerinage et désirant se renseigner lors de leur passage à Saint-Jean-Pied-de-Port .

Cette étape est essentielle par sa situation même au pied des cols pyrénéens ,à l'entrée du Chemin vers l'Espagne .**Ici arrivent de nombreux pèlerins** de toutes les grandes voies qui traversent l'Europe, mais **c'est ici aussi que pour beaucoup le pèlerinage commence** .Nombreux sont aussi nos amis Espagnols qui attachent une grande importance à cheminer sur cette étape précédant Roncevaux

C'est pourquoi , grâce à la Mairie de Saint-Jean-Pied-de-Port qui nous a fourni les locaux ,à l'aide efficace des Amis de la Vieille Navarre , nous avons pu, dès juin 1996 , ouvrir ce bureau d'accueil nous permettant d'apporter soutien , renseignements et conseils à un nombre très important de personnes

Ces quelques lignes sont un appel à toutes les bonnes volontés pour venir nous aider à remplir cette mission indispensable en ce lieu . Madame Debril , jusqu' à maintenant , assurait cet accueil L'hiver cela demeure encore possible pour une seule personne ,mais quand arrive le mois de juin cela ne pouvait rester en l'état .

Si vous désirez nous aider et participer

Nos dates de présence : 15 juin au 30 septembre (si possible nous voudrions débiter 1 ° juin)

Nos horaires : 7h à 9h - 11h à 12h30 - 15h 30 à 21 h30

Durée des permanences : 1 semaine (du samedi matin au dimanche après.midi.)

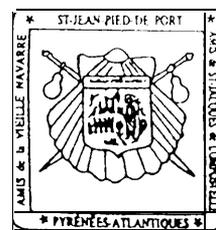
Le nombre idéal serait de deux personnes en même temps (ou trois)

Le local comprend un bureau d'accueil , une cuisine , deux chambres dont une pour 2 personnes, un salle d'eau et un grand jardin . Le lieu de séjour est agréable et confortable

VOLONTAIRES : Pour nous contacter vous pouvez écrire à l'adresse de notre association : Association Amis de Saint-Jacques Pyrénées-Atlantiques - B.P 195 64200 Biarritz Cedex , ou téléphoner au 05 59 03 79 01 (J. Rouyre) 05 65 99 33 (Dr B. Saint Macary) en précisant : Je désire venir la (les) semaine (s) du au..... **1997**

Nous vous remercions à l'avance de votre dévouement .

ACCUEIL Saint-Jacques Saint- Jean-Pied-de-Port



Statistiques 1996

A la suite de l'ouverture de notre lieu d'accueil au 39 de la rue de la citadelle nous pouvons vous communiquer les données suivantes :

Du 15 juin au 30 septembre

NOMBRE de PELERINS enregistrés : **1.262**

A pied : 1.136

A vélo : 125

A cheval: 1

Par Nationalité :

Europe : **1.206**

Amérique du nord : 28

"" "" sud : 14

Australie : **8**

Asie : 3

(incluant Turquie)

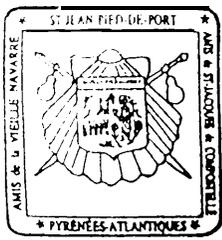
Afrique du Sud : 2

Océanie : 1

Par ordre d'importance :

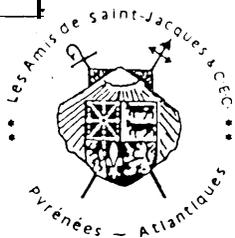
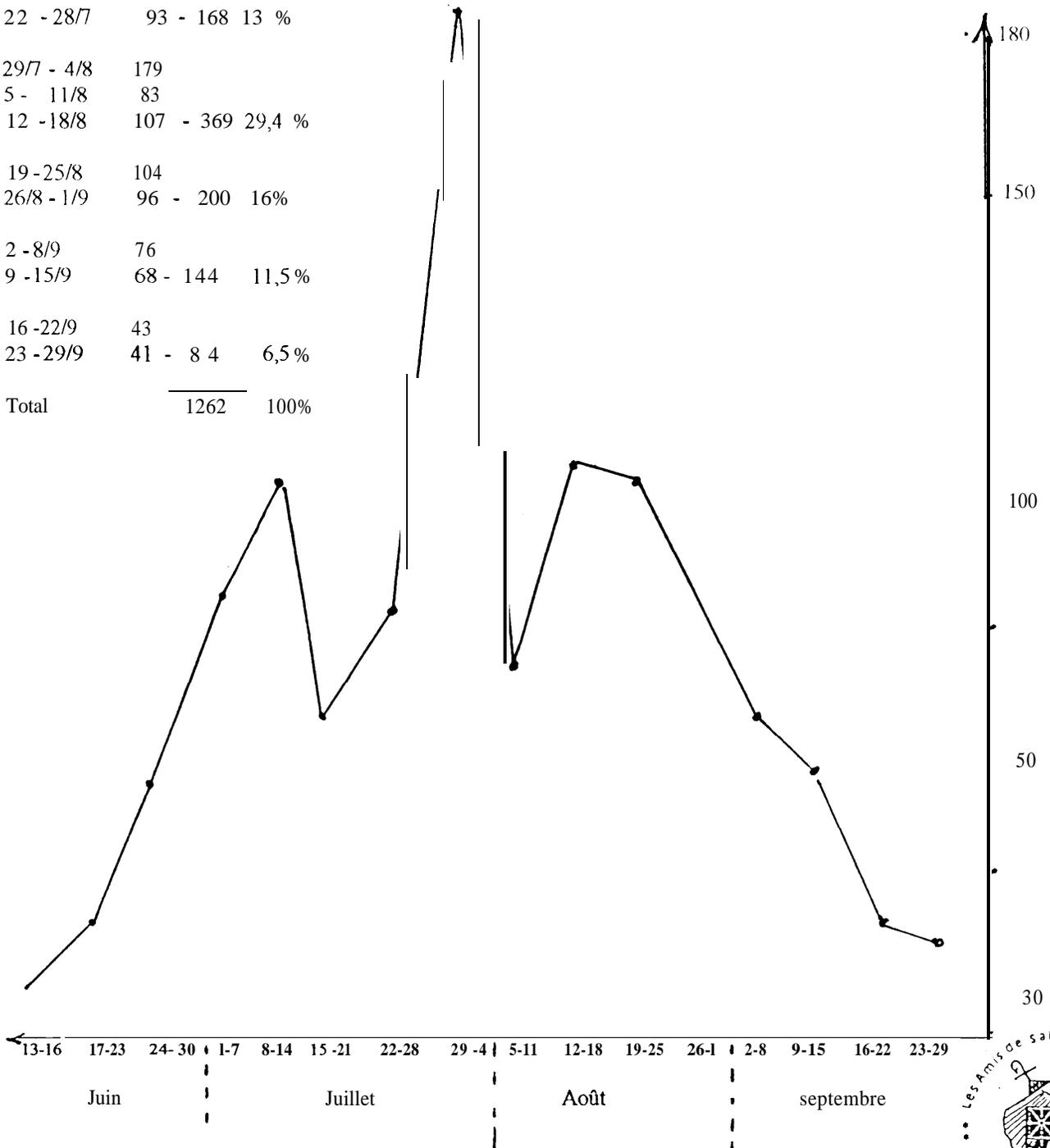
France	393	31 %	Afrique du Sud	2
Allemagne	243	19%	Argentine	2
Espagne	228	18 %	Japon	2
Belgique	121	9,5%	Luxembourg	1
Hollande	66	5,2%	Finlande	1
Suisse	49	3,8%	Turquie	1
Angleterre	29	2,3%	Venezuela	1
Autriche	23	1,8%	Nlle Zélande	1
Etats-Unis	23	1,8%		
Italie	22	1,8%		
Brésil	11	1 % -- 95 %		
Australie	8			
Irlande	8			
Ecosse	7			
Portugal	6			
Canada	5			
Danemark	5			
Hongrie	4			





Accueil St Jacques 96

Semaines	Nombre de passages
13- 16/6	31
17- 23/6	42
24- 30/6	27 - 100 8 %
1 - 7/7	94
8 - 14/7	103 - 197 15,6 %
15 - 21/7	75
22 - 28/7	93 - 168 13 %
29/7 - 4/8	179
5 - 11/8	83
12 - 18/8	107 - 369 29,4 %
19 - 25/8	104
26/8 - 1/9	96 - 200 16%
2 - 8/9	76
9 - 15/9	68 - 144 11,5 %
16 - 22/9	43
23 - 29/9	41 - 84 6,5 %
Total	<u>1262</u> 100%



Accueil Saint-Jacques 96

Saint-Jean-Pied-de-Port

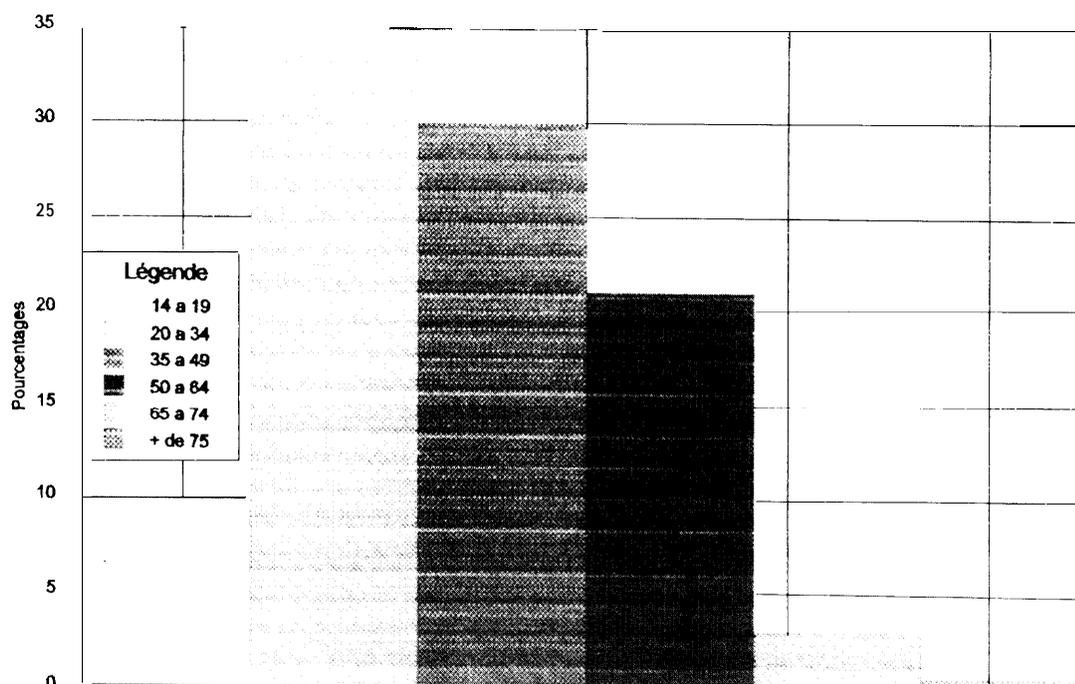
Statistiques (suite)

Tranches d'âges des pèlerins (sur 950 ayant mentionné leur âge)

<14 à 19ans	95	10 %
20 à 34 ans	332	35 %
35 à 49 ans	285	30 %
50 à 64 ans	201	21%
65 à 74 ans	31	3 %
> 75 ans	6	0,6 %



Répartition par tranches d'âge





Paroles des pèlerins

La rédaction du BOURDON m' a invité à faire apparaître dans ses colonnes ce que j' avais dit sur l' accueil des pèlerins, de façon officielle, lors de la 5^{ème} Université d' Automne sur le Chemin de St-Jacques de Compostelle à Saint Palais.

J' avais voulu alors donner la parole aux pèlerins eux-mêmes, et je m' étais appliqué à relever dans le livre d' or de la maison ce que les pèlerins appréciaient et valorisaient. Admettons que l' expression de ce genre de littérature soit un peu exagérée. Mais ce qui est écrit là

nous montre ce que les *pèlerins cherchent dans 1 'accueil.*

Voici ces quatre points en résumé:

1. Ce que les pèlerins apprécient:

a) -tout ce qui va dans le sens du soin du corps et d' une qualité de vie:

la fable généreuse, le repos .

le cadre: jardin, fleurs, cloître.

le calme: "halte paisible"

b) -la relation, la communication, l' ouverture, le dialogue:

la chaleur de l' accueil, gentillesse et prévenance; le sourire, la simplicité, la fraternité, le partage autour de la table;

l' ouverture de nos échanges et de la maison ; la compagnie;

l' esprit et atmosphère de rencontre et d' échange des personnes de cultures et langues différentes;

c) -écoute et conseil:

-merci à vous qui savez encore partager et rassurer

-réflexion sur le véritable sens du Chemin de St-Jacques,

-cours d' histoire sympathique

d) la prière du matin, l' Eucharistie, partie en basque ; son contenu.. " la liturgie d' amour... "

2. Conséquence de cet accueil

-Ce soir les Pyrénées me semblent moins difficiles à traverser;. Nous repartons avec la lumière des frères qui nous ont éclairés par leurs gestes fraternels;

-Besoin de recultiver le contact et l'échange dans la simplicité et la fraternité;

-Vous me donnez la force et le courage pour continuer mon pèlerinage;

-Continuer à accueillir les pèlerins;

-Les étapes telles que celle-ci pour retrouver le courage,

-Merci à cette maison ouverte .Depuis le Pays Basque j'ai la sensation de mieux sentir l'origine du chemin grâce à des maisons comme celle-là.

3. Le pèlerinage c est:

-Chemin de foi et de fraternité , de rencontres et d'échanges, des peines , des douleurs, d'humilité, chemin de vie, de dépouillement;

-Marcher rechercher un sens à la vie et à notre société;

-Marcher est communiquer.

4. Aspect religieux

-Nous avons commencé la marche en randonneurs et c'est en marchant que nous devenons pèlerins;

-Première halte dans une maison franciscaine. J'ai été séduit par la chaleur et la simplicité..

-Cette halte est la première halte "religieuse " depuis Le Puy en Velay. Peut-être un signe de maturation indispensab le.. -

-Accueil chaleureux et fraternel, et le partage d'un trop court moment de la vie des frères qui nous semble si mystérieuse ;

-C'est la première, fois que je suis reçu dans une telle maison. Merci pour votre accueil, simplicité et le dialogue au four du repas.

5. Quelques idées flashes

Tolérance:

"Sur un chemin qui demeure incertain, il est toujours agréable de connaître ces haltes où les hommes, quelles que soient leur croyance, vous accueillent debout et avec le sourire..."

Esprit Oecuménique

"Je vous suis reconnaissant d'avoir pu participer à l'Eucharistie comme protestant. C'est la première fois sur notre pèlerinage que j'ai communié à la cène" (Bâle)

Une Prière

"Loué sois-tu, mon Seigneur, pour le gîte de ce soir, toi qui nous donnes un toit, un lit à nos jambes fatiguées et aussi de la chaleur humaine."

En conclusion, l'accueil du pèlerin demande chaleur et discrétion, ouverture et fraternité, simplicité et partage. Je crois que les pèlerins nous demandent de prendre le temps d'échanger, de nous rencontrer, de communiquer.



Petit déjeuner à Zabalik un matin d'août 1996

LES GITES DES PELERINS

Les haltes et refuges . ..nouveauités et rappels . . .

Voie d'ARLES

Nous sommes heureux de vous apprendre que sur voie d'Arles et Toulouse , avec le concours de la Mairie, un refuge pour les pèlerins vient , de s'ouvrir à **LESCAR**. Vous pouvez demander tous renseignements à la Mairie ou à notre adhérent Mr André Labourdet 05 59 27 00 93

Voie du PUY

Egalement à MASLACQ la municipalité se fait une joie d'accueillir les pèlerins sur la voie du PUY. Il se trouve près de la mairie et un panneau vous donne les coordonnées de la personne qui a les clefs et pourra vous ouvrir à partir de 17 h.(cuisine , toilettes et douches sont à votre disposition)

A SAUVELADE la mairie nous informe que le refuge sera toujours à la disposition des pèlerins

Toujours sur la voie du PUY un grande halte est ouverte à **ARZACQ** avec toutes les commodités Cette halte dépend de la Mairie , mais n'est pas réservée uniquement aux pèlerins.

A NAVARRENX depuis 1996 un local de la municipalité est à la disposition des pèlerins Cependant cela n'est pas encore définitif, mais nous avons bon espoir

A **AROUE** un refuge est également ouvert avec toilette et douches .

Voies PARIS - VIZELAY - LE PUY

A SAINT-PALAIS la maison Franciscaine "*Zabalik*" est aussi prête à vous accueillir dans une atmosphère chaleureuse et sereine

A OSTABAT l'ancien hôpital restauré "*Ospitalia*" est ouvert à tous .C'est une halte historique sur la grande voie des ports de Cize

A SAINT-JEAN-PIED-de-PORT, *rue* de la citadelle, Janine Curutchet vous accueille avec sa volubilité , son enthousiasme et toute sa gentillesse . "*Je suis la mère des pèlerins* " dit-elle, et c'est tellement vrai! Ses pèlerins elles les aime et ils le lui rendent bien .

Le refuge ne compte que six lits , mais nous espérons bien que dans un avenir proche une solution sera trouvée pour , au moins du 10 juillet au 20 août , créer des lits supplémentaires .



Voie de PARIS

A **GRADIGNAN**, sur la voie de Paris, au 257 A cours du Gal de Gaulle, dans le site historique du *Prieuré de Cayac*, siège de l'Association Régionale des Amis de Saint Jacques Aquitaine, un refuge pour les pèlerins a été aménagé depuis mai 1991 Il est fonctionnel, équipé d'éléments modernes : cuisine, machine à laver, douches et sanitaires Il dispose de 16 places de couchage. Pour y avoir accès, s'adresser au gérant logeant sur place : Monsieur Patanchon .Tél: 0556755926

Au BARP, la municipalité mets à votre disposition un refuge équipé .Accueil à la mairie
Tél: 0556886424

A **SAINT PANDELON** s'adresser à la Mairie

Voie de VEZELAY

A **ST EMILION** dans les dépendances du château du Haut Sarpe, un refuge de pèlerins a été ouvert en septembre 1991 par J. F. Janoueix, Vice président de l'association Aquitaine Doté de tout le confort moderne : cuisine, séjour, sanitaires douches et 20 couchages minimum On peut le classer parmi les meilleurs tant par son confort que par la qualité de son accueil et de son site

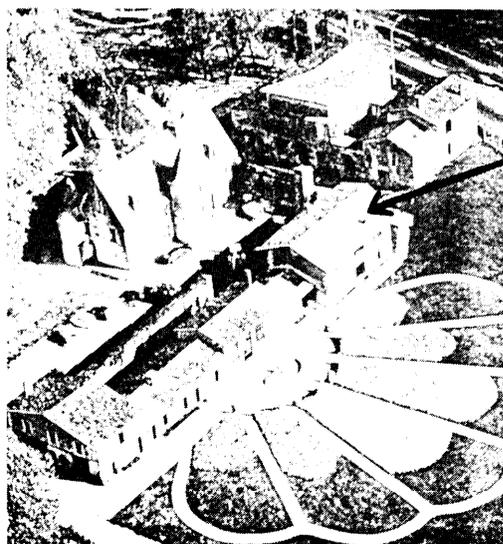
A **BAZAS** sur la voie de Vezelay s'est ouvert un petit refuge bien équipé .S'adresser au service du tourisme de la Mairie

A **RETJONS** le refuge se trouve dans le bourg même.

A **ROQUEFORT** grâce au concours financier du Conseil Régional d'Aquitaine et du Conseil municipal, un gîte-étape pour les pèlerins a vu le jour . Il est situé sur l'esplanade des Remparts dans l'ancien relais de poste du XVIII^e Ce gîte comprend une pièce principale servant à la fois de séjour et de chambre (2 lits) avec cabinet toilette et WC. Ce gîte est exclusivement réservé aux pèlerins munis d'un carnet de pèlerin ou de toute pièce justifiant qu'ils font bien le pèlerinage .Clefs chez Mme Marie Antoinette Loublie, rue Hubert Croharé 40120 Roquefort Tel: 0558456960

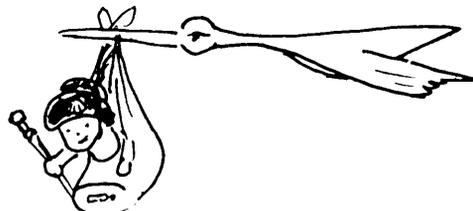
A **SAINT-SEVER** Refuge à l'Abbaye des Jacobins .

A **MAYLIS** (près d'Hagetmau) on reçoit les pèlerins à la communauté des Bénédictines



Refuge de Cayac
à GRADIGNAN

NOUVELLES d'ICI et d'AILLEURS...



Deux nouveaux petits pèlerins ...

Ils ont débarqué en ce mois d'octobre 1996 pour la plus grande joie de leurs parents

LE 7 octobre à ANDOSILLA en Navarre au foyer de Miguel et Maylis ALCALDE -RIPA-LAFONT

MA THIAS , 55 cms, frère de Pablo .

Le 12 octobre à SADIRAC en Gironde au foyer de Salvador et Marie Catherine ESTEVES - SUDRET,

BENJAMIN, 48,5 cms .

Le BOURBON adresse ses félicitations aux heureux parents et attend de pied ferme les exploits de la jeune classe sur les Chemins de Saint-Jacques.

LIVRES

La Revue publié par le CENTRE EUROPEEN
d'ETUDES COMPOSTELLANES



vient de sortir 11 s'agit d'une revue de 92 pages en noir et blanc avec couverture couleur Elle devait sortir pour l'Année Sainte 1993 , mais des problèmes d'éditeur qui viennent seulement d'être résolus ont retardé cette parution. Le contenu est de toute façon très intéressant avec de nombreux articles de fond signés de *Jacques Fontaine Membre de l'Institut, Humbert Jacomet , Conservateur du Patrimoine , D.Alejandro Barral , Directeur du Musée de la Cathédrale de Compostelle*, et de nombreux autres articles ainsi qu' une vaste Bibliographie avec Comptes rendus et Notes de lectures et autres renseignements.

Notre seul regret est que cette publication ne mentionne nulle part l'existence de nos associations

Si vous désirez vous procurer cette Revue vous pouvez vous adresser à vos Associations respectives

Le prochain numéro est déjà en préparation . Il tiendra compte des événements : 8^o centenaire de la Cathédrale de Chartres , Les chemins et le patrimoine jacquaire de la région le 9^o centenaire de Saint Sernin de Toulouse et les chemins à travers les Pyrénées .etc..

La voie lactée
signe céleste du
Chemin de Saint
Jacques d'après
un bois gravé du
Calendrier des
Bergers, fin XV^e



Humbert JACOMET

PIERRE PLUME, GILLES MUREAU, JEHAN PIEDEFER
CHANOINES de CHARTRES
PELERINS de TERRE SAINTE et de GALICE
1483-1484---1517-1518

Que depuis l'époque des Croisades le monde occidental ait été parcouru par quantité de pèlerins, nul n'en doute : les mentions des départs et des retours abondent dans les registres des paroisses aux XVII^e et XVIII^e siècles

Mais que trois honorables chanoines de la cathédrale de Chartres aient été du nombre au XVI^e siècle, semble, à première vue, plus surprenant.

Pourquoi partaient-ils ? Comment s'effectuaient leurs voyages ?

Monsieur **Humbert Jacomet**, *Conservateur du Patrimoine*, s'est attaché à reconstituer leurs personnalités, les épisodes de leurs voyages et à évoquer les lieux de leur passage où se retrouvent maintes traces d'autres Chartrains et du rayonnement de la cathédrale.

Ceci donne un véritable roman d'aventures, dans lequel se mêlent l'érudition et l'humour. Le texte est accompagné d'une riche documentation iconographique.

Paru dans les bulletins de la Société archéologique d'Eure-et-Lotr en 1996, soit les numéros 48, 49, 50, avec un supplément gratuit.

Trois bulletins, comportant en outre d'autres articles, 40 francs chacun, **soit 120 francs (franco de port)**.

Sur demande à: S.A. E .I.- 1 rue Jehan -Pocquet 28.000 CHARTRES

" Un peintre sur le chemin de Saint-Jacques "

G. Frayer



Dans le BOURDON n°10 nous vous rendions compte de l'exposition des tableaux de notre adhérent Georges Frayer qui sac au dos et attirail de peinture en bandoulière a parcouru le chemin de Saint-Jacques de St Jean-Pied-de-Port à Compostelle et en a rapporté des oeuvres pleines de charmes et couleurs

Il vient d'éditer le *catalogue de 50 reproductions couleur des aquarelles retraçant*

" El Camino Frances "

Vous pouvez commander ce très joli témoignage d'un pèlerin et d'un artiste au moyen du bon de souscription ci dessous

BON DE SOUSCRIPTION : à retourner avec votre règlement

M _____

Adresse _____

désire recevoir album(s) de peintures au prix unitaire de 150 F + 10 F (port) = 160 F.

Adresser ce bon à : M. G. FRAYER -17, rue de Merin - 64200 BIARRITZ

RECHERCHES HISTORIQUES SUR LA COQUILLE DES IMPRIMEURS

par Arnould Locard



S. Jacques le grand.

Publié à la fin du siècle dernier à une centaine d'exemplaires fait ici l'objet , à l'aube d'un nouveau millénaire, d'une réimpression en fac similé , à la gloire de la typographie et du pèlerinage, pour rappeler comme Jean Cocteau , si besoin est : que "l'imprimeur est un homme couvert de coquilles , sa plage en est pleine .."

*

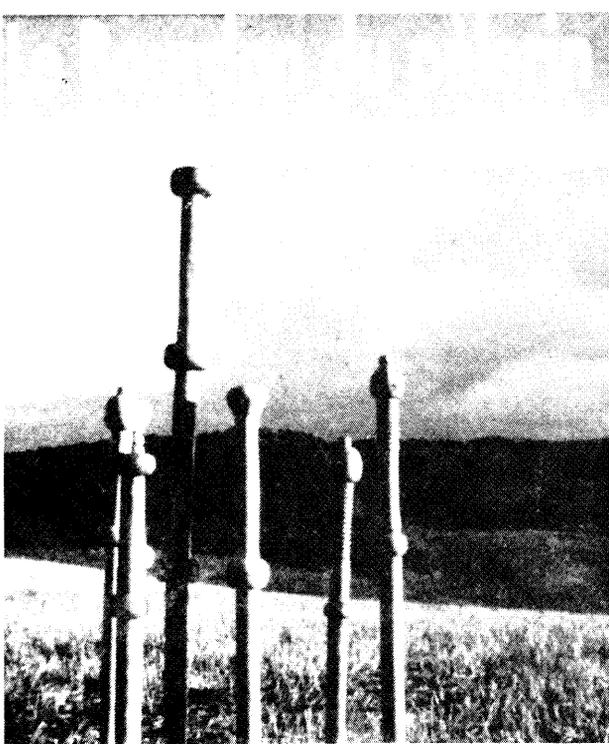
Tirage sur Offset Centaure ivoire 120" . Cet ouvrage a été achevé d'imprimer en septembre 1995 dans les ateliers de l'Imprimerie des Presses Universitaires de France à Vendôme , où il porte le numéro 41.981.

Le dépôt légal a été effectué à la même date . Afin de ne froisser personne , tous les exemplaires de cette édition à tirage très restreint portent le n°1

Bulletin de souscription

Recherches Historiques sur la coquille des Imprimeurs

Prix de l'exemplaire 150 FF . + 28 FF Port (Envoi recommandé) à adresser avec règlement à :
Association Mathieu VIVIAN , 1 rue Lucien Péan , 45 750 SAINT-PRYVE-SAINT-MESMIN



Henri Ravanne à son tour

Bourdon, origine du latin burdo, mulet : pièce tournée en forme de pomme ornant la partie supérieure d'un bâton de pèlerin. Par extension, ce bâton lui-même. Un objet que tente de faire revivre Jean-François Demange.

Dès le XII^e siècle, l'Europe est traversée de tout un réseau de chemins qui conduisent à Compostelle et à la tombe de l'Apôtre Saint Jacques. Au cours des siècles phares du pèlerinage, les routes de St-Jacques ne sont pas seulement chemins de pardon et de progression spirituelle mais vecteurs religieux, culturels et économiques de l'Europe du Moyen-Âge. Aujourd'hui, et après des siècles d'obscurité, les Chemins sont parcourus à nouveau chaque année par des milliers d'Européens, à pied, à bicyclette ou en voiture. En cette fin de siècle, le phénomène compostellan donne raison à la pensée de Malraux « *Le vingtième et unième siècle sera mystique ou ne sera pas* ». Tous ceux, croyants ou non croyants, qui s'engagent aujourd'hui sur les chemins des Jacques sont le témoignage vivant de cette affirmation.

“Heraldica ” et “ Espace Athanor ”

L'idée de recréer le bourdon est née chez Jean-François Demange. Historiographe et conseiller historique pour le cinéma, médiéviste éclairé, il est aujourd'hui conseil en communication pour l'événement. Son chemin a depuis longtemps croisé ceux de St-Jacques : il y a plus de quinze ans, il écrivait et mettait en scène *La Mémoire du temps* grande fresque historique au Château de la Palice. Ce personnage de la mémoire du temps, qu'il incarnait lui-même, appelait déjà les pèlerins de Saint-Jacques à témoigner de leur " grand chemin "

Dans les années 90, il revient, comme souvent, dans ce Pays Bas que qui lui parle si fort; par hasard il découvre le Château de Carresse, en tombe amoureux et l'achète. Très attaché aux traditions et savoirs ancestraux, il estime que l'une des responsabilités de notre époque consiste à préserver certains savoirs hérités d'hier afin de les transmettre aux générations futures. C'est dans cet esprit qu'il consacre 7 000 heures de travail à la réalisation d'une exposition, “*Heraldica* ”, exposition qui a pour mission d'expliquer les lois qui régissent l'Art héraldique et crée avec Charles Henri Ravanne à Bellocq l’ “*Espace Athanor* ”, un endroit où le temps s'arrête, où il est possible de parler matière, création, tradition

Et le Bourdon dans tout cela ?

À l'évidence, notre époque a besoin de retrouver certaines valeurs. Face aux problèmes d'identité de cette fin de siècle, il faut rendre sa noblesse au mot artisan. Fabriquer un tel objet, c'est donner autant de plaisir à ses créateurs qu'à son futur propriétaire. *Jean-François et Charles-Henri Ravanne* ont décidé de s'engager dans un rêve qu'ils veulent réaliste et qui consiste à sauver une entreprise en sortant des sentiers battus par les lois du marché. Ils ont remis ainsi à l'ouvrage sur le métier, le bois sur le tour, lequel attendait dans un coin de l'atelier qu'on lui redonne une bonne raison de “ tourner ”.

Les bourdons créés sont fabriqués dans le pur respect de la tradition. Des bois nobles, coupés en morte sève et pleine lune, séchés trois ans à l'ombre d'une remise, tournés à la main, nourris d'huile de lin et enfin polis à la cire d'abeille. Ce qui fera enfin la véritable valeur de ces bourdons, ce sera la marche, l'usure de la main, la patine, la pluie et le soleil, le temps.

, Espace Athanor, Chemin du Marais, 64270 Bellocq. Renseignements au 05 59 38 48 28

LISTE DES ASSOCIATIONS FRANÇAISES

ASSOCIATIONS PARTICIPANT AU BOURDON

Association Régionale des Amis de Saint-Jacques de Compostelle "Aquitaine"

Président : Paul TOMASINI

Siège social : Prieuré de Cayac - 33170 GRADIGNAN

Pour inscription, écrire :

Prieuré de Cayac - 257 a. cours du Général-de-Gaulle
33170 GRADIGNAN

Association des Amis de Saint-Jacques et Comité d'Études Compostellanes des Pyrénées-Atlantiques

Président : Jacques ROUYRE

Siège social : Musée de Basse-Navarre
et des Chemins de St-Jacques
64120 SAINT-PALAIS

Pour toutes correspondances et inscriptions, écrire :
B.P. 195 - 64204 BIARRITZ cedex

Association Lot-et-Garonnaise des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

Présidente : Colette DE SAINT-EXUPÉRY

Siège social : Mairie de Mezin - 47170 MEZIN

Pour inscription, écrire :

2, rue Paul-Valéry - 47300 VILLENEUVE-SUR-LOT

Association des Amis de Saint-Jacques et d'Études Compostellanes de Dordogne

Présidente : Janine AUFRAY

Siège social : Mairie des Eysies -
24620 LES EYZIES-DE-TAYAC

Pour inscription, écrire :

"La Talenbrena" - VIREGAL - 24620 TURSAC

Société Landaise des Amis de Saint-Jacques et des Études de Compostelle

Siège social : B.P. 279 -

40005 MONT-DE-MARSAN cedex

Société Girondine des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

Présidente : Françoise LAFON

Siège social : 58, rue de Lyon - 33000 BORDEAUX

Pour inscription, écrire :

58, rue de Lyon - 33000 BORDEAUX

Les Amis de Saint-Jacques de Compostelle du Gers

Présidente : Françoise MIGÉOT

Siège social : Abbaye de Flaran -

32310 VALENCE-SUR-BAÏSE

Pour inscription, écrire :

M^{me} MIGÉOT - "La Salasse" - 32700 LECTOURE

AUTRES ASSOCIATIONS

Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques

Siège social : Commanderie des Antonins

30, quai Saint-Antoine - 69002 LYON

Les Amis de Saint-Jacques Roussillon-Languedoc

Siège social : 7, rue du Théron

34150 ST-GUILHEM-LE-DESERT

Association Bretonne des Amis de Saint-Jacques

Présidente : Gisèle BOURLES

Siège social : 12, rue Georges-Sand

35235 THORIGNE-FOUILLARD

Amis de Saint-Jacques en vallée d'Aure et Hautes-Pyrénées

Président : h1. GUERIN DE GUIR

Siège social : "La Soulane"

65170 VILLE-AURE

Société des Amis de Saint-Jacques de France

Siège social : B. P. 368-16

75768 PARIS cedex 16

Les Amis de Saint-Jacques en Quercy-Languedoc

Président : M. VIDAL

Siège social : 67, rue du Docteur-Bouissière

81000 ALBI

Sur les Chemins de Saint-Jacques

Siège social : "Le Brouchet"

48130 AUMONT-AUBRAC

LE BOURDON : Rédaction-Administration - Tous courriers et renseignements
27, allées A.-Thiébaud - 64600 ANGLET - Tél. 05 59 03 7901 - Fax. 05 59 25 47 54

